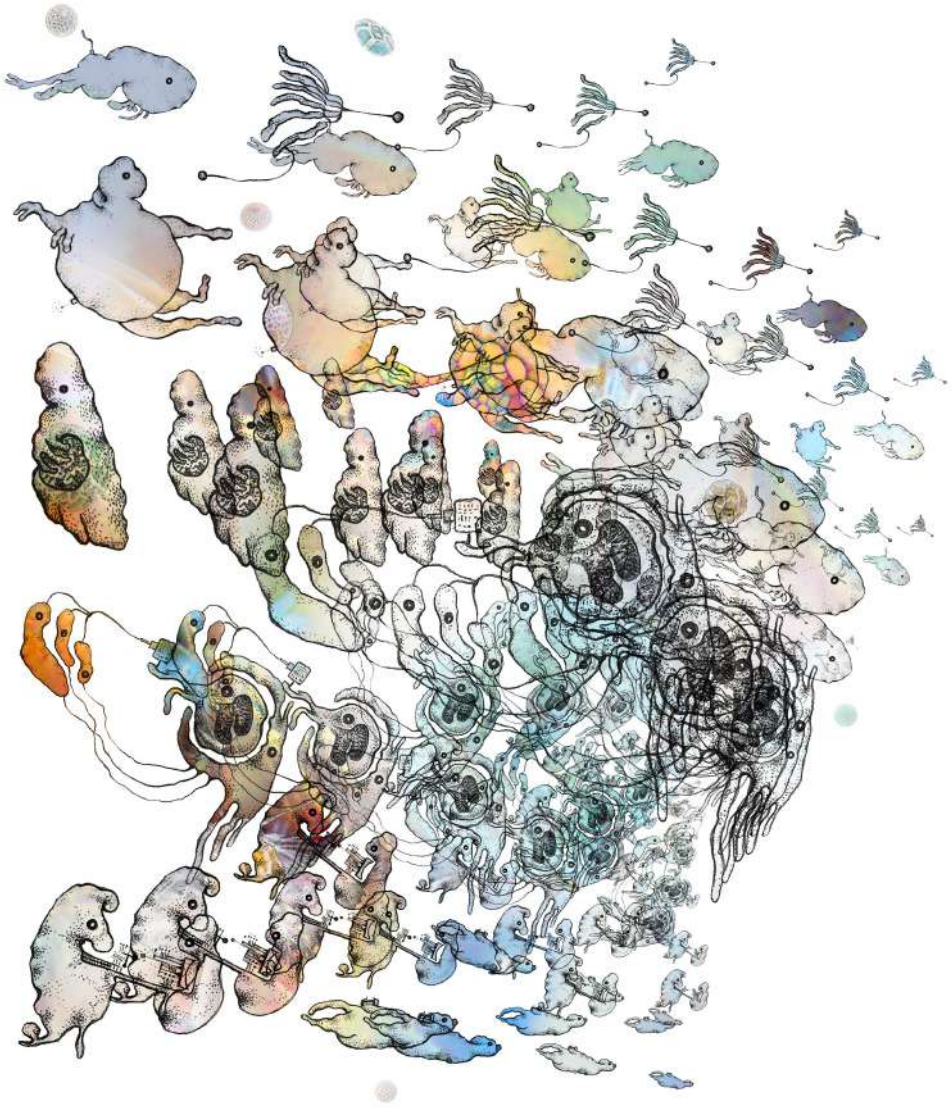


VIDEOFORMES **2018**
FESTIVAL INTERNATIONAL D'ARTS NUMÉRIQUES
CLERMONT-FERRAND

FESTIVAL: **14** > **17 MARS**

EXPOSITIONS: **14** > **31 MARS**

VIDEO
FORMES
.COM
DIGITAL ARTS

VIDEOFORMES 2018

Festival International d'Arts Numériques

Clermont-Ferrand

Turbulences Vidéo #99 - mars 2018, spécial hors série, catalogue VIDEOFORMES 2018

Turbulences Vidéo #99 • Deuxième trimestre 2018, spécial hors série, catalogue VIDEOFORMES 2018

Directeur de la publication : **Loiez Deniel** • Directeur de la rédaction : **Gabriel Soucheyre**
Ont collaboré à ce numéro : **Alessandro Amaducci, Anaïs met den Ancxt, Philipp Artus, Ismaïl Bahri, Phyllis Baldino, Olivier Bosson, Raphaël Brunel, Esmeralda Da Costa, Joseph David, Loiez Deniel, Marina Fromenko, Bob Kohn, Grégory Lassere, Eirini Olympiou, Maryline Robalo, Gabriel Soucheyre, Maurizio Marco Tozzi**.
Relecture : **Evelyne Ducrot, Anick Maréchal, Gilbert Pons, Gabriel Soucheyre**.
Coordination & mise en page : **Éric André-Freydefont** • Assisté de : **Kassandra Da Costa**

Publié par **VIDEO**FORMES,
La Diode - 190/194 bd Gustave Flaubert - 63000 Clermont-Ferrand, France • tél : 04 73 17 02 17 •
videoformes@videoformes.com • www.videoformes.com •
© les auteurs, **Turbulences Vidéo #99** et **VIDEO**FORMES • Tous droits réservés
La revue Turbulences Vidéo #99 bénéficie du soutien du ministère de la Culture / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la ville de Clermont-Ferrand, de Clermont Auvergne Métropole, du conseil départemental du Puy-de-Dôme et du conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes.

En couverture de ce numéro :
Affiche VIDEOFORMES 2018 © Création dessin de **Golnaz Behrouznia**

VIDEOFORMES • Organisation

Président : **Loiez Deniel**

Direction : **Gabriel Soucheyre**

Chargé de mission – relations de presse : **Antoine Au-job**
Administration – logistique : **Emilienne Ntaconayigize**
Concours – documentation – site internet : **Pauline Quantinet, Laís Machado Bitencourt**
Éditions - production : **Éric André-Freydefont**
Professeur correspondant culturel : **Fanny Bauguil**
Couverture photo & vidéo, montage : **Kassandra Da Costa**
Réseaux sociaux & site internet : **Roxane Delage**

Suivi des jurys et organisation du jury étudiant : **Edouard Seve**, stagiaire & étudiant en Master langues, littératures et civilisations étrangères et régionales, parcours média et médiation culturelle, parcours anglais, Université Clermont Auvergne, Clermont-Ferrand

Régie générale : **Pierre Levchin**
Captation & montage vidéo : **Comme une image**
Equipe technique : **Mehdi Boragno, Sylvain Cotteaux, Philippe Fanget, Mathieu Malapelle, Dominique Martin, Thaïs Morel, Christophe Raoux, Stéphane Renié, Clément Salle**

Traductions : **Catherine Librini, Kevin Metz, Edouard Seve, Gabriel Soucheyre**

Conception visuel 2018 : **Golnaz Behrouznia**

Commissariat associé Label 2=3 : **Eric Deneuville** (Espace Croisé, Roubaix)

Comité de sélection vidéo : **Fanny Bauguil, Xavier Gourdet, Stéphane Haddouche, Laís Machado Bitencourt, Raphaël Maze, Bénédicte Haudebourg, Arnaud Simetière, Gabriel Soucheyre**

Sélection pour les programmes scolaires : **Fanny Bauguil, Laïs Machado Bitencourt**

Jury du Prix VIDEOFORMES 2018 : **Maurizio Tozzi** (Over The Real Festival, Italie), **Eirini Olympiou** (Athens Digital Arts Festival) et **Majid Seddati** (Festival International d'Art Video de Casablanca)

Jury du Prix Université Clermont Auvergne des étudiants : **Lucie Frobert, Imane Al Mouatassim, Camille Barbot**

Jury du concours « 1 Minute » : **Nathalie Dezulier**, Conseillère pédagogique départementale arts visuels, **Marie-Adélaide Eymard**, Assistante projets, animation, culture au Canopé de Clermont-Ferrand, **Fanny Bauguil**, Professeur correspondant culturel à VIDEOFORMES, **Morgan Beaudoin**, Professeur correspondant DAAC thématique arts visuels, **Sophie Debieuvre**, Adjointe de la Déléguée Académique à l'Action Culturelle, **Laís Machado Bitencourt**, Chargée de la documentation et des concours à VIDEOFORMES

Conseil d'Administration de l'association : **Loiez Deniel, Evelyne Ducrot, Anne-Sophie Emard, Bénédicte Haudebourg, Gilbert Lachaud, Antoine Canet, Anick Maréchal et Julien Piedpremier**

Contacts :
videoformes@videoformes.com
tél. : + 33 (0)4 73 17 02 17



ÉDITO

Art Life matters !
Une autre fin du monde est possible.

Notre monde se couvre dorénavant d'un autre monde, celui du numérique. Tant sur un plan sociétal que technologique, notre double numérique se développe, s'émancipe et parfois nous échappe. Chacun de nous absorbe cette vague déferlante avec plus ou moins de bonheur. Certains vivent cette évolution comme une déshumanisation de nos rapports, une soumission aux GAFAM, une conversion forcée à la doxa binaire. D'autres manifestent un engouement effréné pour les possibilités à peine esquissées de l'intelligence artificielle au transhumanisme que d'aucun perçoivent comme une possibilité de vie élargie, voire éternelle. Replika fait parler vos disparus et les crypto monnaies jouent aux montagnes russes (et parfois le contraire). Scientifiques ou politiques s'évertuent à nous vendre un monde meilleur avec des arguments qui bien souvent n'apaisent pas nos questionnements et ne convainquent qu'eux-mêmes. Il est pourtant des domaines de recherches qui devraient être entendus sinon explorés, ceux qu'imaginent les artistes du numérique justement. Ces artistes nous dessinent des mondes possibles et nous dévoilent des aspects cachés des promesses avancées. La poésie est aujourd'hui ce qui permet de pardonner aux algorithmes leurs erreurs et leurs errements effervescents. L'art ancre le passé, le présent et le futur dans ce monde qui s'enfuit.

Loïez Deniel, Président
Gabriel Soucheyre, Directeur
Janvier 2018



SOMMAIRE

Turbulences Vidéo #99- mars 2018, spécial hors série, catalogue VIDEOFORMES 2018

Organisation p.5
Édito p.7

COMPETITION p.10

Prix VIDEOFORMES 2018 p.12

FOCUS p.21

Over the Real p.22
Athens Digital Arts Festival p.26
Now & After Festival p.31

PERFORMANCES p.34

Harbinger p.35
Centaure p.37

EXPOSITIONS p.40

Alessandro Amaducci p.42
Bob Kohn p.44
Esmeralda Da Costa p.46
Ismaïl Bahri p.50
Joseph David p.56

SOMMAIRE

Olivier Bosson p.60
Philipp Artus p.64
Phyllis Baldino p.66
Scenocosme p.73
Cabinet de curiosités p.76
Rêves de science #5 p.78
Rêves de science #7 p.79
Samuel Rousseau p.80
Video Art Academy p.81
Vidéocollectifs p.89
French Kiss p.90
Films en réalités virtuelles p.95

RENCONTRES p.96

La Scam Invite #4 p.98
Table Ronde p.100

Index des titres p.106
Remerciements p.108
Partenaires p.110



Via © Maria Ferreira - 2017



COMPÉTITION



PRIX VIDEOFORMES

Compétition Internationale 2018

La compétition rend compte de la diversité des écritures, des univers artistiques et des formes innovantes de la vidéo digitale d'aujourd'hui.

UNE SÉLECTION DE 41 VIDÉOS RÉPARTIE EN 8 PROGRAMMES, EN PROVENANCE DE 15 PAYS : Allemagne, Angleterre, Autriche, Brésil, Canada, Corée du Sud, Espagne, France, Irak, Iran, Italie, Lituanie, Pays-Bas, Russie, Suisse, Thaïlande.

Un jury formé de professionnels internationaux, **Maurizio Tozzi** (Over The Real Festival, Italie), **Eirini Olympiou** (Athens Digital Arts Festival, Grèce) et **Majid Seddati** (Festival International d'Art Video de Casablanca, Maroc), décernera les prix.

Prix VIDÉOFORMES 2018 / Ville de Clermont-Ferrand
Prix VIDÉOFORMES 2018 / Conseil Départemental du Puy-de-Dôme

Jury du Prix Université Clermont Auvergne des étudiants : Lucie Frobert, Imane Al Mouatassim, Camille Barbot.

Prix VIDÉOFORMES 2018 / Prix Université Clermont Auvergne des étudiants

MERCI au comité de sélection 2018 pour son temps et son implication : Fanny Bauguil, Xavier Gourdet, Stéphane Haddouche, Laïs Machado Bitencourt, Raphaël Maze, Bénédicte Haudebourg, Arnaud Simetière, Gabriel Soucheyre.

PROGRAMME #1

Compétition Internationale 2018



Les Traversants

Nicolas Clauss | FRA | 2017 | 7'41

Au début il y a les conteneurs, la marchandise et l'échelle démesurée du port du Havre, puis le métal qui trace son sillon dans un tunnel de mer et de ciel. Dans ce tunnel, des gros plans, les regards caméra des marins, traversent.



Ici l'oasis

Egle Vismante | LTU | 2017 | 1'35

Une oasis solitaire. Une apparition étrange - une vanité bovine - se dévoile devant les yeux des observeurs uniques - une paire de vaches.



Area 51, Nevada, USA

Annabelle Amoros | FRA | 2017 | 15'

Une tache noire se dessine dans le désert du Nevada. Elle abrite une zone militaire couvrant des activités secrètes. Les habitants des alentours errent sous l'impensable.



Kinski Wanted Herzog to Direct but he Turned it down

Guillaume Vallée | CAN | 2017 | 6'15

Écho au rêve brisé de Klaus Kinski, face aux multiples refus de Werner Herzog de réaliser un film sur le violoniste fou, Paganini, dont il a écrit le scénario. Une transe psychédélique qui tente de saisir les folles visions d'un homme exalté.



We love me

Naween Noppakun | THA | 2017 | 13'13

Il s'agit d'un voyage explorant la relation mystérieuse des termes «Nous» et «Moi» en Thaïlande, du passé au présent.



PROGRAMME #2

Compétition Internationale 2018



Via

Maria Ferreira | USA | 2017 | 6’24

Routes, Rivières, Villes. Artérières, Veines, Neurones.



Avant que j’oublie

Gaëtan Trovato | FRA | 2016 | 5’55

Vidéo réalisée dans le cadre d’une résidence à l’institut français d’Égypte à Alexandrie. Une déambulation dans une ancienne société de production, Behna Films, dans laquelle des figures filmiques viennent se mouvoir et se confronter au réel.



The Solution

Julien Barthelemy & Yannick Dangin-Leconte | FRA | 2017 | 4’06

Le CROU va haut comme Sergueï Bubka, tes blocages va débloquer
Fout les écrits en cloque, saute dans les flaques sans se défroquer
Tes vérités sont tronquées, tes pensées sont étriquées
Mec prends de la hauteur, et ne crois pas que tout est truqué.



Marc Davi

Carlos Magno Rodrigues | BRA | 2017 | 6’01

La transfiguration des figures mythiques chrétiennes et de la guérilla s’entremêlent aux vers de « Just like Heaven » (The Cure) et « Hail Mary » dans des scènes numérotées.



Blue Forez

Jean-Paul Devin-Roux | FRA | 2017 | 8’50

« Ici… La forêt constitue la chorè au sens de ce mot dans chorégraphie : l’enveloppe, la matrice, l’espace de déplacement où se meut le corps. La forêt excite d’autres sens que le regard, elle donne à entendre, à sentir, à Vivre le paysage ».



Scopique

Alexa-Jeanne Dubé | CAN | 2017 | 12’06

Scopique est un triptyque, tourné uniquement avec un drone. On plonge dans l’intimité de divers protagonistes, soutenu musicalement et narré par de réels témoignages abordant la sexualité.

PROGRAMME #3

Compétition Internationale 2018



Xylo

Malo Lacroix | FRA | 2017 | 4’17

Une matière sans nom, des râles sourds qui font trembler l’espace.



Lost Gardens

Toby Tatum | GBR | 2017 | 10’13

Glimpse jardins fantasmagoriques : déformé, improbable et fantastique. Un Eden abandonné est devenu étrange. Lost Gardens de Toby Tatum est un portail vers un autre monde, où une magie oubliée règne encore.



Ode to decrepitude

Clémence B.T.D. Barret | FRA | 2017 | 3’53

Comme l’écrivait Simone de Beauvoir « Vivre c’est vieillir. Rien de plus ». Cependant, la tyrannie du jeunisme et sa religion « le culte de l’apparence » règnent dans les sociétés dites développées. La vieillesse y est devenue un ennemi dangereux.



New World

Gianluca Abbate & Virginia Eleuteri Serpieri | ITA | 2018 | 7’50

Année 2017, une ville, une place, un jour, le premier mai, la fête du Travail, un festival de musique, des gars qui dansent et chantent ensemble. À ce stade, tout semble tomber dans une tempête colorée. Est-ce le début d’un nouveau monde ?



Transitions

Aurèle Ferrier | CHE | 2017 | 12’48

Transitions est un voyage menant du désert, avec son vide de civilisation à une densité urbaine, capitaliste et hédoniste, où, dans le cas de Las Vegas, cela peut prendre une expression étrange.



Fever Freaks

Frédéric Moffet | CAN | 2017 | 8’18

Une adaptation d’un extrait du roman Cities of the Red Night de William S. Burrough (1981), illustré par la manipulation de photogrammes du film Les Mille et Une Nuits de Pier Paolo Pasolini (1974).

PROGRAMME #4

Compétition Internationale 2018



Alrasheed Street

Ameer Albassri | IRQ | 2017 | 4’25

La rue Rasheed en tant que témoin géographique sur les méthodes de violence que la société irakienne Baghdadi a prises contre les femmes, avant d’être considérée comme l’une des images les plus importantes de la civilisation humaine en Irak.



Fausse route

François Vogel | FRA | 2017 | 5’

Un homme au bord d’une route déclare vouloir faire un « break » et quitter la civilisation. Il se laisse alors glisser au milieu des voitures pour finalement se perdre en pleine mer.



HER RED 그녀의 빨간색

Rafael | ESP-KOR | 2017 | 6’

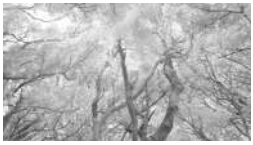
« Selon des fuites, des soldats sud-coréens ont tiré et tué un homme sud-coréen qui essayait de traverser une rivière pour rejoindre la Corée du Nord ».



Sea, Sex, Sun & Syriza

Zak Spor | FRA | 2016 | 4’55

L’histoire d’amour passionnée et dévorante entre un homme et… un peuple. Détournement.



Cosmorama

Hugo Deverchère | FRA | 2017 | 23’16

Cosmorama observe le monde tel qu’il ne nous apparait pas. Le film utilise un procédé d’imagerie infrarouge avec lequel les astronomes observent habituellement le ciel profond.

PROGRAMME #5

Compétition Internationale 2018



1960::Movie::Still

Stuart Pound | GBR | 2016 | 2'11

Cette vidéo alterne mouvement et image fixe. Une séquence a été prise à partir du film emblématique *L'Avventura* réalisé en 1960 par Antonioni avec Monica Vitti. La bande sonore est un train qui traverse la nuit dans les Carpates vers Bucharest.



Elle et la poule

Kika Nicolela | BRA | 2017 | 4'20

Elle a une histoire à raconter, avec le poulet comme témoin. Utilisant l'humour noir, un monologue pointu et des clichés féminins déplacés, *Elle et la poule* plonge profondément dans des questions difficiles telles que l'abus sexuel et la violence contre les femmes.



Amnesia

Gala Shiyan | RUS | 2016 | 1'

Deux mots sur la poésie moderne. Un jeune poète participe pour la première fois à une soirée de poésie. il a décidé de présenter son travail à l'ensemble de ses collègues. Sur scène, l'enthousiasme lui fait oublier son texte.



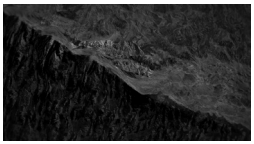
Ad Infinitum

Lydie Jean-Dit-Pannel | FRA | 2017 | 35'01

La France : pays le plus nucléarisé au monde. Lydie Jean-dit-Pannel a pris seule la route un tout petit matin de septembre 2015. Ad Infinitum. 6 mois, 10 141 kilomètres, 37 sites nucléaires.

PROGRAMME #6

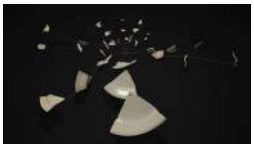
Compétition Internationale 2018



Orogenesis

Boris Labbé | FRA | 2016 | 7’52

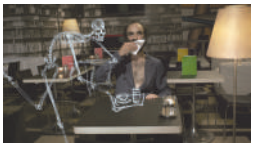
Un voyage vers l’abstraction, comme une hypothèse sur la façon dont les montagnes auraient pu se former.



Elastic Recurrence

Johan Rijpma | NLD | 2017 | 2’

De toutes les directions, la gravité tire sur les éclats d’une assiette cassante. Alors que les morceaux de la plaque se déploient dans l’espace, les cordes élastiques tentent de les ramener ensemble. Même si l’expansion semble être sans fin, les nouvelles connexions se voient.



Dead Reckoning

Paul Wenninger | AUT | 2017 | 2’47

Une balade autour du Ring de Vienne pour nous faire pénétrer dans la ville. La mort est toujours présente. Le film suit le cycle de la vie et le rythme d’une ville. Le film combine dessin et pixilation (stop-motion).



Du côté de la réalité immédiate

Pierre Villemin | FRA | 2017 | 30’

Documentaire de création ainsi qu’une expérience visuelle et sonore, ce film est le résultat d’une pulsion maitrisée, l’envie de manifester un point de vue critique sur le monde actuel, au travers des citations de penseurs, philosophes, biologistes, politiques, journalistes...

PROGRAMME #7

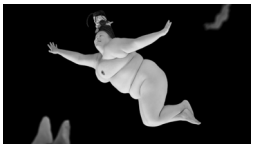
Compétition Internationale 2018



Sans toi(t)

Franck Oddoz-Mazet | FRA | 2016 | 10'

Portraits de sans abris à partir des textes tirés de l'ouvrage «L'être ange monde». Les textes sont de Tolten, psychologue, auteur et slameur, qui participe à la lecture avec Bernard Meulien. Expérimentation visuelle et sonore.



G

Thiago Sacramento | BRA | 2017 | 5'58

G est le symbole qui, en physique, représente l'accélération de la gravité. En G video, l'expérience de la légèreté est présentée par des corps décélérés qui flottent et interagissent en attraction, en dispersion et d'autres connexions.



Suburbia #firing

Pierre Laurent | FRA | 2016 | 1'58

Nous parlerons ici, de choses sans importance : D'architecture au strict quotidien...



Stations

Pierre Jean Giloux | FRA | 2017 | 15'22

Stations est un voyage réel et fictif qui se déroule dans la région du Kansai au Japon. Il débute à Osaka, ville de la célèbre Expo 70. La recréation virtuelle d'une partie de l'Expo nous dévoile des architectures dignes d'œuvres de science-fiction : une utopie ?



(No) We, I, Myself and Them?

Christin Bolewski | DEU | 2017 | 8'55

C'est un rouleau de vidéo numérique – une remédiation interculturelle, un mélange de genres et une nouvelle version d'un rouleau de papier de mains chinois ancien d'un cityscape et pose des questions à propos du rapport entre l'individu et la société.

PROGRAMME #8

Compétition Internationale 2018



Ils arrivent pendant l'été

Arthur Blaquart | FRA | 2017 | 3'36

Une banlieue et les engins spaciaux qui semblent la peupler durant l'été.



Liquid Portrait fbarchive19012016

Lilly Lulay | DEU| 2016 | 13'46

Un compte Facebook d'une amie est la source de *Liquid Portrait fbarchive19012016*. La vidéo est un collage mis en mouvement. Elle présente les arrière-plans découpés de toutes les images utilisées pour décrire l'identité virtuelle de l'utilisateur.



Shapeshifter

Max Hattler | DEU | 2016 | 0'30

Shapeshifter explore les *glitches* vidéo induits par les artefacts de compression du traitement du signal numérique, qui ont donné naissance à tout un genre de vidéos YouTube dédiées à l'exposition de reptiliens métamorphosés cachés derrière la surface de l'écran vidéo.



,,Asb´´بمس

Faezeh Nikoozad | IRN | 2017 | 7'53

On voit une jeune fille courir, tenant une voile au-dessous de sa tête. Elle est la fille, témoin de la disparition de son père, en attente de sa mère. Sa réaction s'emballe comme l'enfuie des chevaux sauvages.



Slump

Simon Elmaleh | CAN | 2017 | 4'14

Réalisé à partir de pellicules 8mm de pornographie suédoise altérées, *Slump* suggère, de ses couleurs délavées à l'acide, la frénésie du jeu érotique.



Welcome to my room

Marilou Poncin | FRA | 2017 | 12'43

Welcome to my room est une invitation dans le monde du caming et des fantasmes virtuels. Vous y trouverez : deux filles, deux chambres, deux ambiances ainsi que deux points de vue sur cette pratique de la sexualité en ligne.



FOCUS

Pneuma © Antonello Matarazzo - 2015



OVER THE REAL (ITA)

Festival International d'Art Vidéo

Le festival Over The Real est né en 2015 sur une idée de **Maurizio Marco Tozzi** et **Lino Strangis**. Le festival propose un panorama, qui se veut le plus complet, de la création artistique vidéo de ces dernières années. Tous les ans, les vidéos sont sélectionnées par des commissaires de renommée international : Veronica D'Auria (C.A.R.M.A. - Rome), Alessandra Arnò (Visual Container – Milan), Adonay Bermudez (Spain), Gabriel Soucheyre (VIDEOFORMES – France). Les projections se déroulent à la galerie d'art moderne et contemporain « Lorenzo Viani » de Viareggio (ITA). Le festival présente aussi des installations, des performances multimédias, des ateliers et des rencontres avec artistes et experts.

overthereal.com

La sélection vidéo proposée par **Maurizio Marco Tozzi** (commissaire) est un florilège des créations les plus intéressantes sélectionnées durant les trois dernières éditions du festival Over The Real. Une sélection des artistes qui ont contribué à faire évoluer l'esthétique et la sémantique dans le langage de l'art vidéo. Les œuvres illustrent soigneusement un monde plein de solitude, de violence, de chocs économiques et appellent le public à se questionner sur les termes de conscience, de nouvel équilibre dépassant les seuils de la perception et de la dimension espace-temps. Quelque chose de profond semble se produire dans les méandres de la condition humaine et, parfois, une simple respiration peut faire changer les choses.

Maurizio Marco Tozzi a concentré ses recherches sur le langage audiovisuel et la relation entre la créativité et les nouvelles technologies. Il est diplômé en Cinéma et Image Électronique de l'Université de Pise (ITA) et possède un Master en Net Art et Cultures Numériques de l'Académie des Beaux-Arts de Carrare (ITA).

Fondateur et directeur de Over The Real - Festival International d'art vidéo (GAMC Lorenzo Viani - Viareggio), il organise des expositions dans des galeries et des musées, participe régulièrement à des conférences et des débats sur l'art contemporain. Ses derniers essais parus : *Gianni Melotti*, art / bandes / 22 bandes vidéo (Giunti éditeur, 2017), *L'art vidéo italien* (éditeur Danilo

Montanari, 2016), et *Interaction transparente avec des œuvres d'art* publiées dans *Media Art vers une nouvelle définition des arts à l'ère de la technologie* (éditeur Gli Ori, 2015).



Untitled

Angelica Bergamini | ITA-USA | 2016 | 2'22

Angelica Bergamini est particulièrement intéressée par ce qui se trouve au delà de la conscience. C'est avec son œuvre Untitled qu'elle nous démontre cet intérêt en tentant de nous donner un aperçu de l'inconscient.

« Ce qu'on ne veut pas savoir de soi-même finit par arriver de l'extérieur comme un destin » - C.G.Jung



Walk on water

Alberta Pellacani | ITA| 2016 | 3'22

Des taches, à l'aspect similaire à des nuages verts à l'horizon d'un plan visuel, s'inclinent puis s'en vont comme des acteurs sur une scène. L'écoulement des palimpsestes et des traces naturelles du territoire, à la frontière de la nature et de la civilisation, se fond en fragments comme la fragilité indéfinie des hommes. La vidéo est une recherche phénoménologique sur l'essence immédiate de l'image. Une méthode d'investigation comme la liberté et l'ouverture à la compréhension de la volonté des autres. La vidéo est une pratique d'examen visuel qui se penche sur la compréhension de la volonté des autres, des palimpsestes naturels et des sites construits, en constante dystonie / harmonie.



Spiraea

Sofia Bersanelli | ITA | 2017 | 8'49

La Spirée est une plante qui vient du sud-est de l'Asie. Dans le langage populaire elle est également appelée « La reine des prés ». À travers un itinéraire visuel visant à disséquer les nombreuses apparences que peut prendre la nature, cette œuvre montre le début d'une prise de conscience grandissante via un monologue plein de poésie et de joie. Quelque chose de profond semble se produire dans les méandres de la condition humaine.



Pneuma

Antonello Matarazzo | ITA | 2015 | 2'33

De façon similaire à Karma 1, présenté lors de la 54ème Biennale de Venise, Pneuma (souffle) analyse la limite entre immobilité et transformation en mettant en lumière la lente mutation d'un vieil olivier. Cette mutation se retrouve dans les détails présents sur le tronc de l'olivier comme elle pourrait se retrouver sur le visage d'un vieux fermier. Dans le règne végétal, l'écorce d'olivier est peut être l'écorce dont le nombre de formes est le plus varié, on pourrait dire de cet arbre qu'il est presque un équivalent anthropomorphe du visage ridé d'un vieux fermier. La fusion entre le visage du fermier et les formes sinueuses de l'écorce est une métaphore des sacrifices que ces deux formes doivent constamment réaliser tout au long de leurs vies. Ces formes organiques aux valeurs symboliques importantes se retrouvent absorbées par l'inépuisable cycle de la nature où tout se transforme mais rien n'est véritablement détruit.

OVER THE REAL



Helix Aspersa

Isabel Perez De Pulgar | ESP-FRA | 2016 | 6'04

« Le temps n'est autre chose que la forme du sens interne, c'est-à-dire de l'intuition de nous-mêmes et de notre état intérieur. En effet, le temps ne peut pas être une détermination des phénomènes extérieurs, il n'appartient ni à une figure, ni à une position, etc. ; au contraire, il détermine le rapport des représentations dans notre état interne. Et, précisément parce que cette intuition intérieure ne fournit aucune figure, nous cherchons à suppléer à ce défaut par des analogies et nous représentons la suite du temps par une ligne qui se prolonge à l'infini. »
KANT, *Critique de la raison pure*, Esthétique transcendantale, première section.



Provvisorio/Interim

Eleonora Manca | ITA | 2017 | 2'36

Nous nous habillons à chaque instant d'une seconde peau, officiant à la fois comme support et comme endroit. Celle-ci nous enveloppe dans un cocon qui représente quelque chose dont on ne se séparera jamais. Quelque chose qui semble temporaire mais qui en réalité module encore et encore chaque souvenir, chaque instant. Les mots, le fait de marcher, de tisser et d'entrelacer les souvenirs : tout est provisoire, comme un écho nous parcourant de l'intérieur. Ce flou qui caractérise le passé, le présent ainsi que le future ne semble présenter aucune continuité. Examiner les traces temporaires de cette métamorphose n'est qu'un prétexte pour étudier les malentendus et les contradictions de la mémoire elle-même.



Red Coin (Chinese Blood)

Ubermorgen | AUT-CHN-USA | 2015 | 9'50

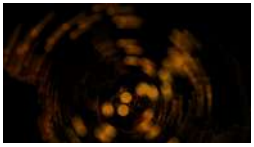
Le minage de Red Coin a récemment fait de la République populaire de Chine le plus gros producteur mondial de Bitcoin. Ce minage requiert de l'énergie mais il commence peu à peu à s'accélérer et à produire les crypto-monnaies à une vitesse similaire à celle à laquelle on extrait du sol l'or, le cuivre, le diamant, le nickel, les terres rares, l'argent, l'uranium ou encore le zinc. Cette croissance rapide est en partie expliquée par le développement d'usines hydroélectriques dans l'ouest du pays. Les premières fermes à crypto-monnaies dont la production se compte en petahash par seconde furent construites dans la province de Shanxi ainsi qu'en Mongolie-Intérieure, là où le charbon était abondant et bon marché. Cependant le charbon même à bas prix ne peut rivaliser avec l'eau gratuite qui alimente les usines hydroélectriques, en résulte une migration massive des fermes à crypto-monnaies vers l'ouest de la Chine.



370 New World

Marcantonio Lunardi | ITA | 2015 | 5'08

370 New World est une œuvre qui s'attaque à la solitude créée par la crise économique et sociale qui a traversé l'Europe dans son entier durant ces dix dernières années. L'isolement humain qui est montré au spectateur dans cette œuvre est au coeur de la vie de nombreuses personnes. Se plonger dans la lumière de l'écran d'appareils numériques permet à ces personnes d'oublier les problèmes de la vie réelle. La vidéo se termine sur un homme semant des graines sur de l'asphalte, il cherche ainsi à renouer avec la Terre Nourricière, à se rappeler de notre condition d'animal social et naturel. Cet ensemencement se transforme alors en une lutte contre l'asphalte sur lequel se tient une usine abandonnée, symbole de la décadence économique et industrielle. Nous savons qu'il n'y a pas d'autre choix éthique que celui symbolisé par le combat de ce paysan, mais nous ne savons pas si ce combat inégal peut être gagné.



Sky Pacers

Jing Wang & Harvey Goldman | CHN-USA | 2016 | 8'10

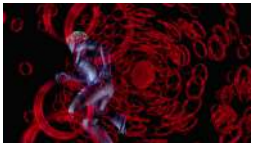
C'est lorsque la sérénité du grand vide croise la fureur du cosmos, lorsque les mécaniques quantiques font face à la théorie de la relativité, quand elles se dandinent sur la pointe des pieds, détalent dans l'agitation et se mélangent en un tourbillon que la Prophétie des Sky Pacers se réalisera ! On ne peut échapper à notre destinée cosmique. Cette « musique visuelle » née d'une collaboration entre Jing Wang et Harvey Goldman cherche à produire une expérience s'apparentant à la synesthésie. Le public est invité à « voir » la musique et à « entendre » les images. Les éléments sonores et visuels de cette œuvre ne sont en aucun cas hiérarchisés, ils sont mélangés de manière à créer une union réelle entre son et image. Les auteurs se sont inspirés d'un ancien poème chinois intitulé Song of the Star Pacers ainsi que des citations suivantes :
« Que la terre perdant son équilibre s'écarte de son orbite, que les planètes et le Soleil courrent sans règles à travers les cieux », Alexander Pope, Essai sur l'homme.
« Quand les étoiles jetèrent leurs lances et baignèrent le ciel de leurs larmes », William Blake, The Tyger.



0 and 1

Ivan Gasbarrini | ITA | 2015 | 7'33

Haut et bas, chaleur et froid, passé et futur, matière et anti-matière, Yin et Yang. L'éternelle dialectique de l'opposition complémentaire finit toujours par atteindre l'unité entre les opposés. L'équilibre qui en résulte donne ainsi naissance à l'harmonie de toutes choses et à la répétition des formes. Cette œuvre nous offre une réflexion sur les origines et les limites de la représentation de l'opposition complémentaire en traduisant l'ancienne symbologie utilisée pour décrire cette opposition par les chiffres 0 et 1 employés dans le système binaire moderne.



Running in sub-atomic meditation

Lino Strangis | ITA | 2017 | 4'06

Ce film nous présente une race dont le corps est virtuel. La méditation leur permet de pénétrer la réalité subatomique, cette énorme masse qui constitue la structure de l'existence toute entière mais que les humains ne peuvent percevoir. Il s'agit d'une tentative de visualiser la possibilité de dépasser la frontière entre perception et espace-temps, d'aller au-delà, de s'aventurer dans ce territoire encore vierge et de révéler de « l'intérieur » ce que les scientifiques essayent actuellement de comprendre à l'aide d'accélérateurs de particules.



Kurgan

Igor Imhoff | ITA | 2013 | 5'04

Le mot « kurgan » veut dire une « tombe ». Cette œuvre présente une scène délibérément hyper-réaliste, réalisée à l'aide de techniques 3D. C'est dans ce contexte que les personnages - deux spectres, ou plutôt deux simulacres de spectres - s'affrontent jusqu'à la dernière particule.



Born

Carmelo Brustia | ITA | 2016 | 6'43

Dans ce film, la matérialisation d'un son est comme une naissance. C'est un murmure modélisant la chair humaine, créant un corps capable de se multiplier par le mouvement. L'externalisation de ce corps est représentée par les différentes robes présentes dans la vidéo, elles sont le résultat d'expérimentations et de fusions de plusieurs matériaux naturels. Ces différents corps ayant vécu l'expérience matérielle de la vie, ils finissent par se réunir afin de créer une conscience nouvelle.



ADAF (GRC)

Athens Digital Art Festival

Athens Digital Arts Festival (ADAF) est un festival international qui célèbre la culture numérique à travers un rassemblement annuel réunissant une communauté mondiale d'artistes et de publics.

L'ADAF vise à encourager, stimuler et promouvoir tous les aspects de la créativité numérique en accueillant des artistes locaux et internationaux. Son objectif est de sensibiliser à la culture numérique contemporaine, de familiariser le grand public avec les nouveaux médias et l'art, de fournir une éducation par le biais d'ateliers innovants axés sur la technologie et les arts numériques. À chaque édition, le festival aborde toujours les questions sociales et culturelles contemporaines liées aux progrès technologiques et à l'innovation. Son programme multidimensionnel offre un large éventail d'expositions, de projections, de performances, d'ateliers et d'hommages internationaux mettant en vedette des oeuvres présentant des caractéristiques distinctes du médium numérique et reflétant son langage et son esthétique.

2018.adaf.gr

À propos de la compilation :

« Le futur vu du passé et le passé vu du futur »
Pouvez vous imaginer le Futur ?

L'insaisissable transformation de la culture digitale est en train de donner naissance à un futur « au delà du digital » dans lequel physique et digital ne font plus qu'un. « La révolution digitale est terminée » a dit Negroponte vers la fin des années 90. Presque deux décennies plus tard, ayant accepté la présence permanente de la culture digitale dans notre vie de tous les jours, nous nous dirigeons vers un type de création plus abstrait. La nécessité d'innover et l'excès de limites ont été les objectifs principaux imposés par ce fétiche technologique en évolution perpétuelle.

Ce mode de vie futuriste se voit reflété dans la cohérence des frontières entre le réel et le virtuel. L'humanisation de la technologie ainsi que les crises économiques et sociales ont mené à un virtuel répliquant le monde physique d'une manière simplifiée et transparente car tout s'y compte en chiffres. Cependant, le post digital représente t-il un

réel progrès ?

Cette compilation explore ce futur trouble grâce aux artistes qui y « transcendent » la culture digitale en échangeant leurs opinions et pensées sous le thème du #PostFuture et des catégories #PostDigital, #PostEconomies, #PostHumanities et #PostNature.

Commissaire : Eirini Olympiou

Eirini Olympiou (née à Athènes en 1987) a étudié aux Beaux Arts (baccalauréat ès arts, maîtrise ès arts). En tant qu'artiste, elle participe depuis 2008 à des expositions, individuelles ou collectives, et à des projets collaboratifs. Sa pratique artistique se présente sous de multiples formes comme la peinture, la photographie et l'utilisation de techniques mixtes. Depuis 2011, elle est également curatrice d'art vidéo au sein du Festival International Des Arts Digitaux et Des Nouveaux Médias, le Athens Digital Arts Festival. Elle a, de plus, participé à des projets en tant que commissaire d'exposition pour des festivals internationaux et des expositions individuelles. Elle a également été membre de jury d'art vidéo dans des festivals. Actuellement, Eirini Olympiou vit, travaille et étudie l'architecture à Athènes, Grèce.





The Kiss

APOTROPIA | ITA | 2016 | 1'20

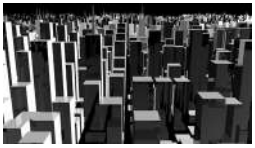
Un contact entre deux corps. Un moment intense d'échange d'informations. Un cocktail chimique dans le cerveau.



Shapeshifter

Max Hattler | DEU| 2015 | 0'30

Shapeshifter s'intéresse aux glitchs vidéos résultant du traitement d'artefacts de compression par des signaux digitaux. Ces glitchs ont donné naissance à un genre tout entier de vidéos YouTube dont le but est de démasquer des reptiliens, des êtres capables de se métamorphoser et qui se dissimulent sous la surface de moniteurs vidéo.



Singularity

Alex Karantanas | GRC | 2016-2017 | 7'13

Cette vidéo embrasse l'hypothèse de l'émergence inévitable des super-intelligences artificielles. On y observe une nouvelle espèce d'entités digitales en pleine naissance ainsi que la manière dont elles expérimentent leurs corps cybernétiques, perçoivent la construction sociale du temps ou abordent le concept de néant absolu.



Ya - why so negative?

Nicole Rayburn | CAN | 2017 | 2'29

Tout le dialogue d'IA est original et extrait des échanges improvisés entre robots IA et interviewers. Un aperçu de ce qui se passe quand les robots parlent entre eux ...

Il s'agit de la première vidéo de la série FutureNow, série dans laquelle sont édités des extraits d'interviews d'intelligences artificielles robotiques dans le but d'imaginer un futur, qui se déroulerait dans l'instant présent. Dans ce futur, ces IA, nées à la fois de l'homme et de « l'autre », seraient capables de parler entre elles.

Il existe une certaine tension, une certaine inquiétude à voir ces robots – que l'on sait être programmés pour répondre d'une manière particulière mais dont on sait également qu'ils ont été instillés avec la faculté d'apprendre, d'imiter et de conserver chaque nouvelle expérience – interagir et parler. Les voir répondre à des questions basées sur des comportements typiquement humains, en parlant d'âme, de préférence ou bien en évoquant des sentiments particuliers rend déconcertante leur évolution qui semble, d'un coté, se diriger vers une certaine imitation de l'humanité, et de l'autre vers « quelque chose d'autre ».



Movements Arising from Different Relationships

Masahiro Tsutani | JPN | 2015 | 12'48

Ce film poursuit le travail effectué dans *Between Regularity and Irregularity*. Tout comme le film précédent, cette œuvre se concentre sur la fluctuation dans la synchronisation du son, sur le changement de qualité tonale, sur le mouvement des particules et sur la forme.

Le film fait également usage des différents mouvements qui découlent des multiples relations entre les unités minuscules. Sont utilisés comme exemple les structures et cellules présentes dans le cerveau des souris ainsi que les particules et lignes trouvables dans la matière non vivante.



Re viewers

Isabella Gresser | DEU | 2016 | 5'

Être aujourd'hui, c'est « être numérisé ». Débuterons-nous notre existence seulement après avoir été remplacés par des simulacres de nous-même ?

Cette vidéo expérimentale entrelace des séquences vidéos réelles avec des éléments de réalité virtuelle. Des séquences documentaires présentant des personnes assises au bord d'une rivière à Seoul se mêlent aux images et commentaires édités de deux critiques youtubers, ces derniers faisant l'expérience d'un jeu de relaxation en réalité virtuelle simulant un vol au dessus d'une rivière virtuelle en animation. Dans cette œuvre l'artiste s'interroge sur la relation entre l'imagination et l'immersion ainsi que sur les similitudes présentes entre l'industrie de la réalité virtuelle et la philosophie du vide de l'extrême orient.



Any Road

Boris Labbé & Daniele Ghisi | FRA-ITA | 2016 | 10'04

« Pourvu que j'arrive quelque part, ajouta Alice en guise d'explication »
(Lewis Carroll, *Alice au Pays des Merveilles*)

Any Road découle d'un concert audiovisuel créé par l'artiste vidéaste Boris Labbé et le compositeur Daniele Ghisi. Le concert combine vidéo avec musique électronique et analogue réalisée par un orchestre.



RadianceScape

XCEED | HKG | 2014-2015 | 2'

Le monde porte de nouveau son attention sur le cauchemar que représentent les désastres nucléaires depuis le tremblement de terre de Fukushima en 2011. Aucune solution n'a été trouvée au problème de l'eau radioactive s'échappant dans l'océan Pacifique tout en y contaminant la vie maritime. Le gouvernement japonais, de son côté, cherche à dissimuler la situation. RadianceScape est une composition sonore de visionnage de données, elle cherche à représenter la radioactivité et à sensibiliser le public. Les données utilisées proviennent de Safecast.org et sont utilisées pour créer des paysages urbains dans lesquels la densité des radiations est représentée par la visibilité des paysages. L'œuvre est divisée en deux parties dans lesquelles on peut observer les niveaux de radioactivité, dans la première partie nous suivons la route de Mongkok jusqu'à la zone de Tsim Sha Tsui, à Hong Kong, et dans la deuxième nous parcourons la route de la préfecture de Fukushima jusqu'à la centrale nucléaire.

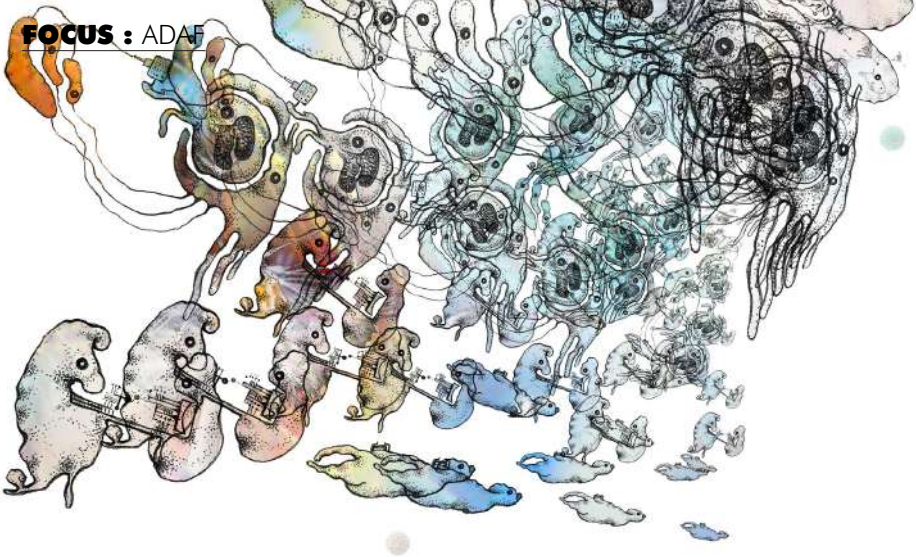


Minecrafted Waste Land

Maria Tsiroukidou | GRC | 2017 | 5'34

Minecraft est un jeu vidéo à la première personne dans lequel le joueur parcourt librement un vaste environnement en trois dimensions. Le joueur « mine » le paysage à la recherche de matériaux pour créer des structures. L'environnement du joueur se retrouve modifié par cette action. Le monde de Minecraft est dans sa majorité composé de blocs eux-mêmes faits de différents matériaux qui peuvent être utilisés par le joueur.

Minecraft Waste Land cherche à comparer et corréler une critique du jeu faite par le youtuber « Tai », une chronique radio de Michel Foucault sur le concept de l'hétérotopie ainsi qu'une page manuscrite provenant de Un enfant du pays par Richard Wright qui est accompagnée de corrections faites à la main par l'auteur.





Future Exit Strategy

Ben Skea | GBR | 2017 | 8'

Future Exit Strategy est une séquence vidéo épisodique utilisant des images en mouvement, des sons et des logiciels afin d'imaginer le futur de l'intelligence humaine. L'auteur se penche plus précisément sur la manière dont une civilisation de type III pourrait créer un modèle algorithmique capable de transférer des formes de vies intelligentes d'un univers à un autre. Un groupe de personnes marche le long d'un sentier de forêt, on s'aperçoit rapidement que leur voyage a pour but une série de « glyphes polymorphiques ». Leurs informations sensorielles sont alors converties à travers une série de changement de phases par le biais d'une sculpture virtuelle. Cette sculpture est un appareil futuriste qui permet d'envoyer les données qu'elle a enregistré dans un trou de ver microscopique. Future Exit Strategy est une manière de jouer avec notre vision du monde réel de façon optimiste et hypothétique, un monde dont nous ne pouvons pour l'instant pas échapper à la réalité.

ATHENS DIGITAL ARTS FESTIVAL



NOW & AFTER (RUS)

Festival International d'Art Vidéo

Le festival international d'art vidéo **Now & After** est organisé à Moscou depuis 2011. Il se concentre sur la présentation, le développement et la promotion de l'art vidéo russe et international. Il réunit des artistes émergents et établis du monde entier dans l'espace du musée où le programme du festival est présenté comme une installation vidéo multicanal.

Now & After a eu lieu au Musée d'Art Moderne de Moscou, au Musée d'Etat de l'Histoire du Goulag, au Musée d'Etat de Schusev, au State Darwin Museum et à CCI Fabrika. Le festival est organisé par l'organisation Media Art Center Now & After et collabore avec des organisations culturelles en Russie et à l'étranger.

now-after.org

What Do You Think You Remember?

« Le pouvoir est partout ; ce n'est pas qu'il englobe tout, c'est qu'il vient de partout »

- Michel Foucault.

À propos de la sélection vidéo proposée par **Marina Fomenko** (commissaire) :

Les fantômes du pouvoir nous hantent même si nous essayons de les ignorer. L'énergie du pouvoir qui n'est pas devenue créatrice tend à la destruction. Il semble que nous nous souvenions de tout cela : le pouvoir de suppression et de contre-force de la protestation, l'énergie statique de l'obéissance et l'énergie du repos potentiellement destructrice.

Marina Fomenko est une artiste et commissaire d'exposition basée à Moscou.

Directrice fondatrice du Festival International d'Art Vidéo Now & After qui se tient annuellement à Moscou depuis 2011, elle a organisé des projets pour les 4e et 5e Biennales d'Art Contemporain de Moscou, la 2e Biennale de Moscou, la Photobiennale de Moscou, le Festival PhotoVisa (Krasnodar) et l'Osmosis Media Festival (Taipei, Taiwan). Elle a aussi été conservatrice d'expositions au Musée d'Art Moderne de Moscou, au CCI Fabrika (Moscou), au musée d'Etat de l'Histoire du GULAG (Moscou), Musée d'Etat Schusev (Moscou), Galerie Victoria (Samara), Galerie LOT (Lexington, USA), etc.



Earth

Yael Toren | ISR | 2015 | 2’52

Une scène virtuelle inspirée d’une imagerie futuriste, un retour à une origine ancienne qui serait à la fois embryonnaire et terminale, liée à la poussière de la création et à la terre de l’enterrement. Le corps qui nous est présenté est sculptural et matériel, aveuglément retiré sur lui même, il se brise et s’écroule devant nos yeux. Le cycle de la vie est complété et semble bel est bien correspondre à la métaphore du serpent qui se mord la queue. Cette image embryonnaire créée par Toren semble vulnérable, malgré son apparence rocailleuse. Ou alors il s’agit au contraire de l’image d’un fossile oublié qui aurait une apparence humaine. La vidéo se termine avec une scène hyper-réaliste en une explosion brillante qui monte à travers les ténèbres.



Soft Power

Elena Artemenko | RUS | 2016 | 10’

Cette vidéo nous présente un rituel basé sur la métaphore « appuyer sur la gâchette avec la main de quelqu’un d’autre ». Les objets utilisés dans la vidéo - un pistolet, un drapeau et une main - sont fait de silicone; un matériau qui, de par ses propriétés tactiles, est similaire à la chair humaine. Le résultat du mélange entre le son produit par un alto acoustique, l’action répétitive et réfléchie des personnages ainsi que la hiérarchisation de ces derniers donne l’impression d’assister à un terrifiant défilé de forces qui s’écroule petit à petit, comme un coup à blanc coincé dans la gorge qui résonnerait soudainement dans la tête.



Lucha Libre

Julia Kurek | POL | 2015 | 7’49

L’espace social et culturel. Au Mexique les combats de Lucha Libre font partie de l’identité culturelle du pays. Les combats sont souvent grotesques et se terminent parfois en dehors du ring. C’est la situation politique au Mexique qui a donné l’impulsion nécessaire à la représentation de Lucha Libre qui se déroula en face du palais présidentiel. Le 26 septembre 2014, 43 étudiants qui avaient manifesté contre la réforme du système éducationnel au Mexique furent enlevés. La performance à laquelle Julia Kurek participa eut lieu en face du palais présidentiel un jour plus tard. Deux semaines après les enlèvements, des corps d’étudiants furent retrouvés brulés dans des charniers. Pour l’artiste, cette représentation de Lucha Libre était un moyen d’exprimer sa solidarité envers la frange de la société s’opposant à la situation.



I Was Born in Your Bed

Daniel Pesta | CZE | 2012-2013 | 10’

Le concept tout entier est basé sur le simple principe de la photographie scolaire. On observe deux classes de jeunes enfants, une classe de filles et une de garçons, en rangs proprement et typiquement arrangés, comme nous avons pu les connaitre lors de nos propres journées de photographie scolaire. Les enfants tiennent dans leurs mains des sacs blancs et transparents en tissu, similaires à ceux que l’on utilise pour porter nos chaussures d’intérieur avant de les enfiler. La voix sourde d’un adulte se fait entendre, prononçant le nom des élèves individuellement. Un par un, les enfants mettent le cartable qu’ils tiennent dans leurs mains sur leurs têtes. Il est frappant de voir comment ces enfants roms se soumettent volontairement à ces ordres. C’est ainsi que réagissent ces élèves, l’un après l’autre, jusqu’à ce qu’ils aient tous la tête recouverte. Une fois ce processus terminé, ces enfants cessent d’exister en tant qu’individus pour se transformer en horde.



Dust

Michael Alekseenko | UKR | 2014 | 7'

Régime politique détruisant la personnalité. Routines de travail monotones et systématiques. Bruit semblable à celui d'une scierie. Auto-contrainte jusqu'à la disparition complète. Humains devenant poussière. Chaque actions efectuée laisse une trace. En disparaissant, l'objet matériel laisse derrière lui quelque chose d'encore plus important : des souvenirs. L'objectif de cette œuvre est de montrer qu'il est impossible d'éliminer une personne sans laisser de trace. La poussière devient cendre : un support de données, une mémoire.



The Stone Guest

Marina Fomenko | RUS | 2017 | 8'20

La figure principale de la révolution d'Octobre 1917 en Russie était Lénine. Après sa mort en 1924, l'image de Lénine fut immortalisée dans d'innombrables documents de l'Union et du bloc soviétique. Dans sa vidéo réalisée à partir d'archives et de found footage, Marina Fomenko présente l'image du dirigeant de la révolution russe comme étant « gravée dans la roche ». Lénine n'est ni mort, ni vivant dans ce film ; seul « l'invité de pierre » reste ancré dans la mémoire du peuple soviétique après sa mort. La « naissance » de chaque nouveau Lénine en pierre est accompagnée d'un rituel spécial, celui-ci est composé de discours et de festivités précédant un énorme regroupement. Cependant le cycle de vie de « l'invité de pierre » touche à sa fin avec l'effondrement de l'Union soviétique.

Now&After'18

Media Art Centre Now&After

PERFORMANCES



Centaure © Franck Vigroux & Kurt d'Haeseleer - 2015



HARBINGER

Malo (FRA)

Harbinger est un projet d'installation comme de performance audiovisuelle qui vise à initier le spectateur à la vision futuriste où les rares formes de vie sont le mouvement lié à la lumière, le souffle sonore et l'humain. Il en résulte une composition tragique dans l'espace d'une sensibilisation des risques écologiques à venir.

Le concept se base sur une utilisation parcimonieuse et précise de la technologie numérique. L'œuvre artistique se veut donc un propos esthétique et écologique où l'aspect numérique n'est que l'outil servant le propos. La forme finale est en partie basée sur l'utilisation de moteurs soutenant des branches et les faisant tourner à des vitesses différentes mais sans fin. Le travail de la lumière (fixe et stroboscopique) permet de développer un système d'ombres portées prenant place dans l'espace (mur et sol) dans lequel le spectateur est immergé.

Le positionnement artistique se veut aussi aller à l'encontre de l'utilisation excessive de la technologie et prône une utilisation d'outils naturel (bois, mirroir...) qui tendent à être responsable en limitant l'utilisation d'objet technologique afin de garder un propos précis où chaque élément trouve réellement sa place en plus de l'utilisation des éléments végétaux morts.

L'aspect semi-figuratif du projet est aussi une partie importante dans la mesure où l'image produite est faite de manière analogique et non générative.

C'est une prise de position en rapport à l'actuelle facilité qui consiste à produire de l'image grâce à la multitude d'outils disponibles. Ce besoin du retour au réel, à l'objet physique est un élément important pour l'œuvre car aujourd'hui, il est pour ainsi dire « trop facile » de créer car les logiciels, le code, les machines peuvent maintenant presque tout faire à notre place.

En partant de là, le concept veut aussi « donner vie » à des objets inertes en s'appuyant sur plusieurs procédés esthétiques et techniques. L'idée part aussi du constat qu'il existe une surenchère dans l'utilisation de moyens numériques pour parvenir à un propos. De plus, nous sommes à l'heure où les matières et composants électroniques des machines sont issus de l'exploitation débridée des ressources terrestres qui fait fi de toute

norme internationale (Chine, Afrique etc).

Le processus créatif présente aussi un côté déontologique.

En termes de références, ce projet est en partie inspiré des recherches du groupement Dark Ecology, projet en partie produit par Sonic Act qui vise à réaliser, concerts, lectures et performances des deux côtés de la frontière côtière Norvège/Russie en s'interrogant sur les notions d'événements écologique et sociétal dans un contexte géographique. La réflexion visuelle existe aussi en écho au travail de Samuel Kerridge et à son projet *Fatal Light Attraction* où le travail de l'ombre portée réagissant au son est au coeur de la performance.

Malo Lacroix, artiste vidéo et performeur né à Cayenne (Guyane) et résidant à Lyon. Issu d'un parcours résolument visuel (école Emile Cohl, puis un BTS communication visuelle) il trouve sa place dans le motion design, la performance vidéo et le court métrage. Son goût pour la matière visuelle au rendu poussé est autant nourri par les faits sociaux actuels que par l'esthétique du corps et de l'objet. Issu d'un passé résolument tourné vers l'esthétique et le ressenti, il crée ses propres matières qui évoluent entre le figuratif issu de l'art classique et des formes abstraites où la matière elle-même se voit fragmentée en hybridant divers éléments tel que le verre, le corps, les métaux. Travaillant à ce jour uniquement à partir de ses propres captations vidéo, il décline formes, lieux et sentiments relatifs au contexte musical et n'hésite pas à se tourner vers des sujets où le corps et la matière se voient malmenés. Il travaille en solo comme réalisateur en mêlant court métrage, captation, clip musical (The Nantucket project, US) studio BKYC (Fr) : *20.000 Lieux sous les mers* ainsi qu'à plusieurs avec le studio de production Nerf Optique (incluant Pierre Adrien et Tom Viguier, animateur et motion designer) avec des productions pour Neosignal (Allemagne), Jay Wud (Dubaï), Blackrain (France).

Malo aussi opère en Europe entre l'art visuel/numérique ainsi qu'avec les musiques électroniques : live audio visuel avec Murcof à Paris et Casablanca, production de contenu vidéo pour Yves De Mey à De Brake Grond à Amsterdam, les soirées Haste au Transbordeur et le Mirage festival à Lyon, une rencontre avec Dasha Rush à Ohm, la dark room du Kitkatklub à Berlin, Casemate et Belle Electrique à Grenoble, Nuits Sonores, Machine du Moulin Rouge à Paris etc. Ses compétences concernent la captation vidéo, montage, fx, scénographie, mise en scène, projection, mapping, etc.
malolacroix.fr



CENTAURE

Franck Vigroux & Kurt d'Haeseleer (FRA-BEL)

Performance audiovisuelle
Franck Vigroux : live électronique
Kurt d'Haeseleer : live vidéo

Pour ***Centaure*** la musique de Franck Vigroux est une composition interprétée en « live electronics » . La pièce est constituée d'éléments puissants et abrasifs aussi bien rythmiques qu'atmosphériques, oscillant entre sonorités industrielles, « minimal » et « noise ». Franck Vigroux utilise un dispositif personnalisé d'instruments électroniques lui permettant de mêler sonorités électroniques et acoustiques, contrôlées et générées de façon analogiques et numériques, à partir d'oscillateurs, d'échantillonneurs et divers effets de filtres. Pour Centaure il s'appuie sur un grand nombre de séquences rythmiques, avec en contrepoint des « drones » polyphoniques joués de manière transitoire.

Le travail de Kurt d'Haeseleer se concentre sur la visualisation de la dynamique de l'information. Il traduit la présence englobante des médias dans des méta-images. Les effets spéciaux jouent un rôle important dans son travail qui se situe entre la peinture, la vidéo, le cinéma et la performance. Manipulant les images à l'extrême en les forçant à réagir entre elles, le résultat est *in fine* non sans rappeler le développement de photographies analogiques dans une chambre noire ou encore une sorte d'alchimie digitale.

Pour *Centaure* il utilise, notamment comme source d'image, des corps et mouvements de deux danseurs et performers : Azusa Takeuchi et Yuta Ishikawa mis en scène et filmés au préalable. Le projet évoque un univers en mutation tel qu'incarné par le Centaure, un être quelque part entre monde sauvage et civilisation.

Les deux artistes ont précédemment collaboré sur deux spectacles (*Aucun lieu*, 2013) et une installation (*Memoritis*, 2014), ils se réunissent ici pour concevoir une nouvelle pièce qui tisse vidéo et musique, le long d'une écriture précise aussi synchronisée qu'autonome. La scénographe **Perrine Cado** a conçu un dispositif de tulles et d'écrans qui contribue à immerger le spectateur dans la pièce, augmentée encore par la spatialisation et l'optimisation du son par Carlos Duarte.

Franck Vigroux (FRA)

Artiste protéiforme, il évolue dans un univers où se croisent musique contemporaine, électronique, noise, théâtre, danse et vidéo. Poly-instrumentiste il a collaboré avec des musiciens tels que Elliott Sharp, Mika Vainio, Reinhold Friedl, Kasper Toeplitz, Marc Ducret, Joey Baron, Bruno Chevillon, Zeena Parkins ou encore l'Ensemble Ars Nova. Il réalise de nombreuses vidéos dont un film de 30 minutes *Dust* en 2007 ou encore des pièces radiophoniques (*D-503*, France Culture, 2010) et des performances audiovisuelles avec notamment Antoine Schmitt. Ses disques sont édités par le label DAC records, Signature (Radio France) et Hyppermodern (Japon). Associé à la Compagnie D'Autres Cordes il conçoit ou co-écrit des spectacles pluridisciplinaires dont : *Septembres* (2009), mise en scène de Michel Simonot, texte de Philippe Malone, *Un Sang d'encre* (2010) avec Marc Ducret, textes de F. Kafka, F. Ponge..., *Nous autres ?* (2011) avec Rita Cioffi, dispositif d'Antoine Schmitt, *Passeport* (2012) texte d'Antoine Cassar, avec Jean-Marc Bourg, *Aucun lieu* (2013), mise en scène et musique de Franck Vigroux, avec Kurt d'Haeseleer et Azusa Takeuchi (chorégraphie M.Gourfink,) *Racloir* (2014), avec Alexis Forestier, textes H.Müller et W.Benjamin.

De 2011 à 2014 il est artiste associé avec Scènes Croisées (48), et artiste en résidence à Anis Gras (94) à Arcueil. Commande d'Etat (électroacoustique) 2011. Villa Médicis hors les murs 2009 (New York), Lauréat Radio France Prix Italia 2011 (2éme Cat.Musique) Nominée 2009 Qwartz vidéo et titre.

Kurt d'Haeseleer (BEL)

Membre du collectif d'artistes De Filmfabriek en tant que vidéaste, il compte plusieurs courts métrages vidéo et installations à son actif dont : *File*, *Fossilization*, et *S*CKMYP* présentés lors d'expositions et festivals internationaux (Rotterdam, Tokyo, Montréal, Paris, Berlin...)

En collaboration avec Peter Missoten, il a réalisé la vidéo pour les opéras-multimédia *The woman who walked into doors* et *L'hollandais volant* de Guy Cassiers et a participé à la création de vidéoprojections pour *Haroen the sea of Stories* pour Ro Theatre.

Avec Georges Aperghis et Ictus, il a participé à *Paysage sous surveillance* et *Avis de tempête* pour l'Opéra de Lille. Il a récemment créé la quatrième partie du projet *Erase-(ex)* de Johanne Saunier et Jim Clayburgh et la vidéo pour *Tristan und Isolde* de Yannis Kokkos à la Monnaie (Bruxelles). En 2007, il réalise la vidéo pour le spectacle *Kod* pour le Kunstfestival et celle du *Gurrelieder* pour l'Opéra de la Monnaie.

Depuis 2010 il est le directeur artistique du Werktank (structure pour la promotion des nouveaux et des anciens médias) et il est responsable du videodesign pour le Ring de Wagner par Guy Cassiers et Daniel Barenboim à la Scala de Milan et au Staatsoper de Berlin.



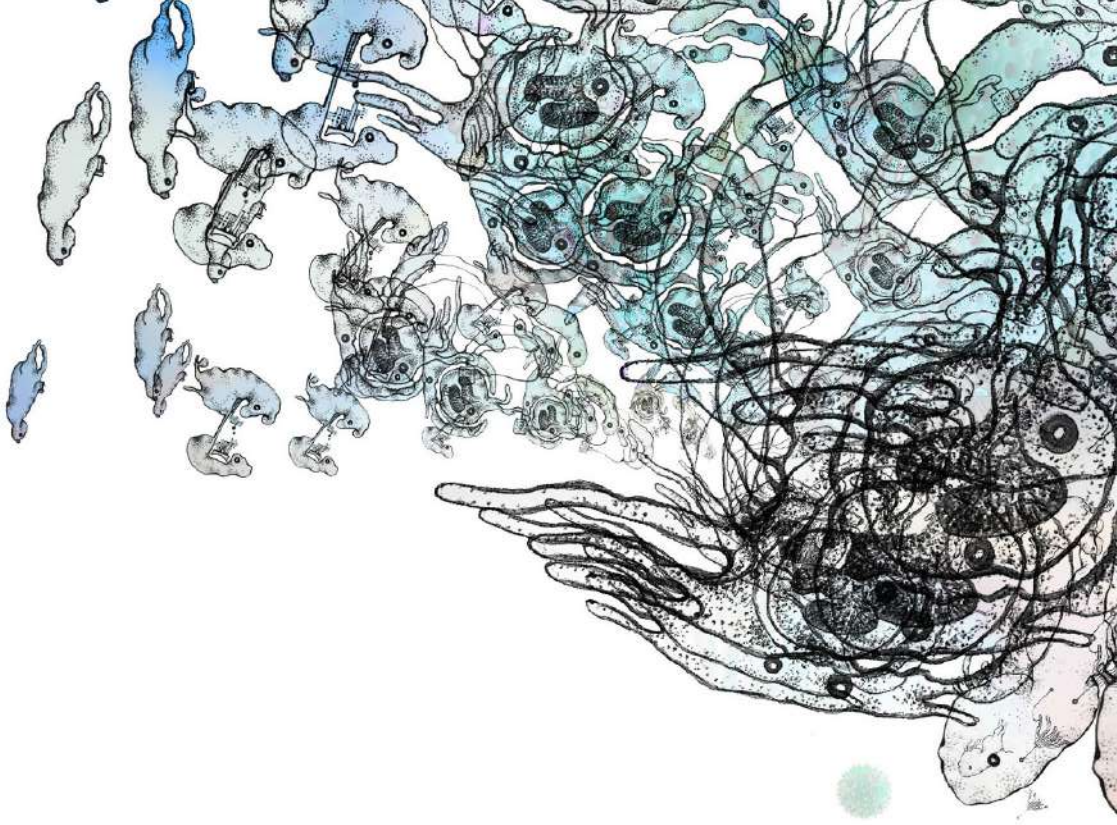
Centaure © Franck Vigroux & Kurt d'Haeseleer - 2015



LABEL (2=3)
ESPACE CROISÉ + VIDEOFORMES

Un centre d'art contemporain et une manifestation d'art vidéo et numérique font le choix de collaborer pour valoriser l'émergence de nouveaux talents dans une expression artistique qui est à son mieux lorsqu'elle s'expose.
Des artistes choisis en commun sont exposés dans le cadre du festival VIDEOFORMES et dans le programme des expositions de l'Espace Croisé.
Les artistes choisis bénéficient de l'attention des directeurs artistiques des deux structures et voient leurs œuvres proposées à la diffusion à l'étranger.

Eric Deneuville, directeur de l'Espace Croisé
Gabriel Soucheyre, directeur de VIDEOFORMES



EXPOSITIONS



ALESSANDRO AMADUCCI

CHAPELLE DE L'HÔPITAL GENERAL

The Storm

Vidéo : **Alessandro Amaducci**
Performeuse : **Catena**
Co-production : Alessandro Amaducci / VIDEOFORMES / 2018
3 projections, 1 moniteur

Cette installation vidéo met en scène les corps éparpillés qui se cachent à l'intérieur d'un flot d'images filmées lors d'un orage. Chaque image numérique recèle des formes, des souvenirs d'une autre dimension : vestiges, traces d'un monde intérieur caché – la mémoire numérique. Par intermittence, les éclairs font surgir de l'obscurité des fragments d'une série de corps dupliqués qui errent dans le vide, peut-être dispersés, probablement en vol. Cette énergie de surface recèle la matrice de toutes les images : le corps.

L'atmosphère de cette installation vidéo rappellera également au spectateur la tradition iconographique du cauchemar, état paranormal dans lequel les souvenirs cachés resurgissent par à-coups. Données internes, données obscures... Ce monologue intérieur de la machine numérique génère des formes qui évoquent les iconographies anciennes, comme les âmes damnées des illustrations de Gustave Doré. Le résultat est un univers surréaliste où la machine numérique rencontre l'inconscient – ou l'ombre d'elle-même.

Simultanément, le corps nu qui hante ce florilège d'éclairs lumineux nous rappelle l'existence d'une présence vivante, créative, liée à l'énergie des éclairs de la surface du film. Ainsi, ce « corps intérieur » de l'image numérique, constitué de souvenirs, émerge aux yeux du spectateur, tel un magma d'énergie éclatante et incontrôlable.

Alessandro Amaducci (ITA)

Né à Turin en 1967, Alessandro Amaducci a travaillé avec le Centre d'Arts Visuels Archimède, avec les Archives Nationales de la Résistance (Turin) et avec le Théâtre Juvarra de Turin pour réaliser des spectacles multimédias et des performances vidéo. Il travaille également en tant que professeur (langue et vidéo) au Département artistique de l'Université de Turin. Il a écrit plusieurs livres sur l'art vidéo, la technique vidéo et





l'esthétique des arts électroniques. Depuis 1989, il réalise des vidéos expérimentales, des documentaires, des vidéoclips, des vidéoconférences, des spectacles multimédias et des scénographies pour des spectacles de danse. Compositeur, il réalise lui-même toutes les musiques de ses vidéos.

alessandroamaducci.net



BOB KOHN

CHAPELLE DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL

Tribute to Eadweard Muybridge

Vidéo : **Bob Kohn**

Chamber music N°3, 2'54 (Je, tu, il, elle de Chantal Akerman)

Chamber music N°1, 4'48 (séquences amoureuses)

Kinok, 3'22'' (Dziga Vertov & S. M. Eisenstein)

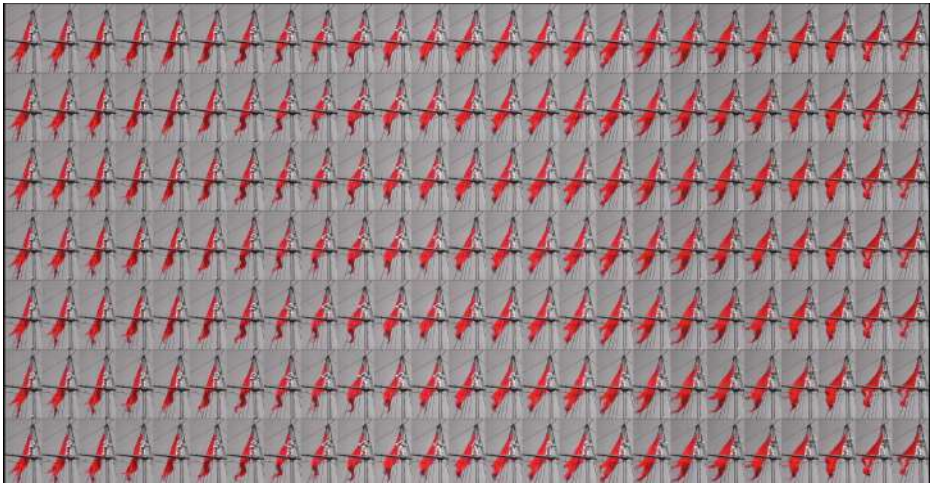
C'est suite à une polémique autour des représentations picturales de l'époque du cheval au galop – les quatre sabots sont-ils ou non en suspension en même temps à un moment donné ? – qu' Eadweard Muybridge met au point un dispositif photographique insensé pour l'époque. Celui-ci, et alors même que les meilleurs opérateurs ont besoin encore d'au minimum 15 secondes de temps de pause par cliché, lui permet une succession de prises de vue ultra-rapide et donc une décomposition du mouvement telle qu'aucun œil humain ne l'avait jamais observée.

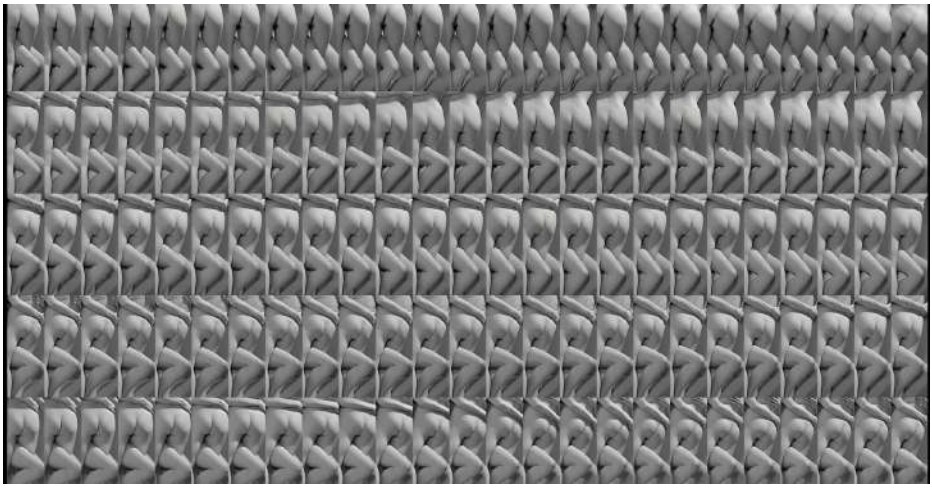
Mêlant intimement science et art – à tel point que cela fit débat à la fin du XIX^{ème} siècle – les images d'Eadweard Muybridge frappent aujourd'hui par leur grande beauté et ce qu'elles préfigurent avec quelques années d'avance : le cinéma, du grec κίνημα / kínēma, qui signifie mouvement comme chacun sait.

Ado Kyrou dit en substance dans Le Surréalisme au cinéma que le devoir et la vertu de ce dernier sont de montrer aux hommes ce qu'ils n'ont encore jamais vu.

En décomposant le mouvement, Eadweard Muybridge, ce grand précurseur « dérangé » disait-on de lui – autrement dit victime d'un esprit en perpétuel mouvement - a recomposé celui de la vie et du temps et l'a le premier donné à voir au monde.

On ne saurait mieux composer avec l'histoire du cinématographe qu'en revisitant, entre hommage, reconstruction, récurrence et fragmentation, les visions de ce grand pionnier que fut Eadweard Muybridge, à travers les images inoubliables que la lanterne magique nous a données depuis.





Bob Kohn (FRA)

Bob Kohn vient du monde de la communication (Art director) et commence, en 2010, un travail de création vidéo. Il écrit et réalise alors le pilote d'un court-métrage de 10 min - « Les jalouses » - et coréalise, avec Marine-Bureau Kohn, l'exposition Nib'Art. En 2015, « Requiem for 2 people » est sélectionnée dans le « Best of - écritures et formes émergentes » de la SCAM. En 2017, il obtient le Prix VIDEOFORMES, en compagnie de François Gaulon, pour la vidéo « Projection ».

bob-fictions.org



ESMERALDA DA COSTA

SALLE GILBERT-GAILLARD

#jetenveux

Vidéo : **Esmeralda Da Costa**
2018, Installation vidéo
Co-production : **Esmeralda Da Costa** / **VIDEOFORMES** / 2018
Label 2=3

Installation de quatre écrans représentant un corps féminin fragmenté en quatre parties. Superposés les uns aux autres ils recomposent un corps complet. Sur le premier une bouche répétant la phrase « je t'en veux », sur le deuxième un ventre et des mains inquiètes serrant le poing tantôt, tandis que sur le troisième, un bassin simule un acte sexuel et sur le quatrième des pieds font du sur place, le tout filmé au ralenti.

Ce corps est celui de l'artiste.

À travers des gestes répétés jusqu'à l'épuisement le corps se contracte autour d'une seule et même phrase : « je t'en veux ».

Cette installation se fait l'écho d'une fragmentation interne et psychique à l'épreuve d'une douleur. Elle fonctionne comme une mise en abîme de la société actuelle et contemporaine, étouffée par un nombre d'images trop important, constituée d'individus fragmentés capables d'ouvrir plusieurs fenêtres internet simultanément, capables de recevoir une multitude d'informations concomitantes, d'être à la fois en relation dans la vie physique et menant une vie virtuelle tout aussi intense etc… Ici le vrai et le faux se confondent. Partout le privé et le public se mélangent.

Le titre, *#jetenveux* tels les hashtags que l'on ajoute à une publication sur les réseaux sociaux rend compte de cette nouvelle façon de rassembler des milliers de personnes derrière une notion, un mot, voire une déclaration très intime.

Esmeralda Da Costa (FRA)

Née en 1982 à Paris, Esmeralda Da Costa vit et travaille en France, à Paris.

Diplômée de la Villa Arson (France, Nice) avec les félicitations du jury en 2011, ses recherches plastiques s'organisent autour de pièces sonores et de vidéos qui combinent enregistrements du réel, improvisation et



narration.

Dans ses œuvres, Esmeralda Da Costa met en scène des personnages dans des actions performatives et parfois, c'est elle-même qu'elle met en scène, en convoquant la mémoire de son propre corps, celle d'une pratique de boxeuse (qu'elle a exercée pendant douze ans à haut niveau) et crée des personnages qui errent, se dédoublent, s'agitent et s'affrontent. Elle immerge toujours ses personnages dans des lieux communs, symboliques autant que banals, qui lui permettent le cadre narratif à partir duquel surgit son langage sonore. Elle conçoit également des installations vidéo et donne des performances sonores live.

Son travail a fait l'objet de nombreuses sélections officielles (Instants Vidéo Numériques et Poétiques, Marseille, 2017 - Festival Art Vidéo - Bibliotheca Art Center d'Alexandrie, Egypte, 2017 - FIAV - Festival International d'Art Vidéo de Casablanca, 23ème édition, Maroc, 2017 - Sélection Officielle, 2ème Prix, Concours Imaginex, Limoges, 2016 - Sélection Officielle Arte Video Night #7, Paris, 2015, ...) et expositions personnelles ou collectives (A Mae Terra / La Terre-Mère, Centro Cultural Adriano Moreira, Bragança, Portugal, 2017 - La femme à la bûche, Under Construction Gallery, Paris, 2017 - Match, Incognito artclub 24/24h, Paris , 2015 - Octobre Numérique, Espace Van Gogh, Arles, 2014 - Un festival c'est trop court, MAMAC, Nice, 2014 - Victor Erice / Abbas Kiarostami, Correspondances, Centre Pompidou, Paris, 2012, ...).

esmeralda-dacosta.com

Les grands poètes et les grands artistes ont pour fonction sociale de renouveler sans cesse l'apparence que revêt la nature aux yeux des hommes.
Guillaume Apollinaire, in *Les Peintres cubistes*, 1913

Ceux qui rêvent de jour ont conscience de bien des choses qui échappent à ceux qui rêvent seulement de nuit.
Edgar Allan Poe

De l'artiste française Esméralda Da Costa on connait essentiellement ses vidéos. Nombre d'entre elles articulent des images construites et/ou volées, dans lesquelles son propre corps ou ceux de proches deviennent les protagonistes de scènes narratives qui rapprochent l'art de la performance. En faire le récit reviendrait à écrire une phrase concise, efficace et percutante où fusionnent réalisme et sentiment d'étrangeté. *Immergée dans l'eau d'une piscine, une femme entreprend un duel avec son double*, (Waterbox, 2014) - *Assis face à face, deux personnages identiques s'engagent dans une joute verbale utilisant une langue inconnue de tous*, (Alterc Ego, 2012).

En exploitant les possibilités du médium vidéo de transcender les capacités et dispositions du corps physique (répétition frénétique et déploiement outrancier d'un cri, multiplication vertigineuse d'une même image, etc.) et celles du corps social (exercer une autorité sur sa mère, etc.), l'artiste explore les contenus multiples de son être et de son environnement relationnel immédiat. Elle s'emploie à la manière d'une foreuse dans un tunnel minier à percer la multitude de strates constitutives de la gé*NéA*-Ologie de l'être, dont les trois instances de la psyché déterminées par Sigmund Freud, les ça, *moi* et *surmoi* composent la structure. De cette manière, elle ouvre la porte à « (...) des espaces parallèles qui agissent comme les métaphores d'une vie intérieure, de la mémoire ou de l'inconscient. »[1].

Pour sa première exposition au Portugal, l'artiste d'origine portugaise propose au Centro Cultural de Bragança une exposition en deux temps, d'une part imaginée spécialement pour les lieux et d'autre part rétrospective.

Le premier espace d'exposition abrite l'essentiel des œuvres qui ont conduit l'artiste à intituler cette exposition *La Terremère*[2], traduction française de *Pachamama*[3]. Ce

1 - Extrait du texte de Manon Gingold, commissaire indépendante et critique d'art.

2 - Avec l'arrivée des Espagnols, l'imposition du Christianisme et l'influence du métissage, la Pachamama a commencé à régresser et à être remplacée par l'image de la Vierge Marie. La Terre-Mère est considérée comme un être vivant. Elle est à la base de tout : être vivants, végétaux, minéraux, textile, technologie, etc

3 - Lors du rituel de Pachamama hommes et femmes creusent un trou, appelé « la Boca », en référence à la bouche de la Terre. Ils considèrent que c'est un canal qui va directement au coeur de la Terre.



Vue de l'exposition *La Terre-Mère / A Maë Terra*, Esmeralda Da Costa, Centro Cultural Adriano Moreira, Bragança, Portugal

concept empunté aux peuples amérindiens, Aymara et Quechua qui ne distinguent pas l'espace et le temps, les réunissant dans le mot « pacha », évoque la contraction qu'opère l'artiste entre un pays, des territoires et paysages du nord du Portugal (les mines, paysages naturels, etc.) et son histoire passée et présente, consciente et inconsciente, figurée par sa mère, personnage central de l'exposition. Difficile de tenir pour responsable l'espace ou le temps d'avoir engendré l'autre, le précipitant dans un monde aux profondeurs abyssales d'où nous parviennent par le biais de la Boca3 les récits offerts par l'artiste et/ou par la Terre-mère.

Le second espace, lui, accueille les vidéos les plus représentatives des enjeux du travail d'Esméralda Da Costa. L'une d'elle, *O grito* (2014), la met en scène, vêtue de cette tenue noire caractéristique des veuves portugaises, poussant un cri déchirant au coeur de cette fôrêt du nord du Portugal dans laquelle elle est plongée. En résonnance à l'écho du cri qu'elle pousse et à l'endroit de son visage vient se superposer l'image du visage de sa mère, criant, elle aussi. Impossible alors devant ces deux femmes unies par l'espace et le temps, celui de l'histoire, de ne pas penser au cri du peintre Edvard Munch et à ce mouvement qu'aura été le symbolisme, caractérisé par son souhait d'exprimer l'angoisse, de s'interroger sur le sens de la vie et d'explorer les profondeurs de l'âme humaine.

Par Maryline Robalo, juillet 2017, Paris
critique d'art et commissaire d'exposition ,
fondatrice de PA I Plateforme de création
contemporaine © Turbulences Vidéo #99



ISMAÏL BAHRI

SALLE GILBERT-GAILLARD

Foyer

32', 2016.
Production : **Spectre** en co-production avec **La Fabrique Phantom**
Producteur : **Olivier Marboeuf**
Producteur associé : **Cédric Walter**

À première vue, *Foyer* semble être une projection sans film où seul est donné à voir un écran blanc palpitant. Des voix accompagnent ce blanc. Elles proviennent de personnes qui ont abordé le caméraman du film au travail pour le questionner sur ce qu'il fait. Le filmeur est tour à tour approché par un photographe amateur, un passant curieux, un policier ou un groupe de jeunes.

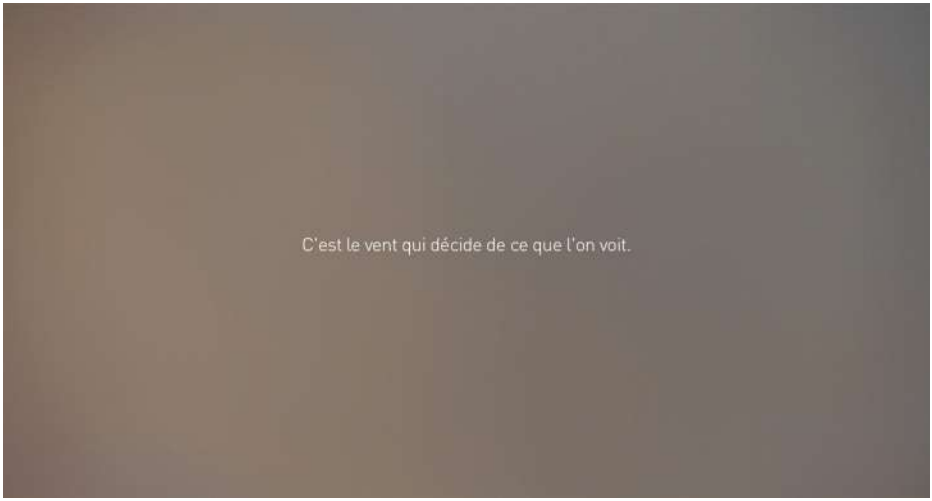
Au fur et à mesure de leurs développements, les discussions dévoilent au spectateur les principes d'une expérience filmique en cours et, par là-même, les principes du film qu'ils regardent. Cette expérience intrigue, interroge et transforme la caméra en un foyer (à l'image d'un feu) autour duquel se réunir, parler et écouter. S'intéressant d'abord à la caméra, ces paroles déploient vite des points de vue singuliers traçant les formes d'un certain paysage social et politique. Elles laissent entrevoir le contexte dans lequel se déploie l'expérience d'un travail qui tâtonne, à la recherche d'une voie dans le monde qui s'agite.

Esquisse, pour E.Dekyndt

Œuvre produite spécialement pour l'exposition « Instruments » (13/06 au 24/09 2017) au **Jeu de Paume (Paris)**.
Ismaïl Bahri et **Youssef Chebbi**, 2017, vidéo HD 16/9, 5 min.
Production du Jeu de Paume.

Ce plan séquence de cinq minutes montre un drapeau qui a la propriété de montrer, de capter le paysage.

Convoquant l'écran et la projection cinématographique, ce drapeau devient un instrument pour voir. Sensible aux moindres variations de lumières, il devient un indicateur des nuances atmosphériques.



Foyer © Ismaïl Bahri

Ismaïl Bahri (TUN/FRA)

Placer une feuille de papier battue par le vent devant l'objectif de sa caméra, ralentir la chute de gouttes d'eau en les faisant glisser le long d'un fil, observer le reflet de la ville dans un verre rempli d'encre tenu à la main en marchant : Ismaïl Bahri effectue des gestes élémentaires, empiriques, et prête attention à «ce qui arrive», à ce que ces opérations lui font faire. L'artiste se positionne en observateur, il tâtonne, parle de «myopie» pour son travail. Il met ensuite en place ce qu'il nomme un «dispositif de captation» de ces gestes, utilisant le plus souvent la vidéo, mais aussi la photographie, le son, sans spécialisation. C'est bien souvent à la périphérie du regard qu'émerge du sens, dans la présence indicielle du monde environnant qui affleure, et révèle sa présence.

Francois Piron

Le travail d'**Ismaïl Bahri** a été montré dans divers lieux tels que La Criée Centre d'Art Contemporain (Rennes), Le Jeu de Paume (Paris), Les églises (Chelles), la Staatliche Kunsthalle (Karlsruhe), Kunst Im Tunnel (Düsseldorf), le British Film Institute (Londres), ou la Calouste Gulbenkian Foundation (Lisbonne). Ses films ont été sélectionnés dans des festivals tels que TIFF (Toronto), NYFF (New york), IFFR (Rotterdam), FID (Marseille) entre autres.

ismailbahri.lautre.net/



Ligne, 2011. Vidéo HD 16/9, 1' en boucle © Ismaïl Bahri

Avec Affection

Si on associe généralement le travail d'Ismaïl Bahri à une forme de lenteur, à une quasi immobilité, ses œuvres, principalement vidéo, ne cessent toutefois d'être prises dans des logiques de flux. Certes le rythme peut paraître atone ou suspendu mais il y a toujours mouvement. Cette cadence semble justement propice à l'observation d'un déplacement ou d'une transformation infimes, attentive au détail d'une vibration. Elle suit sa logique propre, s'inscrivant en en parallèle du flot d'informations qui nous parvient en continu, non pas tant contre celui-ci que dans un autre temps. Dans l'espace de l'image, quelque chose advient, se déroule ou se déplie, se détend ou se rétracte, palpite ou se consume, de telle sorte que l'apparente quiétude et l'harmonie esthétique de ses films peinent à dissimuler la tension latente qui en émane. Pour réaliser ses vidéos, Ismaïl Bahri met en place un dispositif qui évoque un protocole expérimental scientifique. Partant d'une intuition qu'il va chercher à approfondir et à épuiser par répétition, il dissèque sous l'œil de la caméra — en prenant comme parti la supposée neutralité du plan fixe, bien que le cadrage se révèle toujours chez lui déterminant — différents phénomènes de prime abord banals, jouant sur une impression de déjà-vu ou de déjà-fait, cérémonial anonyme et inconscient, mille fois effectué : laisser s'écouler du sable à travers la main (*Sondes*, 2017) ou brûler une feuille de papier (*Source*, 2016). Reconnaissables et identifiables par tous, ces actions échappent à l'écueil didactique, à la simple démonstration d'un truc ou d'une bonne idée, l'équilibre précaire sur lequel sinue l'artiste révélant leur charge poétique et / ou politique, conférant à cet air familier une nouvelle aura. Le cadre circonscrit par



Revers, 2017. Série de vidéos HD 16/9, son stéréo, durées variables / HD videos, stereo sound, variable durations. Production : Jeu de Paume © Ismaïl Bahri

l'objectif enregistre donc un geste aussi simple qu'énigmatique, la manipulation d'un élément ou d'un accessoire unique soumis à un ensemble de variations oscillant parfois à la limite du perceptible. En ce sens, le corps et bien souvent les mains de l'artiste sont omniprésents, toujours à l'ouvrage, à la fois agent et étalon des micro-événements qui se déploient sous nos yeux. Prendre le temps pour prendre la mesure donc. C'est dans cette durée, dans ce défilement, comme on parlerait de celui de la pellicule d'un film, que va se manifester et affleurer tout un registre d'affects ambivalents. Au risque de l'oxymore et en prenant les termes dans leur sens le plus noble, on pourrait avancer que le travail de Bahri est traversé par une forme de facilité laborieuse, mélange d'évidence – de limpidité dans les intentions et les effets produits – et d'une nécessité de faire par soi-même, d'éprouver une temporalité et peut-être aussi les capacités d'enregistrement du corps, sa mémoire vive. Ainsi, dans la série « Revers » (2017) découvre-t-on l'artiste en train de froisser et défroisser des pages glacées de magazines représentant des corps idéalisés pendant plusieurs minutes jusqu'à ce que la reproduction initiale s'évapore et fasse peau morte, comme s'il les effaçait littéralement et interrompait leur circulation, et que les pigments colorés qui la constituent se déposent, par un jeu de transfert et d'imprégnation, sur ses mains et les teintent. Rencontre fortuite entre deux corps (chair à chair), entre deux manières de produire et de diffuser des images. Si Bahri opère ainsi une tentative de réincarnation de ces photographies de mode ou de publicité aux corps lissés, débarrassés de poils, de taches ou de veines, de leur épiderme même, son geste témoigne également de la transmissibilité des images, de leur capacité



Sondes, 2017. Vidéo HD 16/9, 16' / HD video, 16'. Production : Jeu de Paume © Ismaïl Bahri

à être appropriées et aliénées à l'infini[1]. L'action sensible, l'expérience du frottement fait corps et produit une nouvelle image.

La vidéo *Ligne* (2011) était déjà traversée à sa manière par cet affleurement révélant, à la manière d'une loupe ou d'une lentille optique, les mouvements et les cadences internes d'un corps, sa relation à la fois naturelle, autonome et anxieuse vis-à-vis du monde extérieur. Cette œuvre ouvre d'ailleurs l'exposition que le Jeu de Paume consacre à Ismaïl Bahri dont le titre, « Instruments », en apparence laconique, semble offrir une percée judicieuse pour aborder son travail de manière transversale. Chacune de ses vidéos met en effet en jeu un « outil » singulier : une goutte d'eau, de l'encre à la surface de laquelle se déroule par capillarité un fragment de journal (*Film*, 2012), du sable, du feu, un fil de laine tressautant alors qu'on le rembobine (*Dénouement*, 2011), une feuille de papier vibrant sous l'effet du vent (*Foyer*, 2016), le tissu d'un drapeau traversé par des variations lumineuses (*Esquisse, pour E. Dekyndt*, 2017). Mais ce sont aussi les mains et bien sûr la caméra agissant comme un corps. On pourrait aussi convoquer les termes de média ou d'interface (ici « analogiques », de l'ordre du commun) pour décrire ces éléments qui constituent des espaces intermédiaires permettant à l'artiste d'opérer à la surface du monde physique. Dans bien des cas, ils sont l'objet par lequel intervient, comme dans le procédé photographique, une révélation, une apparition toujours soudaine et magique, que la caméra-témoin vient saisir et fixer. Il faudrait toutefois nuancer cette épiphanie de la révélation tant les conditions de celle-ci, le processus qu'elle nécessite, engagent dans un même mouvement celles

1 - Voir Emanuele Coccia, *La Vie sensible*, Paris, Payot & Rivages, 2013, pp. 115-119.

d'un évanouissement, d'une altération ou d'une disparition – offrant au passage, nous semble-t-il, une parabole sur le savoir et la connaissance. Le halo incandescent qui se dessine au centre de la feuille dans *Source* annonce déjà la destruction inexorable et prochaine du support qui l'accueille et, avec elle, la circonscription du phénomène observé et de l'expérience. À l'idée de révélation faudrait-il peut-être davantage substituer celle d'*affection*, dans le sens d'affecter et d'être affecté par une situation, c'est-à-dire d'agir sur et de réagir à un milieu.

Cet aspect trouve plus particulièrement à s'exprimer à travers la vidéo *Foyer* dont le titre polysémique évoque tour à tour la maison, le feu, la famille, l'optique et la photographie, un lieu d'accueil ou autour duquel on se retrouve, ou l'origine d'une dissémination. Alors qu'il déambule dans les rues de Tunis d'où il est originaire, Bahri filme une feuille de papier blanche fixée devant l'objectif de sa caméra. Il enregistre ainsi les variations lumineuses et les vibrations provoquées par l'action du vent qui modulent et nuancent la surface de ce support de projection aussi léger que réfléchissant. Ce qui n'est alors qu'une recherche à tâtons, une étude en quête de sujet, va prendre un tournant inattendu : à ce monochrome animé, tressaillant, et à l'atmosphère sonore de la ville, viennent soudain se superposer les paroles de passants réagissant spontanément à la présence d'une caméra dans l'espace public, objet de curiosité ou de crainte qui plus est lorsqu'elle est pourvue d'un appareillage qui semble en bloquer la fonction principale. Peau sensible faisant écho autant à la pellicule qu'à l'écran de cinéma, la feuille transforme la caméra en un média aveugle, presque radiophonique, convoquant une sorte de hors-champ continu où le corps, si présent dans les autres travaux, disparaît totalement au profit de la parole, rejouant ainsi à l'envers l'origine visuelle mais aphone du cinéma. Le médium et sa prothèse (son handicap ?) de fortune deviennent donc l'objet et le lieu de rencontres. Les discussions entre Bahri et des personnes croisées à Tunis, sa lumière, son air et ses habitants imprègnent et « impressionnent » l'image. La caméra ne fonctionne pas ici comme un simple témoin, elle vient également agir et transformer, « impressionner » à son tour le rythme urbain par son incongruité, comme si elle se constituait elle-même en milieu. Là où les œuvres précédemment décrites mettaient en scène un cadrage déterminé et l'expérience d'un geste fonctionnant d'une certaine manière en circuit fermé, *Foyer* gagne en liberté et en interaction, se laissant aller, comme une suggestion pour les développements et recherches à venir, au hasard, à la prise en compte d'un milieu instable traversé par un ensemble de médiations et d'agencements en permanente évolution.

Par Raphael Brunel, publié la première fois dans la revue 02, n° 83
© Turbulences Vidéo #99

Ismaïl Bahri, *Instruments*, Jeu de Paume, Paris, 13 juin / 24 septembre 2017



JOSEPH DAVID

SALLE GILBERT-GAILLARD

Pump

Production : **L'image d'après**
Coproduction : **Le Fresnoy studio national des arts contemporains**
Participation du **Centre national du cinéma et de l'image animée**
Avec le soutien de La **DRAC Centre, Ministère de la Culture, La Région Centre-Val de Loire, Ciclic, Région Centre, La fondation SMartbe**
Avec **Joseph David**, **Andrew Kötting** et **Albertine**
Un film de **Joseph David**

Deux hommes, Joseph David et Andrew Kötting. Deux paires de bras pour une action : POMPER.

Perché à huit mètres au dessus du sol, le duo s'active à mouvoir une étrange structure sur un viaduc de béton. Vestige de la voie d'essai de l'Aérotrain, le monorail est le théâtre d'un périple de sept jours durant lequel deux Sisyphe élisent domicile dans une Unité d'Habitation Mobile.

Pourquoi pompent-ils ? Nous n'en savons rien, eux non plus !

Tout ce que nous savons, c'est qu'ils s'évertuent à pomper, allant d'un point à l'autre du tronçon long de 18 km. Des champs de la Beauce jusqu'à la forêt et la banlieue d'Orléans, ils posent leur regard sur le monde d'en bas avec lequel ils communiquent parfois, et sur le monde d'en haut dans lequel ils se sont isolés.

Joseph David (FRA)

Après un détour par la biologie, l'économie et la comptabilité, Joseph David renonce au métier éprouvant d'éboueur, à une éminente carrière de psychologue et à un brillant avenir dans la coiffure. Il opte finalement pour une carrière artistique qu'il commence aux Beaux-Arts de Cambrai et poursuit au Fresnoy à Tourcoing.

Son travail se situe à la croisée de plusieurs disciplines entre vidéo, film, installation et performance où l'humour et l'absurde sont





Pump, 2017, 59', HD © Jospeh David

souvent de mise. Il privilégie les expériences qui lui permettent des collaborations artistiques variées (scientifique, architecte, metteur en scène, créateur sonore...). C'est le travail en équipe qu'elles impliquent, qui le motive et l'inspire.

Il continue son parcours entre Lille, Paris, Orléans et Bruxelles.
josephdavid.eu/fr/



Pump, 2017, 59', HD © Jospeh David

À un moment de ma vie,
Vivre m'est devenu insupportable.
Je ne pouvais plus affronter le quotidien,
Je ne pouvais plus répéter ces gestes dérisoires et vains,
Je traversais une période pendant laquelle je ne trouvais plus aucune raison de continuer... J'errais dans un désert.
Je marchais au bord de l'abîme sans éprouver le moindre vertige.
J'ai alors,
à plusieurs reprises,
connu des séjours en hôpital psychiatrique.
J'ai pourtant continué.
En acceptant le caractère insensé de cette existence,
En acceptant le caractère tragique et sans issue de l'expérience,
En acceptant de me confronter à l'absurdité (et peut-être de m'en nourrir).
Pomper vers...

Pendant des années, j'ai fait régulièrement des allers-retours entre Paris et Orléans en longeant le viaduc de l'Aérotrain. Un jour, l'image de deux mecs en train de pomper sur le viaduc s'est imposée à moi.

Depuis, cette vision est devenue idée, la lutte de deux Sisyphe opiniâtres voulant vivre malgré tout. Aujourd'hui, la concrétisation de cette idée est devenue nécessité. Le passage à l'acte est inévitable, pomper, PUMP, il faut pomper. Il faut que je pompe.



Pump, 2017, 59', HD © Jospeh David

PUMP est un film expérimental utilisant les codes de la fiction et du documentaire, qui nous fait découvrir, dans une adaptation libre du *Mythe de Sisyphe* de Camus, le quotidien particulier de deux Sisyphe modernes... Un road movie linéaire sur l'ancien viaduc en béton de l'Aérotrain, un immense travelling horizontal, un périple de sept jours, entre passé et présent, parsemé de rencontres, d'images d'archives des années 70, de mes images d'archives personnelles...

Durant ce voyage, plusieurs histoires et vies, dont celles des deux protagonistes, se croiseront.

Pourquoi pomper ? Il n'y a aucune raison à cet acte.

C'est un acte anti-productif, dadaïste, un acte de résistance à l'obligation de produire, de résultat et d'efficacité.

Poussés par une détermination qui n'a d'autre raison qu'elle-même, nous nous apprêtons à réaliser une folie, à fabriquer un présent à travers une entreprise artistique exubérante.

Nous pomperons pour rien et vers rien. Nous avancerons à la force de nos bras pour vivre et regarder le monde à travers cet acte physique. Le film devra porter une trace de cet effort fait pour prendre de la hauteur, pour apprendre à apprivoiser l'absurdité de notre existence, de notre mort inéluctable, pour transformer la tragédie humaine en comédie humaine.

PUMP est le récit d'un voyage expérimental, une ode au pouvoir salvateur des rêves et à la folie des grandeurs.

Par Joseph David © Turbulences Vidéo #99



OLIVIER BOSSON

ZAOŪM

Le forum des rêves

Série fiction internationale, 10 x 20'
Réalisation **Olivier Bosson**, 2017
Production **L'image d'après**, **Offre Spéciale Fims** (Europe) et **Elegoa Cultural Productions** (Amérique)

Le Forum des Rêves est une plateforme d'échange et de partage sur le thème du rêve. Elle s'appuie sur les applications d'enregistrement de rêves sur téléphone (DreamR, SWENO, etc.). Sur le forum, les échanges se font par webcam.

Le Forum des Rêves, une série de fictions en 10 topics filmée de manière itinérante par Olivier Bosson dans 20 villes de 2012 à 2017 : Pantin, Bobigny, Toronto, Dunkerque, Tours, Montpellier, Caen, Nantes, Lyon, St Nazaire, Les Lilas, Casablanca, Saint Etienne, Paris, Esch sur Alzette, Liège, Saint Denis, La Havane, Vénissieux...

Production Offre Spéciale Films et L'image d'Après en Europe, Elegoa Cultural Productions en Amérique. Merci au soutien des nombreux partenaires du forum.

Olivier Bosson (FRA)

Réalisateur et performeur / 1970 / FR

Ma démarche consiste à m'adresser à des gens comme vous avec différents médias, souvent des films ou des performances.

Je concurrence à ma modeste mesure les gros médias comme Europacorp ou Bouygues Telecom, par des œuvres sans doute plus cheap, mais que j'espère aussi divertissantes et peut-être plus sincères, disons plus curieuses de la vie. En tous cas ce que j'y raconte se fonde sur des constats très différents, il semble que nous n'ayons pas tous la même expérience du monde.

Dans la pratique, j'associe de plus en plus de gens à mes films, j'aime faire des castings, travailler avec de nombreux comédiens. J'apprécie la dimension collective des films, et la participation des acteurs non pro apporte une dimension spéciale : en général, les gens sont incomparables.

olivierbosson.free.fr

Topic 1

18’39, HD 16/9 couleur, son stéréo, 2017.

« Help !!! Premiers enregistrements de Rêves ! » posté par LA_HUIT

Il y a trois semaines, on a offert à LA _HUIT un nouveau téléphone, avec dessus une application d’enregistrement de rêves. Elle est globalement contente, ça marche bien, sauf que depuis qu’elle s’en sert, ses rêves ne sont plus comme avant. Elle va sur le forum, ouvre un nouveau topic : « est-ce que c’est arrivé à d’autres ? »

Topic 2

20’21, HD 16/9 couleur, son stéréo, 2017.

« Problème de mon rêve qui se réalise vraiment » posté par MRRRRI

Incroyable ! MRRRI a rêvé de cuisses de canard, et ensuite, les cuisses sont réellement apparues sur la table de son salon ! MRRRI pose la question sur le forum : est-ce que c’est déjà arrivé ? quelqu’un connaît l’explication ? Les réponses fusent !

Topic 3

20’59, HD 16/9 couleur, son stéréo, 2017.

« Je pars donner un cours d’informatique » posté par Crono

Crono a fait un rêve touffu : au début elle part donner un cours d’informatique à une personne. Puis, il pleut des boîtes de conserves, un jardinier lui propose de rentrer dans un brocoli, et ça continue! Pour connaître la signification. elle publie son rêve sur le forum, et les interprétations abondent. Pour Mona, le rêve indiquerait qu’elle voudrait être enceinte.

Topic 4

20’04, HD 16/9 couleur, son stéréo, 2017.

« Rêve qui m’a rendue très heureuse » posté par Edwina

Le début du rêve d’Edwina a des côtés « rêve de conseil général » avec des enfants qui distribuent des bouteilles d’eau, astiquent un couloir, etc.. Sur la fin, autre ambiance, du sang coule. En tous cas, ce rêve l’a rendue hyper heureuse ! Donc ok mais pourquoi ?? Rapidement la discussion glisse vers les rêves de personnes mortes.

Topic 5

18’15, HD 16/9 couleur, son stéréo, 2017.

« Quelqu’un sait interpréter mes rêves que techniques ?? » posté par Xinao

Les rêves de Xinao ressemblent à des cours ou des tutoriels, avec un instructeur qui lui apprend à faire des choses techniques dans différents domaines. Non seulement c’est pas très onirique comme rêves, mais en plus, il trouve nulle part l’interprétation.

Topic 6

18’15, HD 16/9 couleur, son stéréo, 2017.

« Gros bug du mobile de ma fille » posté par Agnès

Un soir de la semaine dernière, gros bug : le téléphone de la fille d’Agnès (7 ans)

a basculé tout seul en mode DREAM, et il a fait basculer la fille avec. Elle s'est alors levée, puis s'est mise à marcher comme une somnambule. Agnès a rendez-vous avec un spécialiste, mais avant, elle aimerait avoir des avis, des conseils - savoir si c'est arrivé à d'autres, ce bug.

Topic 7

18'36, HD 16/9 couleur, son stéréo, 2017.

« Le même rêve qu'une personne mais en inversé » posté par Captain Nuage

Captain Nuage a une activité très sympa : elle donne des cours d'informatique à des grands débutants à la MJC. Un jour, elle découvre qu'un de ses élèves a fait le même rêve qu'elle. Un rêve de chaussure où on dit «Bienvenue dans la maison du pied». Enfin, le même rêve, pas tout à fait. Disons que c'est le même, mais en inversé.

Topic 8

20'13, HD 16/9 couleur, son stéréo, 2017.

« Rêve de ma N+2 qui attire !? » posté par Princesse Mahboula

Quelle fantaisie absurde, ce rêve où Princesse Mahboula a rêvé de sa N+2 - et s'est sentie attirée par elle ! Alors que dans la vie, vraiment, pas du tout. Mais maintenant le rêve se répète, et chaque matin, systématiquement, Princesse attaque la journée en filant dans la salle de bains l'effacer en cachette. Histoire que son copain tombe pas dessus !

Topic 9

20'47, HD 16/9 couleur, son stéréo, 2017.

« Rêve obsessionnel délivrance SVP !! » posté par 1000 N A

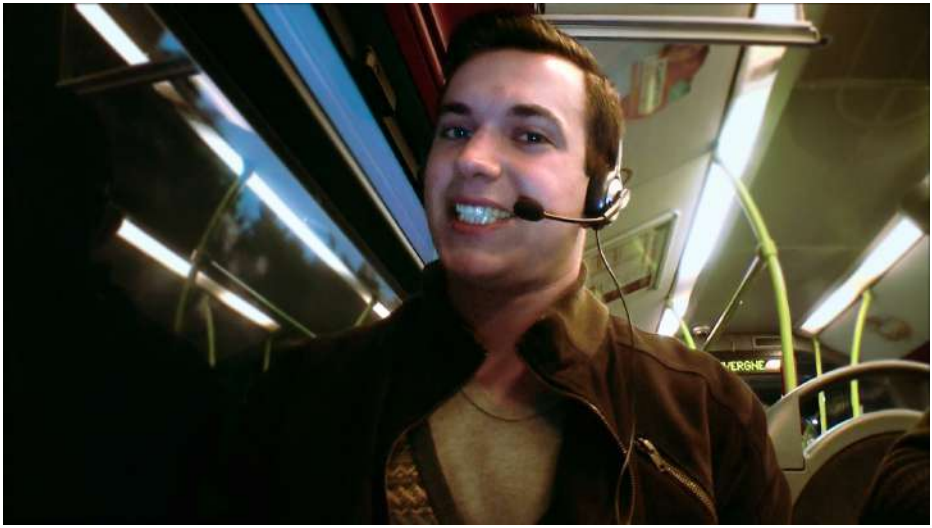
Quelqu'un peut-il aider 1000 N A ? S'il vous plaît ! Ses rêves sont de plus en plus violents et méchants et elle ne s'en sort plus et surtout elle ne voudrait pas refiler ça à ses enfants. S'il vous plaît ! Si vous pouvez faire quelque chose - aidez-la !

Topic 10

20'02, HD 16/9 couleur, son stéréo, 2017.

« ça se bloque ! » posté par Ebony_77

Ebony n'est pas une personne agressive à la base. Mais depuis quelque temps ses rêves se bloquent, l'image freeze et après ça n'avance plus. Elle doit attendre, attendre, attendre - et quand elle finit par se réveiller elle est totalement hors d'elle. Et le même problème arrive à d'autres dreameurs!»



Topic 6 © Olivier Bosson

Crédits

Réalisation
Olivier Bosson

Equipe de réalisation
François Lewyllie, Dominique Desriaux, Maud Martin, Frank Wolff, Anthony Fleury, Jeanne Robert, Nicolas Pirus, Chen Ni Yu, Khalid Boukamel, Khalifa Belouzaa, Yan Rambaud, Camille Aurelle, Mohamed Taarkoubt, Danay Gil Martinez, Dayron Calvet, Zeynab Fattahi, Frédéric Danos, Romain Claude, Nicolas Clair, Céline Colas, Gilles Dewalque, Ophélie Claire

Post production image
Olivier Bosson, Karine Germain, Eric Smee

Post production son
Dominique Desriaux

Musique
«Binche», «Route», «2» by Benjamin Seror
«Verde Rayo» by Japan Railways

Partenaires
Fructôse et la Piscine Dunkerque
Sans Canal Fixe et le Polau Tours
La Valise Nantes
Les films du Camion
St Nazaire et Nantes
l'ESBAMA Montpellier
l'Université Paris 8 Saint DenisKhiasma Les Lilas
D'Konschtkescht et le CIGL Esch Esch Sur Alzette
L'IMEC et l'Université de Caen Caen
Le Centre d'Art Plastiques Vénissieux
L'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts Lyon
Les Moyens du Bord Saint Etienne
L'Institut Français et Le Boultek Casablanca
L'Alliance Française de Toronto, l'université Ryerson et Le Labo à Toronto
L'Alliance Française et LASA Cuba
Le Ciné 104 Pantin , Le Magic Cinéma Bobigny
La BIP 2016 et D'une certaine gaieté Liège

Avec le soutien du
CNC Dicréam Aide au développement

Et le soutien de
Fonds SCAN région Rhône Alpes
CICLIC région Centre
région Basse Normandie et du département de la Seine-Saint-Denis
Et des villes de Saint Nazaire, Nantes, Liège, Saint Etienne, Vénissieux

Une production
L'Image d'Après & Offre Spéciale Films (Europe, Maroc) et Elegoa Cultural Productions (Canada, Cuba)



PHILIPP ARTUS

GALERIE DE L'ART DU TEMPS/CHAPELLE DE L'ORATOIRE

FLORA

Installation lumineuse, 2015/2016
Concept, animation et code : **Philipp Artus**

Dans l'installation interactive *Flora*, des lignes abstraites créent des formes complexes et subtiles, qui évoquent l'élégance des plantes, du monde végétal. Le spectateur peut intervenir sur l'animation grâce à un pavé tactile et concevoir ainsi les motifs projetés.

L'animation de *Flora* est générée par des ondes sinusoïdales qui se croisent et s'enlacent. Ce principe ondulatoire se retrouve dans la nature, lorsque l'énergie est transmise par un support comme l'eau, l'air ou tout simplement une corde. On l'observe également dans le déplacement des animaux ou des humains, au cours duquel l'énergie cinétique est transmise par les articulations.

L'algorithme de *Flora* se base sur l'idée qu'un système simple de lignes en rotation peut générer d'infinies variations de formes abstraites – lignes harmonieusement incurvées ou motifs originaux et désordonnés. Esthétiquement, le résultat mêle la précision de l'informatique à une allégresse naturelle, suggérant diverses associations d'idées dans l'esprit du spectateur.

À chacun sa façon de générer des formes. Certains sont très hésitants, d'autres intrépides et excessifs, et d'autres vont tenter d'analyser ou de comprendre chaque paramètre. En outre, les préférences esthétiques varient : certains aiment les formes courbes et harmonieuses, d'autres préfèrent les motifs abstraits et anguleux. *Flora* est un instrument visuel qui reflète la personnalité de celui qui est aux manettes. C'est une œuvre d'art interactive qui réveille la créativité de chacun.

C'est en observant le mouvement de la queue de mon chat que j'ai eu l'idée de ce projet. J'ai pris conscience qu'une simple chaîne d'articulations en rotation pouvait créer un mouvement fascinant et élégant. Le fait d'avoir étudié l'animation de personnages et les lois du mouvement de Newton m'a également beaucoup influencé.



Flora © Philipp Artus

De plus, je me suis inspiré d'artistes qui ont exploré la relation entre la science et la nature, comme Paul Klee, Hiroshi Sugimoto et Karl Blossfeldt.

Philipp Artus (DEU)

Artiste et cinéaste multidisciplinaire basé à Berlin. Ses animations expérimentales, installations lumineuses et dessins explorent les manifestations de la vie à travers le mouvement, le son et l'imagerie. Il compose des expériences audiovisuelles qui unissent des éléments ludiques à des structures minimalistes, des thèmes intemporels à des observations contemporaines, des accélérations turbulentes à des silences contemplatifs. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Nantes, il a passé 2 ans à étudier l'animation, la physique et la théorie de la musique de manière autodidacte. Il a ensuite terminé ses études de troisième cycle à l'Académie des arts médiatiques de Cologne.

Ses projets ont été exposés dans plusieurs musées, festivals et galeries à travers le monde : SIGGRAPH Art Gallery à Los Angeles, Prix Ars Electronica en Autriche, Visual Music Awards à Francfort (gagnant du 1er prix), Setouchi Triennale Megijima Island/Japon, European Media Art Festival en Allemagne, CURTAS in Vila do Conde, Portugal, LUMINALE à Francfort/Allemagne et Vimeo Awards à New York.

philippartus.com



PHYLLIS BALDINO

SALLE GILBERT-GAILLARD & CHAPELLE DE L'HÔPITAL GENERAL

Nothing from the future

Création en résidence **VIDEOFORMES** avec le concours de **Clermont Auvergne Métropole** dans le cadre de sa politique de création, et le soutien de la **Drac Auvergne-Rhône-Alpes** / 2018.
Co-production **Phyllis Baldino** / **VIDEOFORMES**

Installation synchronisée sans fil à neuf écrans, 2013-2016
Couleur/son
27 minutes et 23 secondes
28 vues par écran
Remerciements : **Paul Pacun, vablet.com, the makers of Signage**.

Sous-titrage en français : **VIDEOFORMES**, avec **Laura Bertrand, Issam Bendehina, Kelly Cornu, Raphael Goutte, Farida Kaddour, Edouard Seve**, Master Traduction Audio-visuelle **Daniel Rodrigues** & **Gabriel Soucheyre**, UFR LCC, Université Clermont Auvergne.

Nothing from the Future part du principe qu'il y aura toujours des prédictions sur l'avenir, mais se concentre sur le quotidien dans lequel il ne se passe, en général, rien. Bien entendu, il y a des journées qui sont plus extraordinaires que d'autres, mais globalement, les jours se suivent et se ressemblent. Ce que je recherche, c'est ce qui constitue ce « rien » : des actions qui auront lieu dans le futur, à un moment indéterminé. « Tu ne devineras jamais ce qui m'est arrivé aujourd'hui ! Tu ne vas pas me croire ! Absolument rien ! »

Projet réalisé sur plus de trois ans, *Nothing from the Future* s'inscrit dans la continuité de mes œuvres construites autour d'un processus qui évolue dans le temps et exige un gros travail de recherche. Je réalise moi-même toute la pré-production, je me charge des prises de vue avec accessoires et personnages, de la production, de la postproduction, de l'enregistrement audio et vidéo, et du montage.

Nothing from the Future est une installation vidéo synchronisée à neuf écrans utilisant



Nothing From the Future © Phyllis Baldino

des enceintes Bluetooth. J'ai toujours rêvé de faire une installation vidéo entièrement sans fil. Ma collaboration avec l'équipe d'Apple m'a permis de mettre cela en place. Tous les composants sont indépendants, aucune connexion Internet n'est requise. Les films passent sur des iPads fixés en l'air parallèlement les uns aux autres en un grand cercle de plus de quatre mètres, les images tournées vers l'extérieur. De petites enceintes Bluetooth rondes sont également suspendues au plafond, une pour chaque écran. Il y a un total de 60 segments, 35 clips courts et 25 films muets abstraits. Ces images ont été tournées en temps réel, sans animation ajoutée ni postproduction. Elles montrent une autre vision de l'avenir. Un écran propose un clip sonore tandis que les extraits muets sont joués sur les huit autres écrans. Les écrans sont synchronisés de façon aléatoire, mais ils donnent l'impression de ne pas être synchronisés du tout.

Les scènes montrent des environnements privés ou professionnels ou des observations, comme si les personnages et les actions étaient une routine. Le son s'est avéré une composante cruciale de cet ensemble. Les bruits dans toutes leurs formes sont de plus en plus présents dans notre vie : bips, tintements, sons de cloche, vrombissements, chansons, voix... Ils sont permanents. Je mélange le son enregistré sur le terrain avec des sons additionnels de diverses origines.



Nothing From the Future © Phyllis Baldino

Selon l'endroit où il se trouve dans l'espace de l'installation, le spectateur pourra ou non regarder un clip. Il se peut qu'il entende du son au loin mais ne voie pas la source vidéo associée. Imprévisible et déconcertante, cette expérience déroute le spectateur un peu à la manière de la surenchère d'informations dont nous mitraillent nos outils technologiques au quotidien. Le public est amené à imaginer dans quelle proportion ce phénomène risque de s'amplifier à l'avenir.

Pour concevoir cet environnement du futur, j'ai filmé à Bonneville Salt Flats, le désert de sel de l'Utah. C'est une version surréaliste de ce qui nous attend. J'ai imaginé une vie future dans un tel environnement. Que se passerait-il ?

Now is here

Installation vidéo 1 écran, 18'58, couleur/son, 2017

Sous-titrage en français : **VIDEOFORMES**, avec les contributions de **Roxane Delage** & Master Média et Médiation Culturelle : **Leisha Lecointre, Daniel Rodrigues, Pauline Azevedo, Sacha Limoizin, Amélie Rolland,** sous la direction de **Gabriel Soucheyre**, UFR LCC, **Université Clermont Auvergne**.

À l'automne 2016, j'ai lu *La renaissance*



Now Is Here © Phyllis Baldino

du Temps, du théoricien de la physique Lee Smolin. Lee a participé à mon œuvre *About Symmetry Symmetry About* (2002). Nous sommes restés en contact au fil des années et il m'a conseillé de lire son livre. L'idée du temps m'a toujours fascinée. Certaines de mes réalisations portent sur des concepts liés à la notion de temps. Dans l'introduction de *La renaissance du Temps*, Lee écrit : « Chaque voyage comporte une leçon, en ce qui me concerne, cela a été de réaliser à quel point une idée radicale peut être contenue dans le simple énoncé que le temps est réel. Ayant commencé ma vie scientifique en quête de l'équation au-delà du temps, je crois maintenant que le secret le plus profond de l'univers est que son essence tient dans la façon dont il se déploie dans le temps, d'instant en instant. »[1]

Après la lecture de ce livre, j'ai décidé de réaliser une vidéo sur l'idée du « maintenant ». Ironie du timing, l'élection présidentielle américaine du mois de novembre a débouché sur l'arrivée à la Maison-Blanche d'une star de la télé réalité. J'ai choisi de ne pas mentionner le nom de notre nouveau président, ni sa voix ou son apparence. Bien qu'il ne soit pas représenté au sens propre, il est présent sous d'autres formes. Il s'est trouvé que mon premier déplacement prévu en janvier était à Cuba. Les États-Unis et Cuba traversent un moment inédit de leur histoire. Tous ces facteurs sont entrés en jeu dans la naissance de *Now is Here*.

J'ai entamé le tournage en janvier en filmant les mains des gens pendant qu'ils me confiaient leur définition du mot « maintenant ». Filmer leurs mains était un moyen de leur permettre d'oublier un peu la caméra. Je voulais leur rendre la tâche

1 - Smolin, Lee, *La renaissance du Temps*, 2013



Now Is Here © Phyllis Baldino

plus facile et tout en rendant la mienne plus abstraite. J'avais fixé une seule règle : pas de noms propres. J'avais à cœur de n'enregistrer que leurs pensées, et pas de dénominations de personnes ou de choses. Les vingt-cinq personnes que j'ai choisies avaient toutes des métiers différents. Leurs définitions de « maintenant » vont du personnel au politique en passant par le philosophique.

Les Cubains ont montré un incroyable enthousiasme dans leur participation, bien que je ne les aie jamais rencontrés avant. Eloisa Hernández Janeiro a été interprète en simultané pour Fidel Castro et pour les présidents Obama et Carter lors de leurs visites à Cuba. Eloisa est une personne naturellement avisée. Elías Aseff Alfonso, guide afro-cubain à la Havane, est un homme exceptionnellement franc, direct et ouvert. Parmi les autres participants, il y a René Gonzalez, guide spécialisé dans l'histoire de Cuba, Alexander Gonzalez (le jeune frère de René), Reinier Menendez (guide et programmateur au centre Martin Luther King de la Havane), Solveig Font (conservatrice d'art), Julio Llópiz-Casal (artiste visuel), et Hanser Ponce Blanco (mon hôte Airbnb).

Parmi les gens que j'ai filmés chez moi à New York, on trouve des collègues en arts visuels (Mark Harris, Nate Heiges, Pam Lins, Robin Lowe, Halsey Rodman, Kathleen Ruiz, Amy Sillman, Katie Vida), le concierge d'un petit immeuble résidentiel de Greenwich Village (Keion Bryant), un jeune flûtiste (Jonah Murphy). Le paysage politique était en plein bouleversement aux États-Unis, tout changeait d'heure en heure. C'était non-stop. Pendant la réalisation du projet, je filmais constamment la télévision avec mon iPhone pour conserver des images de ces événements. Il ne s'agissait pas de réaliser des images de qualité, mais de



Now Is Here © Phyllis Baldino

capter les contenus et les commentaires. Entre les séquences filmées sur le vif, on assiste à l'actualité sous diverses formes, remaniée si besoin. L'ancien directeur de la communication de la Maison-Blanche, Sean Spicer, fait plusieurs apparitions. Plutôt que de montrer ses mensonges sur le nombre de personnes présentes à l'investiture présidentielle de 2017, j'ai préféré inclure un extrait de mon film *Finally* (2009) montrant la prestation de serment d'Obama sur l'Esplanade Nationale devant une foule en délire.

Le massacre de Bowling Green était une fausse nouvelle inventée par Kellyanne Conway, conseillère du président. Or, il existe un parc appelé Bowling Green au sud de Manhattan. C'est le parc le plus ancien de New York. Quand j'y suis allée pour filmer, j'ai eu la plus belle des surprises : les New-Yorkais avaient déposé des fleurs et des cartes près de la plaque du parc. C'est la scène finale de mon passage dans ce lieu. Le fait divers était fictif, mais les New Yorkais ne connaissent que trop bien la réalité dans laquelle nous vivons.

Phyllis Baldino (USA)

Phyllis Baldino est une artiste américaine, résidente à VIDEOFORMES en 2017/2018 (avec le soutien de Clermont Auvergne Métropole et de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes).

Un de mes meilleurs souvenirs de mes années d'études aux Beaux-Arts, c'est quand j'allais à la bibliothèque m'asseoir dans une petite cabine munie d'une platine vinyle et d'un énorme casque pour écouter *Indeterminacy*, collaboration sonore de John Cage et David Tudor (1959). Cette composition était à la fois si riche et si

simple – drôle, intelligente, décalée, superbe, étonnante, captivante, déjantée, sincère et j'en passe – qu'elle a définitivement changé ma vision de l'art. John Cage avait fixé des règles pour cette œuvre : il avait une minute pour raconter une histoire, et David Tudor, dans la pièce voisine, ne savait ni quand il parlait ni ce qu'il disait. Bien que tout soit basé sur le hasard, le résultat est d'une perfection hallucinante. C'est dans cet esprit que je me donne parfois des règles simples pour mes œuvres qui laissent de la place au hasard.

Depuis 1993, je me consacre en priorité à la vidéo. À cette époque, je venais de décrocher mon diplôme en sculpture et mon travail était très axé sur le cheminement. Au début des années quatre-vingt-dix, quand j'habitais à Los Angeles, on m'a offert une caméra Sony Handycam 8mm. Dès que j'ai commencé à filmer, ce fut une révélation : l'appareil était un prolongement de ma main. Et comme ma main était devenue la caméra, filmer le processus de création est devenu l'œuvre à part entière. J'ai commencé à réaliser des vidéos sur la fonction, la réalité physique et la transformation des objets de tous les jours.

L'œuvre est conceptuelle et souvent initiée par une information scientifique ou des idées philosophiques. Quelques exemples de ce type d'œuvres :

Gray Area Series (1993-1994) : en réponse à la « logique floue »[2], sur une chose qui est à la fois « ce qu'elle est » et « ce qu'elle n'est pas ».

Unknown Series (extraits) (1994-1996) : des objets inconnus transformés par des personnages inconnus.

None-cadabra (1998) : abstractions manuelles issues de la nanotechnologie.

Baldino-Neutrino (2003) : sur le projet Neutrinos du CERN vers le Gran Sasso en Italie.

Out of Focus Everything Series (2006-2010) : images filmées pluridimensionnelles sur la Théorie du Tout.

TraitFee (2012) : vos données personnelles apparaîtront sur votre corps si vous ne payez pas votre cotisation.

phyllisbaldino.com

1 - McNeill, Daniel et Freiberger, Paul, *Fuzzy Logic: The Discovery of a Revolutionary Computer Technology – and How it is Changing the World*, 1993



SCENOCOSME

SALLE GILBERT-GAILLARD

Les cent visages

Œuvre interactive visuelle - 2017
Scenocosme : **Grégory Lasserre** & **Anaïs met den Ancxt**
Coproduction : **Labanque - Centre d'Art Visuel de Béthune**

Cette installation interactive propose de toucher et de parcourir des images de visages, imbriqués les uns dans les autres. Le cercle de tissu forme une surface épidermique, sensible, proche du corps. En explorant la surface et la profondeur de cette peau symbolique, de nouveaux fragments de visages apparaissent, se superposant les uns aux autres. La diversité des contacts et de leur profondeur construit ainsi un visage aux traits mouvants, évolutifs.

Le toucher est un vecteur qui permet d'effleurer un état du corps, une intimité. Cette œuvre propose ainsi des relations de proximité avec des visages constitués de fragments d'êtres aux horizons multiples. Ce visage pluriel et évolutif renvoie à l'idée d'une identité composite et d'une humanité partagée qui n'est jamais figée, mais en évolution constante.

Scenocosme (FRA)

Le couple d'artistes Scenocosme réunit Grégory Lasserre et Anaïs met den Ancxt.

Ils détournent diverses technologies pour créer des œuvres d'art contemporaines. Ils développent la notion d'interactivité, par laquelle l'œuvre existe et évolue grâce aux relations corporelles et sociales des spectateurs. Ils réalisent d'étonnantes hybridations entre technologies et éléments vivants ou naturels (végétaux, humains, eau, bois, pierres...). La plupart de leurs œuvres interactives montrent diverses relations invisibles entre les corps et l'environnement. Elles rendent sensibles les variations énergétiques infimes des êtres-vivants en proposant des mises en scène interactives où les spectateurs partagent des expériences sensorielles extraordinaires.

Leurs œuvres sont présentées dans de nombreux musées, centres d'art contemporain et festivals d'art numérique dans le monde.

Leurs installations artistiques ont notamment été exposées au ZKM Centre for Art and Media Karlsruhe (Allemagne), au Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse (Canada), au Daejeon Museum of Art (Corée), au National Centre for Contemporary Arts (Moscou) , au Contemporary Art Museum Raleigh (USA), au Bòlit Centre d'Art Contemporani (Girona); dans de nombreuses biennales et festivals internationaux : Art Center Nabi / INDAF (Séoul), Biennial International Experimenta (Australie), Futuresonic (UK), BIACS3 Biennial International of Contemporary Art (Seville), NAMOC National Art Museum of China / TransLife Triennial of Media Art (Pékin), WRO (Pologne), FILE (São-Paulo), ISEA International Symposium on Electronic Art (2009 Belfast, 2011 Istanbul, 2012 Albuquerque, 2013 Sydney), EXIT, VIA, Lille3000, Ososphere, Scopitone, Seconde nature (France)… lors d'événements importants : Exposition universelle (Shanghai), Nuits Blanches (Toronto, Halifax, Singapour, Bruxelles, Brighton, Amiens, Segovia, Bucarest), Fête des lumières (Lyon)... ainsi que dans plusieurs centres d'art : MONA (Australie), MUDAC, Fondation Claude Verdan (Lausanne), Musée Ianchelevici (Belgique), Kibla (Slovénie), Banff Centre (Canada), la Villa Romana (Florence), Utsikten Kunstsenter (Norvège), Watermans (UK), Centre des arts d'Enghien-les-Bains, La Gaîté Lyrique (Paris) etc.

scenocosme.com

Démarche artistique

En tant qu'artistes œuvrant dans les arts interactifs, Scenocosme: Grégory Lasserre & Anaïs met den Ancxt, explorent les capacités que leur offrent les technologies afin de dessiner des relations sensibles au sein de créations capables d'augmenter nos sens et nos perceptions. Leurs œuvres sont issues d'hybridations possibles entre le monde vivant et la technologie dont les points de rencontres les incitent à inventer des langages sensibles et poétiques.

Les interactions qu'ils offrent aux spectateurs dans leurs œuvres rendent sensibles des échanges invisibles. Plutôt que de dévoiler clairement leurs complexités, elles ouvrent l'imaginaire de chacun. Entre ce qui est et ce qui nous apparaît perceptible, il y a toujours une sorte de point aveugle qui stimule l'imagination.

Lorsqu'ils créent des oeuvres interactives, ils inventent des langages sonores et/ou visuels. Ils traduisent des échanges entre les corps, et entre les corps et l'environnement. Ils proposent des interrelations où l'invisible devient perceptible. Matérialisées, nos sensations s'en trouvent augmentées. Les technologies leur permettent de dessiner des relations sensorielles, et de générer des interactions imprévisibles liées au vivant. En plus des interrelations sensibles qu'ils proposent aux spectateurs, leurs œuvres jouent de leurs propres sens augmentés en vivant d'elles-mêmes, avec la technologie, et avec des réactions qui échappent volontairement à leur contrôle.



Les cent visages © Scenocosme

Le corps des spectateurs est le siège de leurs attentions en ce qu'il est capable d'entrer en relation avec l'autre et avec les éléments. Le corps est en lui-même une interface sensorielle continue avec le monde. Lorsqu'ils conçoivent leurs créations, ils réalisent des mises en scène intimistes qui prennent toujours en compte la place des spectateurs. En ce sens, ils portent une attention singulière à la règle du jeu qui s'accomplit entre les spectateurs et leurs installations. Cette règle du jeu permet la traduction d'un dialogue entre l'humain et les objets mais également entre humains. Ils portent un intérêt particulier aux rapports que les individus peuvent avoir entre eux et ils s'attachent à proposer de nouvelles possibilités de rencontres et relations. Ils considérent aussi la plupart de leurs oeuvres comme des « médiateurs » entre les spectateurs, qui rassemblent, stimulent des interrelations, des échanges, au-delà d'un simple rapport frontal.





CABINET DE CURIOSITÉS

SALLE GILBERT-GAILLARD

Fidèle à sa réputation et à sa mission de défrichage de nouveaux talents, VIDEOFORMES présentera cette année une sélection de vidéos hors normes/inclassables, d'artistes hétéroclites du monde entier, dans une toute nouvelle section : Le Cabinet de Curiosités.



Water, earth, air

Parya Vatankhah | IRN-FRA | 2017 | 5'50

C'est une vidéo basée sur ma performance plongée dans une eau boueuse. Le sujet est la souffrance des migrants qui obligés de quitter leurs pays sont confrontés à des frontières politiques et naturelles comme la mer ou le froid et la pluie.



Ambulation/Déambulation

Stephane Trois Carrés & Jacques Emmanuel Rousselon | FRA | 2017 | 35

Des insectes, des moscovites, des plantes sont mélangés dans un regard contemplatif soutenu par une composition musicale complexe, diverse et chatoyante, comparable à un carnet de voyage de l'entomologiste, de l'aérologue.



The Lost City of Glutenguld

Jérome Lefdup | FRA | 2017 | 5'25

Jadis bâtie aux confins du Multivers par les Glutes, la mystérieuse cité de Glutenguld semble toujours bien vivante, bien qu'inhabitée… Quoique, si l'on regarde bien, elle n'est peut-être pas si inhabitée que ça…



The Mystery in the Bird's Dream

Alejandro Garcia | COL | 2017 | 26'19

De l'obscurité surgit un oeuf dans lequel se crée un paysage, y habite une femme qui imite le chant des oiseaux en attente d'être réciproque. Le paysage se transforme à chaque insinuation de la femme, l'humain fusionne dans le naturel.



Season 1, Episode 0, The Telepathic Motion Picture of THE LOST TRIBES
David Blair | FRA-USA | 2017 | 26'
Épisode Zéro d'une série télévisée de 26 ans, 26 épisodes par année, dans laquelle chaque épisode dure 26 minutes, chaque minute dure 26 secondes, et tout se passe en même temps.



Glacies
Pierre Villemin | FRA | 2017 | 8'
Comme de vieux tableaux, les étangs se prennent pour des oeuvres éphémères le temps d'une saison.



The forest in flames
Natalia Behaine | COL | 2017 | 11'35
« ...Ce besoin de donner un sens au présent, sinon au passé, est le sauvetage de la surabondance d'événements qui correspond à une situation que nous pourrions appeler *surmodernité* pour rendre compte de sa modalité essentielle : l'excès. »
Marc Augé



Heat
Nicolas Bermeo | USA | 2017 | 10'19
Eleanor essaie, dans son lit d'hôpital, de raconter une histoire d'amour qu'elle n'a jamais racontée.



Black Sites
Mathilde Lefort | FRA | 2017 | 6'45
Réalisée à partir du logiciel de cartographie d'origine militaire Google Earth, « Black Sites » tente de mettre en image les centres de détentions et de torture de l'actuel régime Syrien.



L'esprit de la rivière
Hantu (Weber+Delsaux) | CAN | 2016 | 17'26
Allongée sur un « médicament », un tapis de feutre syrien, portée par le rythme du tambour de Michael Harner (Foundat° for shamanic studies) le corps enduit d'argile, P.W. trace des signes graphiques sur sa peau pour convoquer l'Esprit de la rivière.



RÊVES DE SCIENCE #5

SALLE GILBERT-GAILLARD

Histoires d'herbiers

Réalisé dans le cadre du dispositif *Rêves de science*, dans l'**Atelier Art Video du Service Université Culture**, sous la direction d'**Evelyne Ducrot**. Encadré par l'artiste vidéaste **Anne-Sophie Emard**.
2017/2018 – Videomapping sur carnets / Dispositif multimédia.
Par **Moshine Chbani Idrissi, Theo Deutsch, Marion Clara, Charlotte Flacassier, Pierre Gauchez, Nicephore Lanord, Lola Lemuet, Matteo Merea, Anna Mikhailidi, Edouard Montero, Theo Pinet, Lorry Raimbault, Lise Roy Stawirej, Aurore William**.

En partenariat avec **UNIVEGE**, les **Herbiers Universitaires**, sous la direction de **Gilles Thébaud**, conservateur des herbiers Docteur en Sciences, hdr. Cette création intègre des planches d'herbiers scannées par le programme ReColnat, infrastructure à l'origine de la constitution d'une banque d'images numériques à partir de grandes collections naturalistes.

Rêves de science est un projet artistique mis en place par Evelyne Ducrot dans le secteur Arts, sciences, techniques, société, en collaboration avec le secteur Cinéma, dirigé par **Caroline Lardy**. Son objectif est de créer des passerelles reliant les arts et les sciences. Elles se matérialisent dans des installations multimédia introduisant des sujets scientifiques dans des formes créatives dont le medium principal est l'image vidéo.

Histoires d'herbiers est la deuxième étape d'un projet artistique avec les Herbiers Universitaires de Clermont-Ferrand. Il s'agit d'une collection de récits fictifs qui s'articulent autour de planches d'herbiers choisies pour leurs propriétés toxiques. Sur un livre ouvert apparaissent textes et images qui nourrissent tout un imaginaire autour d'une plante qu'on abreuve d'images pour l'extraire de son état figé de dessiccation (terme employé par les botanistes pour définir le procédé d'élimination de l'eau des plantes des herbiers).



RÊVES DE SCIENCE #7

PLACE GAILLARD

Musée précaire de Léonard De Vinci

2018 - Dispositif multimédia, videomapping, Tente canadienne. Videoprojecteurs. Ordinateur. Textiles

Réalisé dans le cadre du dispositif *Rêves de science*, dans l'**Atelier Art Video de l'Ecole SIGMA Clermont** en partenariat avec le **Service Université Culture** de l'**Université Clermont Auvergne**, sous la direction d'**Evelyne Ducrot**
Par **Lucas Feillens, Paul Goguely, Remi Plainard**

Encadré par **Isabelle Thomas**, enseignante à l'Ecole SIGMA Clermont et l'artiste vidéaste **Anne-Sophie Emard**

Rêves de science est un projet artistique mis en place par Evelyne Ducrot dans le secteur Arts, sciences, techniques, société, en collaboration avec le secteur Cinéma, dirigé par **Caroline Lardy**. Son objectif est de créer des passerelles reliant les arts et les sciences. Elles se matérialisent dans des installations multimédia introduisant des sujets scientifiques dans des formes créatives dont le medium principal est l'image vidéo.

Le Musée précaire de Léonard de Vinci sort la figure de cet artiste de son espace institutionnel et met en lumière un aspect spécifique de son génie : celui de l'armement... Les trois étudiants ont décidé d'opérer une rupture en reliant l'œuvre de Léonard de Vinci à un espace nomade. Cette tente, support de projection d'un ensemble de « tableaux » mouvants nous révèle entre autres les aspects militaires d'une œuvre qu'on perçoit rarement sous cet angle, ce qui n'est pas sans évoquer la présence de l'armée dans nos rues.



SAMUEL ROUSSEAU

GALERIE CLAIRE GASTAUD

Autodafé

Installation vidéo, 2016
Vidéoprojection HD
Livres anciens, acier, 82x73x73
Œuvre unique

Sur une pile de livres calcinés est projetée une vidéo de feu. Symbole de la destruction de la culture, du savoir et de la mémoire, cet acte est un emblème du fondamentaliste. Ici les flammes sont faites de lettres. C'est l'alphabet qui se consume, le verbe qui brûle le verbe.

L'artiste a voulu faire d'une tension quelque chose de sensible, transformer l'agressivité en poésie. Comme toujours la poésie transcende la morale, cette œuvre ne juge pas mais suggère une possible échappée, un monde qui peut changer.

Soleil Noir

Installation vidéo, 2017.
Barbelés concertina, fil de nylon, D35 cm.
Œuvre unique.
Vidéoprojection d'animation 3D en HD.

Samuel Rousseau (FRA)

Samuel Rousseau est un artiste plasticien contemporain français. Il exploite principalement la vidéo et les ressources de l'informatique mais ses moyens d'expression sont très variés : sculpture, photo, installation, dessin, arts plastiques, art numérique.

L'art numérique de Samuel Rousseau s'interroge sur l'humanité, le monde contemporain et les médias de masse. La technologie, employée de façon très discrète dans son travail, est strictement au service d'une poésie où le virtuel et le réel s'entrecroisent.

Dans ses boucles vidéo fictionnelles et souvent poétiques, les objets du quotidien, recyclés ou transformés, prennent vie et provoquent des questions nouvelles.
claire-gastaud.com/artist/Samuel-Rousseau



VIDEO ART ACADEMY

GALERIE DOLET - CROUS DE CLERMONT-FERRAND

VIDEOFORMES 2018 et le **service culturel du CROUS** présentent une sélection de vidéos issues des travaux d'établissements d'enseignement supérieur qui relèvent du champ de l'art vidéo et de l'art numérique.

Depuis 2014, dans le but de valoriser les créations produites dans les établissements d'enseignement supérieur (écoles d'art, universités...), VIDEOFORMES invite les enseignants et leurs étudiants à vivre une expérience professionnelle dans une manifestation internationale et à se confronter à d'autres cultures de l'image en mouvement. La sélection 2018 présente des travaux issus de 5 écoles.

École d'Enseignement Supérieur d'Art de Bordeaux

Laure Subreville est actuellement en post-master à l'EESA de Bordeaux. Elle y a effectué un cursus de 5 ans et a obtenu son DNSEP en Juin dernier.

L'établissement participe au développement de l'art contemporain de la métropole bordelaise et du territoire de la nouvelle aquitaine. Aussi, l'école développe-t-elle de nombreux partenariats avec les institutions muséales et associatives autour de Bordeaux, ainsi qu'à l'international avec un programme Erasmus développé.

ebabx.fr

La vidéo présentée est issue de l'atelier « Tectonique des plaques », qui privilégie le débat sur des formes d'écritures et de concepts, ce qui a permis à Laure Subreville d'explorer largement son attrait pour la forêt, le paysage, la marche et la collecte. Elle a ainsi pu multiplier les formes vidéos, plastiques ou encore écrites. Ses travaux sont devenus des fragments d'un seul ensemble. Elle y évoque un parcours dans une nature où la frontière entre ce qui vit et ce qui meurt se chevauche. Un monde peuplé de bêtes sauvages, d'une flore dense et d'hommes qui entretiennent des relations complexes et riches.

Le film *Les hommes de terre* a été réalisé dans le cadre de son mémoire de Master.

Il est également intégré dans une édition complète regroupant ses textes, collection de pierres, photos et dessins des repérages des lieux de tournages.

Le film Les hommes de terre a été réalisé dans le cadre de son mémoire de Master. Il est également intégré dans une édition complète regroupant ses textes, collection de pierres, photos et dessins des repérages des lieux de tournages.

Sélection :

Les hommes de terre, 2016, film de fiction 16/9 HD, 10'15

« Des trous entre le profane et le sacré, entre le monde des vivants et celui des morts, entre le ciel et la terre, entre la terre et sous la terre, entre le réel et la fiction. »

Les hommes de terre, est à l'origine une série de textes où Laure Subreville évoque une nature, un espace à peupler, en relation permanente avec les êtres qui y vivent. Par la suite, le film lui a permis de mettre en scène et en lumière des questions de silence, de rituel et de disparition au monde. A travers l'enfouissement, cet appel de la terre, le personnage en K-Way camouflage étend son corps peu à peu. Il devient végétal parmi le végétal. La terre représente un espace blanc, vacant. C'est dans ces espaces que l'homme a la possibilité de penser, de se penser. Lorsqu'il creuse la terre, ce personnage est à la recherche de l'homme sauvage, primitif, primaire, premier…

École supérieure d'art et de design de Reims

L'École Supérieure d'Art et de Design de Reims, l'une des plus anciennes écoles des Beaux-Arts de France, est bien implantée aujourd'hui dans le 21e siècle. Renommée pour l'excellence de sa formation, dans le champ de l'art comme du design, elle tisse chaque jour une pédagogie singulière, appuyée sur des professionnels, ouverte sur les échanges européens et la mondialisation culturelle. Sa dynamique, qui a porté sa réputation hors de nos frontières, lui permet d'offrir aux étudiants de multiples opportunités d'expériences, et de rencontres dans les domaines de la création, de la recherche et de la prospective. L'ESAD de Reims est un établissement public délivrant des diplômes nationaux du Ministère de la Culture : c'est un label de qualité et la garantie des valeurs du service public.

Devenir artiste suppose un important travail d'exploration à la recherche de son propre projet, et l'apprentissage des multiples langages et médiums utilisés par l'art aujourd'hui. Le designer apprend à repousser les limites de ce qui peut être questionné dans sa forme, son usage, et son mode d'élaboration. Le Design et culinaire, design et végétal, sont deux spécialisations qui intègrent le vivant à ces questionnements. Le design graphique et numérique élabore les interfaces de nos objets futurs. Ces diverses pratiques artistiques contemporaines ouvertes les unes sur les autres permettent



91420181 (intra) © Hoang Nguyen

aux étudiants une réactivité et une diversité de compétences en prise directe avec leur temps.

Quelle place le créateur aura-t-il dans la société de demain ? Comment se dessineront les professions artistiques futures ? Pour l'artiste ou le designer, la formation artistique supérieure lui donne capacité à s'insérer rapidement dans le monde professionnel et à y façonner un parcours qui lui est propre, en envisageant sereinement les évolutions futures.

Claire Peillod, Directrice

esad-reims.fr

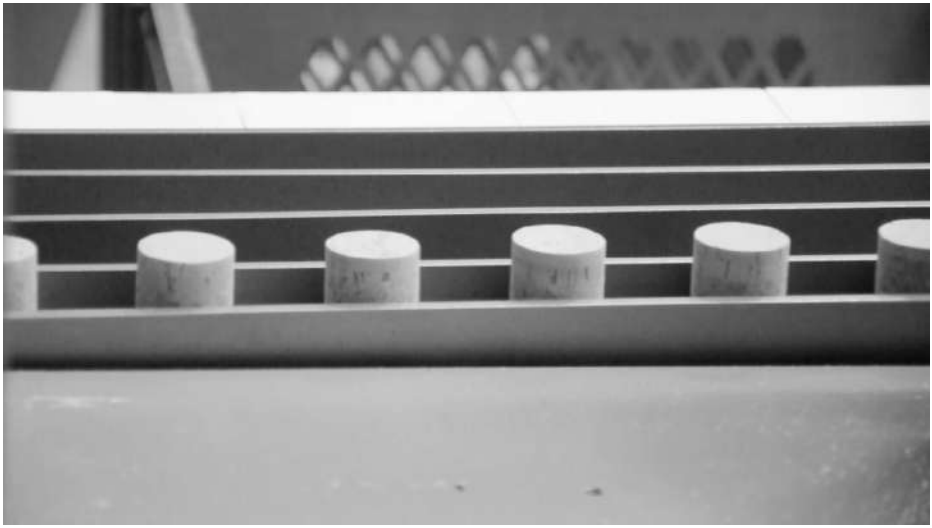
Les vidéos retenues correspondent au projet « Filmer le travail » réalisé en collaboration avec trois entreprises de Reims. Elles ont été réalisées par des étudiants de 2ème et 3ème année de l'option Art, dans le cadre de leur cours d'art vidéo, et ne s'apparentent pas à des formes fictionnelles ou documentaires classiques mais à des œuvres d'art vidéo, poétiques et plastiques.

Ce projet pédagogique a été coordonné par **Gérard Cairaschi**, artiste plasticien en charge de l'enseignement de la vidéo à l'ESAD.

Sélection :

Pink, 2017, 16/9 HD, 3'25, Adrien Beghin

À travers mon objectif regardant l'usine Fossier, j'ai tenté de révéler les gestes de ses employés mais aussi ceux des machines. Quelques peu détournés, sortis de leur contexte ces mouvements deviennent poétiques, ils prennent une autre ampleur que leur dureté, leur répétition habituelle. Ils créent un autre univers, intriguant, surréaliste.



La lichon © Anaïs Arragon & Lauriane Pennacchioni

Sans titre ajouté, 2017, 16/9 HD, 1', Elsa Belbacha-Lardy

J'ai choisi de reprendre la mécanique des machines, et de l'associer sur un ton humoristique aux mouvements corporels automatisés notamment dans le sport. A la loupe, je me concentre sur certains détails du fonctionnement des machines comme sur certains mouvements sportifs. Il s'agit ainsi de toujours trouver un élément des machines qui est en lien avec un mouvement ou une atmosphère de façon systématique et donc mécanique. La vidéo se termine sur un long couloir qui peut faire penser aux vestiaires d'une compétition comme aux coulisses d'un spectacle.

X 91420181 (intra), 2017, 16/9 (1280x720), 5'56, Hoang Nguyen

La Lichon, 2017, 16/9 (1280x720), 2'33, Anaïs Arragon et Lauriane Pennacchioni

Inspiré par le film *La Bête humaine* de Jean Renoir, nous avons décidé de retranscrire un univers ferrique parallèlement au défilé des bouchons. Il nous a semblé intéressant de donner à voir ces différentes échelles en mettant en évidence ainsi les notions de mouvement et de temporalité. Concernant le choix du titre, nous avons procédé à un jeu de mots, entre La Lison, nom attribué à la locomotive du texte d'Émile Zola, *La bête humaine* et aux bouchons.

Trace, 2017, 16/9 HD, 3'06, Amélie Dupré et Thibault Juvenielle

Dans la vidéo que l'on a réalisée l'idée était de montrer le travail en se servant des stigmates et des traces qui sont laissés. Aussi nous avons voulu révéler le rythme omniprésent de ce lieu de production. Par la création d'une bande sonore, nous avons



Intrusion © Charline Bouvier

tenté de transcrire la particularité de cette chaîne de travail, à la fois intensive et précise.

École supérieure d'art de Lorraine

L'École supérieure d'art de Lorraine, ÉSAL, établissement public de coopération culturelle, est née du regroupement de l'École de l'Image d'Épinal et de l'École supérieure d'art de Metz Métropole en janvier 2011.

En janvier 2014, l'EPCC ÉSAL a intégré le Cefedem de Lorraine, Centre de formation des enseignants en danse et en musique.

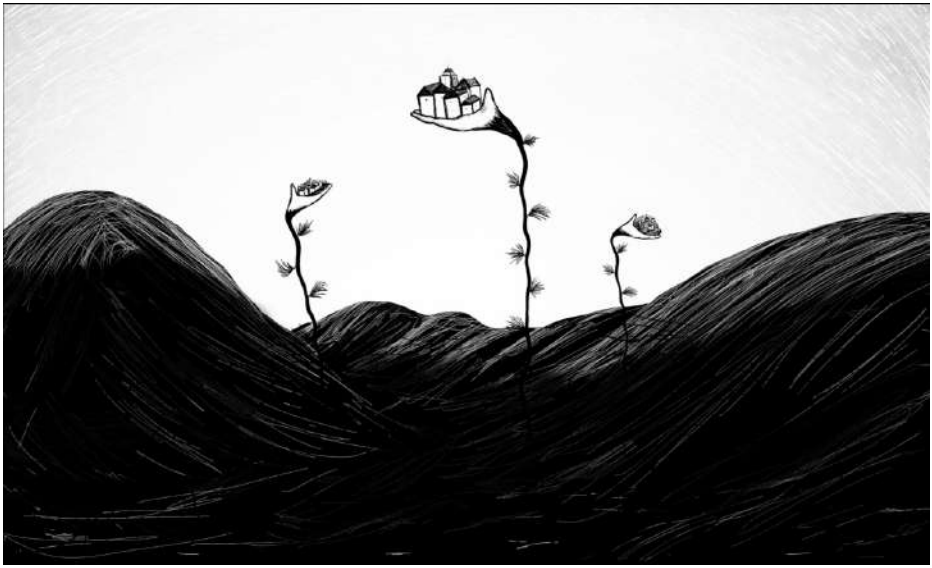
L'ÉSAL site de Metz se structure à partir d'ateliers, de laboratoires et de centres de recherche, de l'interactivité, de la spatialisation, de la photographie et de la vidéo.

L'établissement d'enseignement supérieur artistique délivre des diplômes nationaux : le Diplôme National d'Art, DNA, en trois options Design d'expression, Art et Communication, trois diplômes habilités au grade de Licence ; le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, DNSEP, en options Art et Communication, deux diplômes habilités à la délivrance du grade de Master. Le pôle musique et danse délivre un DE, Diplôme d'Etat, un en musique, un en danse.

esalorraine.fr/

L'atelier vidéo de première année à l'ESAL METZ, sous la responsabilité de **Pierre Villemin**, est une initiation aux outils de création numérique ainsi qu'une découverte du langage filmé avec une approche expérimentale.

Les étudiants doivent réaliser une vidéo d'une minute maximum à partir d'images



Ya Balad © Léa Jiqqir

qu'ils ont glanées avec leurs caméscopes, appareils photos ou smartphones. Ces images sont en suites regardées et commentées en groupe, puis montées individuellement. Chaque étudiant produit sa propre vidéo avec pour contrainte d'adopter une approche sensible personnelle.

Sélection :

Intrusion, 2017, 16/9 HD, 0'5, Charline Bouvier

OHM, 2017, 16/9 (1280x720), 0'39, Perrine Da Campo

Silence, 2017, 16/9 HD, 1', Elio Ducroquet

École nationale supérieure d'art et de design de Nancy

Fondée en 1708 par les ducs de Lorraine, l'ENSAD Nancy est la seule parmi les sept écoles nationales installées en région à développer la plus large offre de formation d'études diplômantes (Bac +5) et orientées vers les métiers : art, communication et design. Sa démarche de service public est ouverte et singulière, ménageant l'équilibre entre recherche et professionnalisation. Elle est installée depuis octobre 2016 sur le campus de l'alliance Artem et participe à une expérience de transversalité pédagogique unique entre ARt, TEchnologie et Management.

Lieu de formation et acteur culturel, l'ENSAD s'inscrit à la fois sur le territoire

lorrain et à l'international. Elle développe un post-master : l'Ecole offshore, programme de recherche Création et mondialisation, basée à Shanghai et un troisième cycle : l'atelier national de recherche typographique (ANRT). ensa-nancy.fr/

Atelier vidéo sous la responsabilité de **Vincent Vicario**.

Sélection :

Welcome from the children of planet Earth, 2015-17, 16/9 HD, 9'51, Clément Verrier

Ce film a été réalisé dans sa totalité à partir des données contenues dans le Golden record. Le Golden record est un disque vinyle en or contenant diverses informations sur l'humanité. Il en existe deux exemplaires, arrimés aux sondes spatiales Voyager 1 et Voyager 2. Ces sondes sont désormais en dehors de notre système solaire. Dans 40000 ans, Voyager 1 atteindra l'étoile AC+79 3888 dans la constellation du Serpentaire. Voyager 2 atteindra pour sa part l'étoile Ross 248.

Festin, 2017, 16/9 HD, 3'34, Renaud Humbert

Ce vidéo clip a été réalisé pour une musique de Partout Partout, intitulée Sauce Galopin.

La technique utilisée est celle de la pixilation, qui consiste à animer image par image des objets ou des personnes réelles.

Les personnages de cette vidéo sont des hybrides mi homme mi animaux. Les hommes-poules travaillent dans l'alimentaire lorsqu'ils sont appelés par d'autres monstres. Ils quittent leurs occupations pour se rendre à un festin.

Y balad (Ô pays), 2016, 16/9 HD, 3'45, Léa Jiqqir

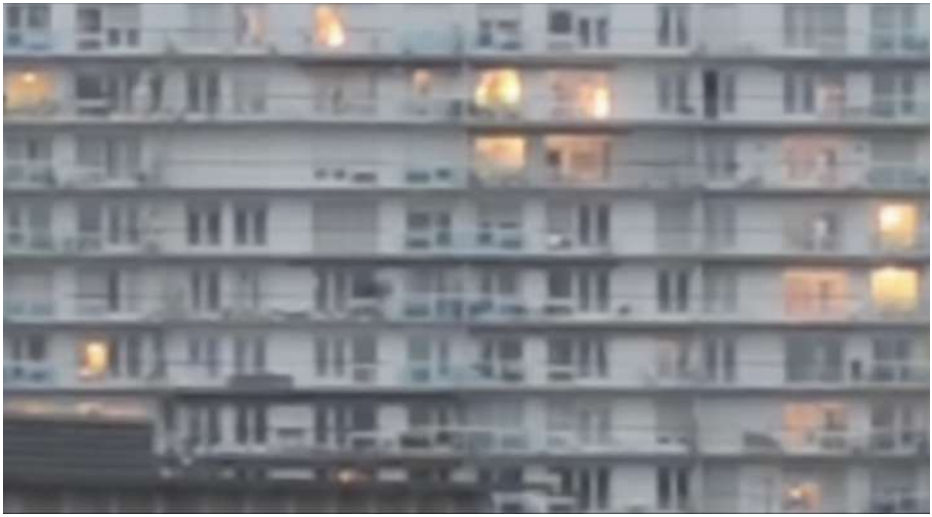
Ya Balad (« Ô Pays » en arabe) est un clip d'animation en stop-motion réalisé dans le cadre d'un appel à vidéo organisé par Télérama & Les Suds d'Arles visant à sélectionner une vidéo de 3'45 réalisée pour illustrer le morceau Ya Balad de l'artiste Bachar Mar Khalifé à l'occasion de la sortie de son second album éponyme. Cette animation a reçu le Prix du Jury.

Ya Balad est un morceau composé et écrit par Bachar Mar Khalifé. Ce morceau parle d'exil, de déracinement, de liberté mais surtout de la nostalgie d'un pays natal, le Liban, pays d'origine de l'auteur, poète et pianiste.

École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne

L'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne regroupe les quatre anciennes écoles des beaux-arts de Bretagne (Brest, Lorient, Quimper et Rennes).

L'EESAB est un établissement d'enseignement supérieur, sous la tutelle pédagogique du Ministère de la culture et de la communication qui est habilitée à délivrer des diplômes nationaux de niveau Bac +3



Écrans © Camille Corbel

(DNA) et Bac +5 (DNSEP valant grade de Master). Les formations sont dispensées en art, en communication et en design.

Elle compte environ 900 élèves.

eesab.fr/

L'atelier vidéo du site de Rennes de l'EESAB se modèle sur le cursus de l'enseignement artistique supérieur en France. La troisième année associe expérimentations sur des thèmes, recherche personnelle, étude de films ou d'œuvres vidéo, ateliers avec des artistes intervenants et conférences d'artistes, participation à des festivals vidéo ou cinéma.

Il regroupe environ 8 étudiantes et est coordonné par **Alain Bourges**.

Sélection :

Écrans, 2017, 16/9 (1280x720), 2'38, Camille Corbel

Le soir prend place. La lumière, diminuant, emporte avec elle les contours de la ville. L'architecture s'estompe, se dilue dans la nuit. L'obscurité porte les lumières de la ville, les fenêtres par milliers. Une constellation d'écrans flotte désormais dans le cadre, s'allumant, s'éteignant, fermant leurs paupières au fil du soir.



VIDEOCOLLECTIFS

MAISON DE LA CULTURE - DIGITAL LOUNGE

Videocollectifs est un projet vidéo collaboratif international initié par **Natan Karczmar** et développé en partenariat avec le **Service Université Culture (SUC)**, la **Direction de l'Enseignement Supérieur et des Relations Internationales de la Ville de Clermont-Ferrand** et VIDEOFORMES. Ces vidéos de trois minutes proposent un regard original et souvent décalé sur la ville, villes du monde.

videocollectifs.jimdo.com

A travers la nuit / Clermont-Ferrand / Lisa Masip & Charlène Roger
Arbres / Paris / Evelyne Ducrot
Athens sunnyside nether the less / Athènes / Gabriel Soucheyre
Blood Sisterhood / Teheran / Anne-Sophie Emard
Cabinet de curiosités / Clermont-Ferrand / Mathias Andre & Hector Domalain
Circenses / Clermont-Ferrand / Pierre Gauchez & Marine David
Déformations / Clermont-Ferrand / Fahad Ali Djae, Mariesylviane Buzin & Cassandre Sicard
Déjà Vu / Clermont-Ferrand / Bérénice Pictory & Tania Diaz
Effervescences / Clermont-Ferrand / Evelyne Ducrot
Elle ne dort jamais / Clermont-Ferrand / Manon Boulet & Florent Delepine
Gothenburg / Göteborg / Darko Vukic
Greece nervous breakdown / Athènes / Gabriel Soucheyre
Kuun Timantit / Clermont-Ferrand / Aubery Raffin & Clementine Wozny
La beauté de Callot / L'île Callot / Gerard Gurny
La Rochelle / Evelyne Ducrot
La Rochelle Blues Urbain 21 / La Rochelle / Evelyne Ducrot
Le Noctambule / Clermont-Ferrand / Coralie Nanty & Gaëtan Duquénoy
Les ombres de Paris / Paris / Benjamin Rancoule
Lights and Lines / Clermont-Ferrand / Clémence Grovel, Mélissandre Planche & Gautier Sanchis
Marseille Blues Urbain 22 / Marseille / Evelyne Ducrot
Métempsycose / Clermont-Ferrand / Célène Beaune & Matty Raphanaud
Missing time / Clermont-Ferrand / Fahad Ali Djae, Mariesylviane Buzin & Cassandre Sicard
Nocturno Intinere / Clermont-Ferrand / Chloé Bruno & Fanny Valentin
Nuit Blues Urbain 18 / Paris / Evelyne Ducrot
Oviedo / Oviedo / Ines Villaverde Gonzalez, Sofia Fernandez Pena De La Torre, Abel Fernandez & Manuel Garcia Rodriguez
Penguin Insomnia / Clermont-Ferrand / Mathias BOISSERY & Angèle DAUGE
Persian blues / Tehran / Gabriel Soucheyre
Reflets Confus / Clermont-Ferrand / Fahad Ali Djae, Mariesylviane Buzin & Cassandre Sicard
Rue du Port / Clermont-Ferrand / Evelyne Ducrot
Sillages Blues Urbain 19 / Paris / Evelyne Ducrot
Sous le ciel de Paris Bmues Urbain 20 / Paris / Evelyne Ducrot
STADACONA / Québec / Maxime Croyal
Un jou de maôve / Bayeux / Gwenole Robert
Viareggio / Viareggio / Gabriel Soucheyre
Viltramebus / Clermont-Ferrand / Cindy Aufort & Katy Martins



FRENCH KISS

MAISON DE LA CULTURE - DIGITAL LOUNGE

French Kiss

Film 360° interactif de **SOVR** (**Nicolas Beucher, Gwenaëlle Clauwaert, Sigrid Coggins, Jean-Marc Moro, Christophe Serret, Pascal Tirilly**)

2Moro productions ; Ten2ten Films ; Nexus Forward

Réalisé par **Pascal Tirilly**
Écrit par **Nicolas Beucher**

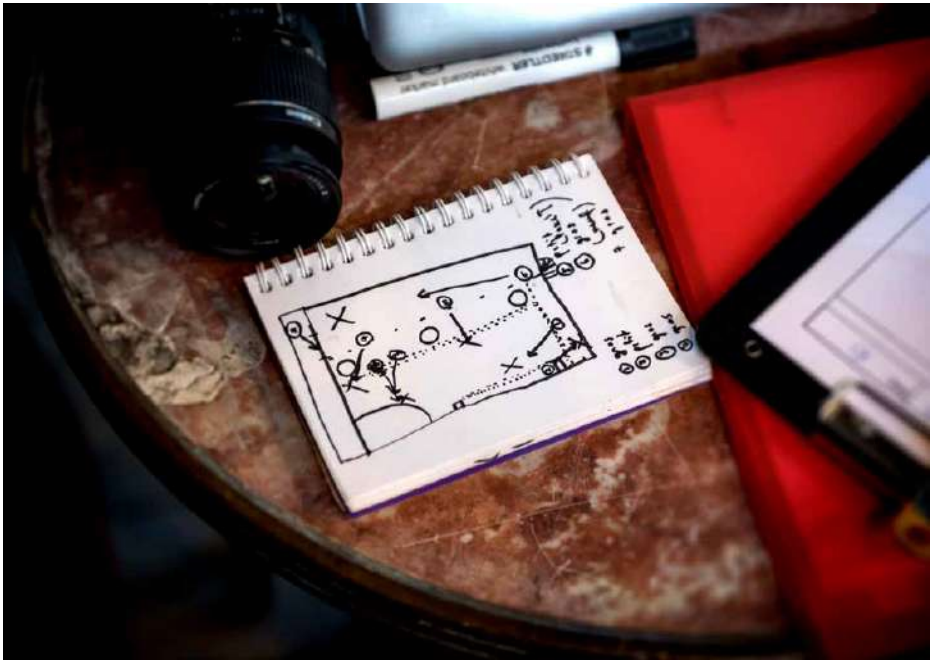
Avec : **Emilie Piponnier, Etienne Guillou-Kervern, Xavier Lacaille, Anaïs Parello, Wilfried Capet, Julie Kalya, James Gérard, Benjamin Lhommas, Noman Hosni, Aleksandra Yermak, Sylvain Levitte, Jasmine Boutant**

Directrice de casting & coach : **Elise Mcleod** ; Directeur lumière : **Pascal Sentenac** ; Superviseur 360°: **Olivier Georges** ; Ingénieur du son : **Vincent Magnier** ; Chef décorateur : **Sébastien Danos** ; Chef costumière : **Morgane Lambert** ; Developpeurs unity : **Massimiliano Minimale, Christophe Serret** ; Musique : **Laurent Aknin**

Producteurs délégués : **Jean-Marc Moro, Gwenaëlle Clauwaert, Thomas Levassor, Olivier Piasentin, Sylvain Goldberg, Yves Chevalier**.
Vidéoprojection d'animation 3D en HD.

Synopsis

Une porte s'ouvre devant vous, révélant le café d'une salle de spectacle parisienne à l'atmosphère chaleureuse.
Vous êtes installé(e) à une table au centre de la pièce. Autour de vous, des tables avec des personnes en train de prendre un verre ou partager un repas.
Vous percevez des bribes de discussion qui se mêlent aux sons d'ambiance du lieu : musique, bruits des couverts, conversations...
Votre regard se porte vers les personnes installées autour de vous. Qui sont ces personnes ? Que disent-elles ? Ce couple de trentenaires, cette femme seule qui semble attendre quelqu'un, ces deux hommes autour d'un café...
Un regard prolongé en direction de l'une des



tables et vous voilà transporté(e) face aux personnes qui l'occupent. Leurs conversations sont maintenant parfaitement claires. Vous regardez, vous écoutez. Vous découvrez une partie de leur histoire, vous partagez leur vies intimes. Vous êtes libres de vous rendre aux tables dans l'ordre de vos choix et de toutes les visiter ou de vous arrêter quand bon vous semble.

Point commun à toutes ces scènes : toutes nissent par un baiser.

Intentions

French Kiss est une fiction interactive qui immerge le spectateur dans le café d'une salle de spectacles avant que la représentation ne commence. On se découvre en position d'observateur au milieu d'autres personnes avec lesquelles on va partager un moment de vie personnel.

Filmé en prises de vues vidéo, l'expérience plonge le spectateur dans un espace réaliste qui reproduit un moment quotidien et anodin. On prend un verre dans un café, on observe son entourage, « on se fait des films » sur les autres. À cette différence que la réalité virtuelle permet au spectateur d'assumer ce rôle de voyeur en lui donnant le pouvoir d'entrer dans la vie intime des personnes.

Depuis son point d'observateur/voyeur, le spectateur se trouve dans sa propre réalité. En présence des personnes installées à leurs tables, il entre dans un espace et un moment fictionnel que seul son imaginaire peut lui faire vivre. Cette intrusion dans la sphère privée provoque sentiments divers : curiosité, empathie, plaisir, gêne, ...

Une fois que le spectateur a visité toutes les

tables, il se retrouve dans sa position initiale mais un point essentiel a changé. Un regard complice du serveur lui fait comprendre que, depuis le départ, celui-ci a perçu la présence du spectateur. Il le prend à parti : le spectateur n'aimerait-il pas, comme les autres personnes du café, recevoir un baiser ? Observé par un autre (le serveur), le spectateur devient sujet de l'action.

French Kiss est une expérience qui se pratique avec un casque VR en position assise. On a choisi ne pas figurer le corps d'un personnage fictif à la place de celle du spectateur, afin de laisser à chacun la liberté de se projeter dans l'histoire avec son propre physique et sa propre personnalité. On ne joue pas le rôle d'un observateur/spectateur, on est soi-même spectateur dans un univers de réalité virtuelle.

Les personnages

Ann & Toni : Le couple a décidé de refaire la décoration de son appartement. Le choix des couleurs est l'occasion de révéler les aspirations différentes chez le couple. Fabrice tient à garder la pièce dans laquelle il entretient une collection de figurines. Anne veut libérer cet espace pour en faire une chambre pour ce second enfant qu'elle veut tellement.

Isabelle & Xavier : Une belle femme de 60 ans discute avec un homme d'une trentaine d'année. Probablement son fils. Xavier lui montre les photos de sa maison de campagne, puis celle de son fils Lucas. Isabelle s'émerveille sur le visage du petit garçon de 8 ans. Puis il est question d'un week-end dans cette maison de campagne. Xavier propose de partir ce soir-même avec Lucas. Pourquoi Isabelle se montre-t-elle soudain réticente ?

Gavin & Camille : Après un échange sur un site de rencontres, Camille attend l'homme qui lui a donné rendez- vous. Gavin beau trentenaire, se présente à sa table. Camille est sous le charme de cet homme charismatique aux paroles enjôleuses. Il lui a offert des boucles d'oreilles. Il parle. Il la connaît... ils se sont aimés... il y a longtemps. Déstabilisée, Camille ne comprend pas. Qui est cet homme, que veut-il ?

Todd & Stella : Stella & Todd s'apprêtent à se rendre à l'anniversaire de la mère d'Inès. La veille, le jeune couple a décidé de rompre. Ils envisagent donc de faire croire qu'ils sont toujours ensemble afin ne pas gâcher la soirée et décevoir la mère d'Inès. Justement, celle-ci appelle sa fille au téléphone.

Adrian & Maxime : Les deux hommes répètent une scène de pièce de théâtre. Maxime, acteur, déclame son texte face à Adrien, l'auteur, qui lui donne la réplique. Maxime est gêné par la fin de la séquence où il doit embrasser de force le personnage féminin incarné par sa propre épouse. Adrien ne comprend pas ce qui gène Maxime. Ils échangent les rôles et reprennent la répétition. Maxime se prend au jeu.



Les auteurs

Nicolas Beucher

Passionné d'images, de cinéma et de nouvelles narrations, Nicolas est directeur artistique transmedia indépendant et scénariste.

Gwenaëlle Clauwaert

Productrice de films de fictions et de documentaires à l'international depuis plusieurs années, Gwenaëlle s'efforce avec TEN 2 TEN de tracer une ligne éditoriale innovante, basée sur les nouveaux médias.

Sigrid Coggins

Artiste plasticienne situant le spectateur au cœur de ses créations, Sigrid a exposé dans toute l'Europe. Les nouvelles technologies sont un des éléments essentiels de sa palette. Elle est par ailleurs formatrice en cinéma d'animation auprès de classes du primaire et secondaire pour CITIA.

Jean-Marc Moro

Entrepreneur nomade, Jean-Marc est producteur de contenus de réalité virtuelle, allant du narratif au documentaire en milieux sous-marins. Il développe également des outils innovants de commercialisation dans des environnements en réalité virtuelle.

Christophe Serret

Directeur de projet technique chez Marcel Worldwide, en recherche constante d'innovations technologiques entremêlant digital, créativité et storytelling.

Pascal Tirilly

Réalisateur et chef-opérateur, intervenant à l'École de l'Image des Gobelins, captivé de nouvelles technologies.

Ensemble ils constituent le collectif SOVR.

Les producteurs

Ten2Ten Films

Créé en 2011, Ten2Ten produit des courts et longs métrages, ainsi que des documentaires internationaux pour la télévision. Grace à une expérience significative avec des réalisateurs et créateurs d'images, Ten2Ten développe aujourd'hui des projets innovants basés sur les nouveaux médias et notamment la Réalité Virtuelle et Augmentée.

2MORO Productions

Société de production de contenu en réalité virtuelle basée en Colombie Britannique, 2MORO Productions développe des projets conjointement avec des écrivains, des réalisateurs et des scientifiques, pour fournir les expériences immersives ultimes, au travers de courts métrages, documentaires ethniques et sous marins.

Nexus Forward

NEXUS FORWARD est le premier studio intégré européen dédié à la conception, la production et la distribution de contenus VR premium. Grâce d'une part à des partenariats stratégiques dans ces trois domaines avec les meilleurs experts et d'autre part à leurs expériences reconnues dans le monde de la télévision et du cinéma, les quatre fondateurs assurent la qualité et la force narrative des contenus NEXUS FORWARD en matière de fictions, documentaires et expériences interactives ainsi que leur distribution, aussi bien sur les plateformes digitales clés qu'au sein de salles VR, en France et à l'international.



RÉALITÉ VIRTUELLE

MAISON DE LA CULTURE - DIGITAL LOUNGE

Présentés par Christophe Bascoul, membre de l'ACATR (Association pour la Création d'Animations Temps Réel).

Allumette

2016, Pennrose Studio

Une histoire d'amour et de sacrifice entre une jeune fille et sa mère.

Firebird – La Péri

2016, Innerspace VR

Découvrez un univers fantastique, où vous incarnez Iskender, un prince en quête de la «Fleur d'Immortalité». Montez sur scène, visitez le monde enchanteur de La Péri, et devenez le témoin privilégié d'une rencontre magique et poétique.

ACATR

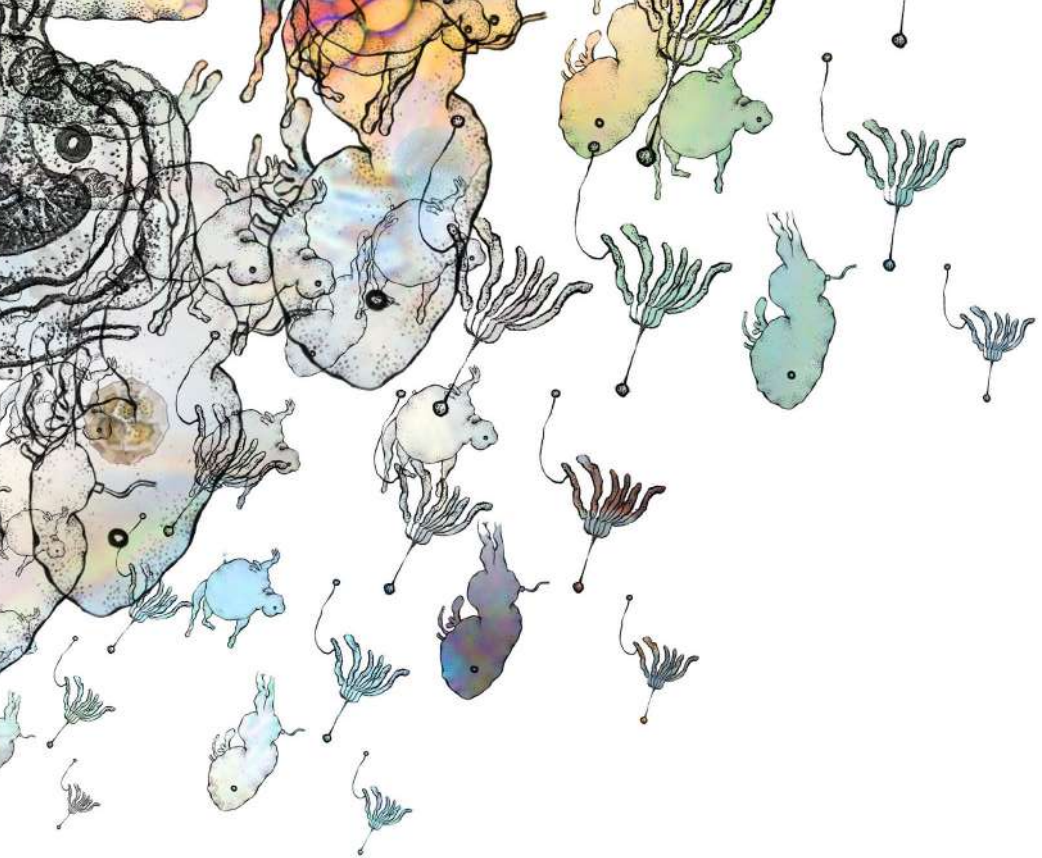
Christophe Bascoul est membre de l'ACATR (Association pour la Création d'Animations Temps Réel) qui a pour objet de créer des animations temps réel (réalité virtuelle, réalité augmentée, jeu vidéo, etc.) et propose :

- Des formations, la mise à disposition de matériel, la création d'évènements autour du thème des animations temps réel ;

- La mise en ligne d'un site internet collaboratif permettant de mettre en commun les informations et présentant les différentes formations disponibles dans ce domaine sur le campus des Cézeaux.

https://acatr.wordpress.com/





RENCONTRES



LA SCAM INVITE #4

MAISON DE LA CULTURE - DIGITAL LOUNGE

L'avis (la vie) des plantes

La Scam invite le philosophe Alain Petit (membre du laboratoire de Philosophie et de Rationalité) à rencontrer le duo d'artistes **Scenocosme** (**Grégory Lasserre** et Anaïs Met den Ancxt), plasticiens à l'honneur du festival VIDEOFORMES 2018.

La Scam Invite est un format préparé et animé par **Gilles Coudert** & **Jean-Jacques Gay**, auteurs-réalisateurs et commissaires de **la commission des Écritures et Formes Émergentes de La Scam - Société Civile des Auteurs Multimédias** - partenaire de VIDEOFORMES 2018.

En distillant la technologie numérique à travers des pièces organiques, Scenocosme croise l'humain et les plantes, le naturel et l'artificiel dans tout ce qu'ils ont de vivant, de sensible, voire de fragile. Ce duo d'artistes développe ainsi une notion d'interactivité, par laquelle une œuvre existe et évolue grâce aux relations corporelles et sociales avec leurs spectateurs. Grégory Lasserre et Anaïs Met den Ancx initient alors d'étonnantes hybridations entre les éléments du vivants (végétaux, humains, eau, bois, pierres...) et les technologies numériques à travers un langage haptique, sensoriel et corporel. Et si la plupart de leurs œuvres imaginent diverses relations invisibles entre corps et environnement, celles-ci observent les variations énergétiques infimes des êtres-vivants en proposant diverses mises en scène interactives où le spectateur partage des expériences sensorielles *processorales* face à un dispositif de développement d'une phénoménologie du vivant. De son côté, le philosophe Alain Petit s'intéresse lui aussi aux plantes mais à travers une réflexion sur l'histoire des civilisations et du langage. Spécialiste de philosophie antique comparée, ses connaissances sur les sociétés orientales et occidentales font de cet universitaire, membre du Laboratoire de Philosophie et de Rationalité de Clermont-Ferrand, l'interlocuteur privilégié des expériences de Scenocosme. Car Alain Petit regarde la plante non seulement comme un modèle mais comme un langage, dispositif idéal sur les traces de Foucault et Agamben.

Les réflexions d'Alain Petit sur les langages remontent ainsi aux racines des civilisations, avec le bouddhisme Indien et le Sanskrit, et entrent en résonance avec les essais post-post numériques de Scenocosme. Artistes qui questionnent à la fois notre rapport individuel à l'universel et ce que nous, humains, faisons du monde. Dans la tradition des artistes veilleurs, ils nous alertent avec les technologies de leur temps sur une *sur-nature* annoncée.

Lorsque le philosophe, acteur social en permanente recherche, rencontre l'artiste, vigie visionnaire, une discussion des possibles peut s'engager et des voies apparaissent pour reconsidérer notre rapport à l'autre et au monde des plantes à travers une *néguanthropie*[1] urgente.

La Scam invite Alain Petit, Grégory Lasserre et Anaïs Met den Ancxt à développer dans cette confrontation la philosophie d'une intelligence du végétal, à imaginer de nouvelles relations à entretenir (ou pas) avec notre environnement naturel, social et artistique.

Alain Petit

Le philosophe Alain Petit enseigne au département de la Philosophie de l'Université Clermont Auvergne (UCA) et appartient au laboratoire Phier. Il dirige, avec Charlotte Morel, un cycle d'études sur le *vitalisme* et s'intéresse à la philosophie du végétal.

Scenocosme

Le duo d'artistes Scenocosme réunit Grégory Lasserre et Anaïs met den Ancxt dont les créations prennent forme à travers diverses expressions : installations interactives, art plastique, art numérique, art sonore, performances collectives, etc…

La Scam Invite

La Scam Invite est un format de rencontres, en partenariat avec les festivals soutenus par La Scam, qui propose des partages de points de vue créatifs et contemporains, initiant un dialogue inattendu entre deux auteurs œuvrant dans des champs a priori éloignés, personnalités qui ne se croiseraient pas forcément et réunies l'espace d'une discussion.

Scam*
la culture avec la copie privée

1 - La néguentropie ou entropie négative, est développée entre autres par le philosophe Bernard Steigler : c'est un facteur d'organisation des systèmes physiques, et éventuellement sociaux et humains, qui s'oppose à la tendance naturelle à la désorganisation, l'entropie.



TABLE RONDE

ESPACE MUNICIPAL GEORGES-CONCHON

SEXE 3.0. Voulez-vous coucher avec mon IA ce soir ? Du fantasme à la réalité

En partenariat avec l'**Université Clermont Auvergne** / le **Service Université Culture**

Fantasmes/fantaisies/fictions/art

Sexbot, sexting, sexto, sexe à distance, sexe virtuel type second life, joujoux sexuels électroniques… machines désirantes voire désirables…

La sexualité à l'ère de l'intelligence artificielle, des réseaux sociaux, des robots sociaux est-elle en train de muter, d'évoluer, voire de se révolutionner ?

Entre éléments de science-fiction froide et fort potentiel érotique, l'automate est souvent l'objet de multiples fantasmes. Dominant, dominé, le jeu se poursuit aussi entre homme et machine.

Des séries type *Real Humans* ou *Westworld* interrogent la place des humanoïdes et notre façon de (bien ou très mal) traiter l'altérité.

Réalité

2018 et c'est une nouvelle fois le renouveau de l'IA. Le marché de l'IA devrait passer de 8 milliards d'euros en 2016 à plus de 47 milliards d'euros d'ici 2020. On est au conditionnel mais un conditionnel qui se conjugue de plus en plus au présent.

Et une cohabitation qui engendre de plus en plus des relations complexes et des émotions contrastées, amour/haine.

Dans le domaine du sexe, les poupées sexuelles et IA vont faire florès d'ici peu. Le robot, comme l'être humain, va alors pouvoir simuler parfaitement ! C'est le pied ! C'est exactement ce qu'on lui demande.

A titre informatif : « les règles d'interactions sociales sont les mêmes entre les hommes entre eux et les hommes à travers les médias », dixit le professeur d'IA de Sorbonne Université M. Jean-Gabriel Ganascia. Mais qu'en est-il quand le média est un double de soi-même et le sujet le sexe ?

Prostitution, MST, déviances sexuelles… La technologie va-t-elle abolir ce que la morale ne peut ?

Le magazine Le point ne s'est pas trompé :

voulez-vous coucher avec mon IA, c'est LA question 2018.

Médias, arts médiatiques, art…VIDEOFORMES poursuit sa réflexion sur les interactions homme-machine et plonge jusqu'au plus intime…

Modératrice : **Élise Aspord**

Docteur en histoire de l'art, thèse sur l'art et l'intelligence artificielle, vie artificielle et robotique (L'Art évolutif et comportemental, Paris X, 2007). Membre associé du laboratoire Communication et Sociétés - Université Clermont Auvergne - et de l'ISCC Auvergne. Conceptrice et présentatrice avec Sandrine Planchon de l'émission de Radio Campus Clermont CONTEMPORALIIS.

Intervenants :

Marion Rollandin : Maître de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication. Laboratoire Communication et sociétés. Université Clermont Auvergne.

Nicolas Spatola : Assistant de Travaux d'Enseignement et de Recherche (ATER) / Université Clermont Auvergne. Membre du Lapsco (Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive).

Yann Minh : Artiste chercheur en nouveaux média, NøøConteur cyberpunk, NøøNaute et explorateur au long cours du cyber espace et de la Nøøsphère.



Documentaires, reportages,
films en réalité virtuelle ou augmentée,
films interactifs…

40 000 auteurs racontent le monde. La Scam gère leurs droits.

Scam*

www.scam.fr

DESIGN CATHERINE ZASK



PARTAGEZ ET DONNEZ

UNE NOUVELLE DIMENSION A VOS EVENEMENTS

La société KINIC vous propose son service de captation multicam et de streaming HD :
Le cocktail gagnant entre contenu vidéo et diffusion instantanée.

VIDEOS

- Captations
- Documentaires
- Clips musicaux
- Films institutionnels

REALISATIONS

- X-Athletics (meeting)
- SUPER 16
- Ligue Nationale Volley
- UNSS, La MAIF,, ...

EQUIPEMENT

- Cameras 4K
- Camera 360°
- Table de mixage audio
- Mélangeur vidéo HD



UNE NOUVELLE DIMENSION POUR VOS VIDEOS

4K ULTRA HD HD 1080P

KINIC - 15 RUE D'ALSACE - 63110 BEAUMONT
+33 778 265 083 / +33 4 73 281 088
CONTACT@KINIC.FR
WWW.KINIC.FR

L'INFORMATIQUE PROFESSIONNELLE

OMS INFORMATIQUE

www.oms-informatique.com

NOS SERVICES

- Vente de matériels et logiciels
  Mac, Windows et Linux
- Intégration serveurs
  Windows, Mac et Linux
- Systèmes d'impressions professionnels
  (imprimantes, traceurs, copieurs, ...)
- Service après vente
  Contrats de maintenance
- Réseau informatique : câblage de bâtiments, sauvegarde et sécurité des données, optimisation RJ45 ou fibre
- Externalisation cloud internet OMS
  (données, mails, sauvegardes, applications,...)
- Création de sites internet
- Vidéoprojection professionnelle
  (câblage, installation, maintenance, formation)
- Formations informatiques
- Achat/vente de matériel d'occasion
- Location de matériel

partenaire informatique du festival du Court Métrage depuis 6 ans

OMS fête ses 20 ans d'existence en 2017

OMS CÂBLAGE · OMS INFORMATIQUE · OMS FORMATION

7 rue Gourgouillon | 63000 Clermont Ferrand
04 73 15 30 40 | contact@oms-informatique.com | www.oms63.com

videlio
EVENTS

videlio EVENTS

PARTENAIRE DES CRÉATEURS D'ÉVÉNEMENTS
EN SOLUTIONS TECHNOLOGIQUES INNOVANTES

★ Partenaire technique de VIDEOFORMES



www.videlio-events.com

VIDEOFORMES • Index des titres

„Asb´ا ب / Faezeh Nikoozad / Iran / 2017 / 7’53
(No) We, I, Myself and Them? / Christin Bolewski / Allemagne / 2017 / 8’55
1960::Movie::Still / Stuart Pound / Angleterre / 2016 / 2’11
549 km sleep only in Iraq / Ameer Albassri / Irak / 2017 / 4’39
A Biography / Alexender Schellow / Allemagne / 2017 / 6’
A travers la nuit / Clermont-Ferrand / Lisa Masip & Charlène Roger
Ad Infinitum / Lydie Jean-Dit-Pannel / France / 2017 / 35’01
Alrasheed Street / Ameer Albassri / Irak / 2017 / 4’25
Ambulation /Déambulation / Stephane Trois Carrés & Jacques Emmanuel Rousselon / France / 2017 / 35’
Amnesia / Gala Shiyan / Russie / 2016 / 1’
Arbres / Paris / Evelyne Ducrot
Area 51, Nevada, USA / Annabelle Amoros / France / 2017 / 15’
Arr. for a Scene / Jonna Kina / Finlande / 2017 / 5’17
Athens sunnyside nether the less / Athènes / Gabriel Soucheyre
Avant que j’oublie / Gaëtan Trovato / France / 2016 / 5’55
Black Sites / Mathilde Lefort / France / 2017 / 6’45
Blood Sisterhood / Teheran / Anne-Sophie Emard
Blue Forez / Jean-Paul Devin-Roux / France / 2017 / 8’50
Cabinet de curiosités / Clermont-Ferrand / Mathias Andre & Hector Domalain
Caféine / Collège François Villon
Catalogue Dialogue / Azar Saiyar / Finlande / 2017 / 5’55
Circenses / Clermont-Ferrand / Pierre Gauchez & Marine David
CONEX / Florent Cordier / France / 2017 / 3’50
Converge / Lycée Français International Porto
Cosmorama / Hugo Deverchère / France / 2017 / 23’16
Dead Reckoning / Paul Wenninger / Autriche / 2017 / 2’47
Déformations / Clermont-Ferrand / Fahad Ali Djae, Mariesylviane Buzin & Cassandre Sicard
Déjà Vu / Clermont-Ferrand / Bérénice Pictory & Tania Diaz
Disparition ! / Ecole de la Sensée
Du côté de la réalité immédiate / Pierre Villemin / France / 2017 / 30’
Effervescences / Clermont-Ferrand / Evelyne Ducrot
Elastic Recurrence / Johan Rijpma / Pays-Bas / 2017 / 2’
Elle et la poule / Kika Nicolela / Brésil / 2017 / 4’20
Elle ne dort jamais / Clermont-Ferrand / Manon Boulet & Florent Delepine
Fausse route / François Vogel / France / 2017 / 5’
Fever Freaks / Frédéric Moffet / Canada / 2017 / 8’18
Figures suspendues / Maëva Jacques / Belgique / 2016 / 3’16
Fish Tank / Liu Haoge / Chine / 2016 / 6’
Footmusic / Collège Gaston Doumergue
G / Thiago Sacramento / Brésil / 2017 / 5’58
Glacies / Pierre Villemin / France / 2017 / 8’
Gothenburg / Göteborg / Darko Vukić
Greece nervous breakdown / Athènes / Gabriel Soucheyre
Heat / Nicolas Bermeo / USA / 2017 / 10’19
HER RED ??? ??? / Rafael / Espagne/Corée / 2017 / 6’
I See / Tomomi Yano & Olivier Aubry / Japan / 2016 / 4’
Ici l’oasis / Egle Vismante / Lituanie / 2017 / 1’35
Ils arrivent pendant l’été / Arthur Blaquart / France / 2017 / 3’36
Inconspicuous / Lycée Français International Porto
Kinski Wanted Herzog to Direct but he Turned it down / Guillaume Vallée / Canada / 2017 / 6’15
Kuun Timantit / Clermont-Ferrand / Aubery Raffin & Clementine Wozny
L’âme de Thiers / Collège Audembron
L’esprit de la rivière / Hantu (Weber+Delsaux) / France / 2016 / 17’26
La beauté de Callot / L’île Callot / Gerard Gurny
La Rochelle / Evelyne Ducrot
La Rochelle Blues Urbain 21 / La Rochelle / Evelyne Ducrot
Le ferry et la bouée / Anne Marie Rognon / France / 2016 / 2’
Le Noctambule / Clermont-Ferrand / Coralie Nanty & Gaëtan Duquénoy
Les ombres de Paris / Paris / Benjamin Rancoule
Les seigneurs et les princesses / Ecole élémentaire Guyot Dessaigne
Les Traversants / Nicolas Clauss / France / 2017 / 7’41
Lights and Lines / Clermont-Ferrand / Clémence Grovel, Mélissandre Planche & Gautier Sanchis
Liquid Portrait fbarchive19012016 / Lilly Lulay / Allemagne / 2016 / 13’46

Lost Gardens / Toby Tatum / Angleterre / 2017 / 10’13
Marc Davi / Carlos Magno Rodrigues / Brésil / 2017 / 6’01
Marseille Blues Urbain 22 / Marseille / Evelyne Ducrot
Métempsycose / Clermont-Ferrand / Célène Beaune & Matty Raphanaud
Missing time / Clermont-Ferrand / Fahad Ali Djae, Mariesylviane Buzin & Cassandre Sicard
New World / Gianluca Abbate & Virginia Eleuteri Serpieri / Italie / 2018 / 7’50
Nine Frame Noir / Jennida Chase / USA / 2017 / 1’51
Nuit Blues Urbain 18 / Paris / Evelyne Ducrot
Nocturno Intinere / Clermont-Ferrand / Chloé Bruno & Fanny Valentin
Ode to decrepitude / Clémence B.T.D. Barret / France / 2017 / 3’53
Orogenesis / Boris Labbé / France / 2016 / 7’52
Overrun / Pierre Ropars, Antonin Derory, Diane Thirault, Jérémie Cottard, Matthieu Druaud, Adrien Zumbihl / France / 2017 / 7’42
Oviedo / Oviedo / Ines Villaverde Gonzalez, Sofia Fernandez Pena De La Torre, Abel Fernandez & Manuel Garcia Rodriguez
Penguin Insomnia / Clermont-Ferrand / Mathias BOISSERY & Angèle DAUGE
Persian blues / Tehran / Gabriel Soucheyre
Reflets Confus / Clermont-Ferrand / Fahad Ali Djae, Mariesylviane Buzin & Cassandre Sicard
Rêve / Antoine Aubin / France / 2016 / 2’19
Rue du Port / Clermont-Ferrand / Evelyne Ducrot
Sans toi(t) / Franck Oddoz-Mazet / France / 2016 / 10’
Scopique / Alexa-Jeanne Dubé / Canada / 2017 / 12’06
Sea, Sex, Sun & Syriza / Zak Spor / France / 2016 / 4’55
Season 1, Episode 0, The Telepathic Motion Picture of THE LOST TRIBES / David Blair / France/USA / 2017 / 26’
Shapeshifter / Max Hattler / Allemagne / 2016 / 0’30
Sillages Blues Urbain 19 / Paris / Evelyne Ducrot
Slump / Simon Elmaleh / Canada / 2017 / 4’14
Some thoughts on reading / Kim Kielhofner / Canada / 2016 / 5’09
Sous le ciel de Paris Bmues Urbain 20 / Paris / Evelyne Ducrot
STADACONA / Québec / Maxime Croyal
Stations / Pierre Jean Giloux / France / 2017 / 15’22
Suburbia #firing / Pierre Laurent / France / 2016 / 1’58
Synthetic Landscapes / Eric Rossell / Andorre / 2016 / 6’
The forest in flames / Natalia Behaine / Colombie / 2017 / 11’35
The Lost City of Glutenguld / Jérome Lefdup / France / 2017 / 5’25
The Mystery in the Bird´s Dream / Alejandro Garcia / Colombie / 2017 / 26’19
The Solution / Julien Barthelemy & Yannick Dangin-Leconte / France / 2017 / 4’06
Tout ça se termine et commence dans les larmes / Lycée Montdory
Transitions / Aurèle Ferrier / Suisse / 2017 / 12’48
Travel Notebooks: Bilbo, Bizkaia - Spain / Silvia De Gennaro / Italie / 2017 / 3’08
Un jou de maôve / Bayeux / Gwenole Robert
Via / Maria Ferreira / USA / 2017 / 6’24
Viareggio / Viareggio / Gabriel Soucheyre
Viltramebus / Clermont-Ferrand / Cindy Aufort & Katy Martins
Water, earth, air / Parya Vatankhah / Iran/France / 2017 / 5’50
We love me / Naween Noppakun / Thaïlande / 2017 / 13’13
Welcome to my room / Marilou Poncin / France / 2017 / 12’43
Xylo / Malo Lacroix / France / 2017 / 4’17

VIDEOFORMES • Remerciements

Mme Françoise Nyssen, Ministre de la Culture,
M. Stéphane Bouillon, Préfet de la Région Auvergne-Rhône-Alpes,
M. Michel Prosic, Directeur Régional des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes,
M. Olivier Bianchi, Maire de Clermont-Ferrand et Président de Clermont Auvergne Métropole,
M. Laurent Wauquiez, Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes,
M. Jean-Yves Gouttebel, Président du Conseil Départemental du Puy-de-Dôme,
M. Benoît Delaunay, Recteur de l'Académie de Clermont-Ferrand, Chancelier des Universités,
M. Mathias Bernard, Président de l'Université Clermont Auvergne, Clermont-Ferrand.

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes : Jacqueline Broll, Directrice du pôle Action Culturelle et Territoriale, Bastien Colas, Directeur du pôle Création, Médias et Industries Culturelles, Yves Le Pannerer, Conseiller Cinéma, Audiovisuel, Multimédia, Brigitte Liabeuf, Conseillère Arts Plastiques, Anne-Noëlle Boin, Conseillère Action Culturelle et Politiques Interministérielles, Agnès Monier, Conseillère Action Culturelle et Politiques Interministérielles, Paul Collet, Gestionnaire instructeur, Hélène Bertin-Rongier, Gestionnaire instructeur.

Ville de Clermont-Ferrand :
Jérôme Auslender, adjoint en charge des relations internationales, de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la vie étudiante, Isabelle Lavest, adjointe à la culture, Julie Hamelin, Régis Besse, Fanny Martin, Marie Pichon, Jérémie Caron, Catherine Mouing et la Direction de la Culture.
Pierre Mauchien, directeur technique des équipements de spectacle, Bruno Alvy et Jean-Marc Detroyat, le personnel de la Maison de la Culture et de l'Espace Municipal Georges-Conchon.
Hervé Marchand, Dominique Goubault, Christophe Chevalier, et le service communication.
Françoise Graive, Isabelle Carreau et l'Office du tourisme et des congrès.

Clermont Auvergne Métropole : Isabelle Lavest, Vice-Présidente déléguée à la Culture et les élus de la commission Culture, Pierre Patureau-Mirand, Directeur de la Culture, Dominique Mans, Responsable du Service de la Lecture Publique, Chloé Peiter, Responsable Action Culturelle, Franck Zimmermann, Chargé de mission.

Conseil Départemental du Puy-de-Dôme : Dominique Briat, Vice-Présidente chargée de la Culture, Direction Accompagnement et Développement culturel des Territoires, Ivan Karveix, Direction Accompagnement et développement Culturel des Territoires, Anne-Gaëlle Cartaud, Chef du service Subvention Culture Sport et Ressources itinérantes, Marie Sanitas, Catherine Langier, Isabelle Baccusat.

Région Auvergne-Rhône-Alpes : Philippe Bailbé, Directeur du Pôle Education, Culture, Sport et Politiques Sociales, François Duval, Chef du service Culture et Patrimoine, Luce Vincent Chef du service Culture, Stéphanie Thomas et le Service Culture.

Rectorat : Marie-Danièle Campion, Recteur de la Région Académique Auvergne-Rhône-Alpes, Muriel Janvier, Inspectrice Académique – Inspectrice Pédagogique Régionale Design & Métiers d'Art, Déléguée Académique à l'Action Culturelle, Laurence Augrandenis et Sophie Debieuvre, Adjointes de la Déléguée Académique à l'Action Culturelle.

Atelier Canopé Clermont-Ferrand : Carole Laisné, Diretrice, Marie-Adélaïde Eymard, Assistante Projets, Animation, Culture et le personnel technique de Canopé.

Université Clermont Auvergne : Laboratoire Communication et sociétés, Service Université Culture, directrice, Evelyne Ducrot, UFR Lettres, Cutlure, Sciences Humaines, Doyen, Stéphane Gomis. UFR Langues, Cultures & Communication, Doyen, Patrick Del Duca.

Un merci tout particulier au comité de sélection : Fanny Bauguil, Xavier Gourdet, Stéphane Haddouche, Laïs Machado Bitencourt, Raphaël Maze, Bénédicte Haudebourg, Arnaud Simetière, Gabriel Soucheyre..

Et par ordre alphabétique :
Agence du service civique,
Artjaws, Alexandre Grazia, Anne-Cécile Worms,
Elise Aspord, et l'Institut des Sciences de la Communication du CNRS (ISCC pôle Auvergne),
Biennale du carnet de voyage, Association « Il Faut Aller Voir », Clermont-Ferrand, Jean-Pierre Frachon, Gérard Gaillard, Marc Roudaire, Anaïs Sève et Marie Goubert,
Cité Jeune, Zora Delcros
Chœur d'Auvergne, Bernard Truno, Président, Blaise Plumettaz, Chef de cœur et Laura Dubois, chargée de mission,
Comme une Image, Sylvain Godard,
La Coopérative de Mai, Didier Veillault, Hervé Deffontis, Léa Zelenkauskis et Lola Vaure
CROUS, Clermont-Ferrand, Jean-Jacques Genebrier, Richard Desternes, Elodie Dubec,
Le Damier, Nathalie Miel, Michel Calvairac,
Direction de l'Enseignement Supérieur, Recherche et Relations Internationales de Clermont-Ferrand, Claudia Vanegas, Myriam Bouzaboune, Hélène Lucchesi, Alexandre Gorse, Véronique Daudrix,
Espace Croisé, Eric Deneuville et Joanna Vanderstraeten,
Festivals Connexion, Thomas Bouillon,
Le Fotomat', Julien Biesse,
Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand, Claire Gastaud et Caroline Perrin,
Hyundai, Jean Delage, Jorge Fernandes,
Kinic, Allan Kinic et son équipe
Labo 1880, Corinne Chausson
Lycée Jean Zay, Jean-Marc Pique-Rosique, Proviseur, David Bonnet,
Maison Internationale Universitaire, Sylvie Lesage
Natan Karczmar,
OMS Informatique, Clermont-Ferrand, Mathieu Paris et Christophe Lacouture,
Radio Campus, Barbara Gonçalves, Sandrine Planchon,
Le Réseau des Arts Numériques, Dominique Roland, Emmanuel Cuisinier, Sarah Faguer,
Scam, Julie Bertuccelli, Présidente, Hervé Rony, directeur général, Véronique Bourlon, directrice de l'action culturelle, Martine Dautcourt, Fanny Saintenoy, Gilles Coudert, Lyonel Kouro et Jean-Jacques Gay, membres de la commission Ecritures et formes émergentes,
Semaine de la Poésie, Thierry Renard, Président, Françoise Lalot, Sophie Brunet et l'équipe de bénẽvoles,
Vidélio, Régis Georgeault,
Zaoum, Marion Arnoux.

Merci encore
à tous les artistes, tous les amis de la poésie et des arts numériques pour leur soutien ardent, leur engagement et leur présence précieuses,
et à tous les stagiaires et tous les bénévoles sans lesquels le festival ne pourrait fonctionner.

VIDEOFORMES • Partenaires

RÉSEAU ARTS NUMÉRIQUES

Festival Connexion

LE DAMIER

CANOPÉ
ACADÉMIE DE CLERMONT-FERRAND

SERVICE UNIVERSITÉ CULTURE

UNIVERSITÉ Clermont Auvergne

Crous Clermont-Ferrand

le FOTO MAT'

Galerie Claire Gastaud

Scam*
*Société civile des auteurs multimédia

la culture avec la copie privée

SEMAINE DE LA poésie

Espace Croisé
centre d'art contemporain

LABEL (2=3)

LABO 1880

KINIC
CONSEIL EN COMMUNICATION ET RELATIONS PUBLIQUES

Jeune cité

HYUNDAI
Hyundai Clermont – Auto 16
16, Avenue de l'agriculture 63000 CLERMONT-FERRAND

Radio Campus Clermont-Ferrand

ATHENS DIGITAL ARTS FESTIVAL

OVER THE REAL

Now&After'18

ZAOŪM

Lycée Jean Zay
académie Clermont-Ferrand
éducation nationale

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

VILLE DE CLERMONT FERRAND

clermont auvergne métropole

PUY-DE-DÔME LE DÉPARTEMENT

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Culture

académie Clermont-Ferrand

SERVICE CIVIQUE
Une mission pour chacun au service de tous

PARTENAIRES TECHNIQUES

...Com 1 Image

oms INFORMATIQUE

dailymotion

videlio EVENTS



Hyundai KONA 1.0 T-GDI 120 Edition #1
À partir de

210 € /mois (1)

LLD 49 mois et 40 000 km.
Avec un 1er loyer majoré de 2 400 €.

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ *

Vous le vivez, il vous révèle.

Le vrai style, c'est d'assumer ses choix, comme le nouveau Hyundai KONA. Sa personnalité avant-gardiste en fait un SUV à part, qui n'aime pas la ressemblance. Créez le désir et faites tourner les têtes. Vous allez être stylé avec le design unique de KONA.
KONA by Hyundai. **hyundai.fr**

HYUNDAI

Consommations mixtes de la gamme KONA (l/100 km) : de 5,4 à 6,7. Émissions de CO_2 (en g/km) : 125 à 153.
(1) Exemple de Location Longue Durée (LLD) sur 49 mois et 40 000 km pour un Hyundai KONA 1.0 T-GDi 120 Edition #1 neuf : 1er loyer majoré de **2 400 €**, suivi de 48 loyers mensuels de **210 €** (hors assurances et prestations facultatives). Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au **31/03/2018** dans le réseau participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par Hyundai Finance, département de SEFIA - SAS au capital de 10 000 000 € - 69 av. de Flandre - 59 700 Marcq-en-Baroeul - SIREN 491 411 542 RCS Lille métropole. **Modèle présenté** : Hyundai KONA 1.0 T-GDI 120 Executive avec peinture métallisée bi-ton : Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km, 1er loyer majoré de **2 400 €**, suivi de 48 loyers mensuels de **267 €** (hors assurances et prestations facultatives).* La garantie 5 ans kilométrage illimité de Hyundai s'applique uniquement aux véhicules Hyundai vendus par un Distributeur Agréé officiel Hyundai à un client final, conformément aux termes et conditions du carnet de Garantie Entretien & Assistance du véhicule. KONA by Hyundai : KONA de Hyundai.